



EXPLORATIONS SOUTERRAINES EN BULGARIE



EXPEDITION "BULGARIE 2001"



Expédition nationale de la Commission Nationale Plongée Souterraine
Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins.

parrainée par :
la **Fédération Française de Spéléologie** (n°6/01),
l'Union Belge de Spéléologie
la **Fédération Bulgare de Spéléologie**



EXPEDITION "BULGARIE 2001"

Expédition nationale de la Commission Nationale Plongée Souterraine de la
Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins.

parrainée par la Fédération Française de Spéléologie (n°6/01),
l'Union Belge de Spéléologie,
la Fédération Bulgare de Spéléologie.

Coordination du rapport

Frank VASSEUR.

Rédaction et relecture

David BIANZANI, Roger COSSEMYNS, Marilyn HANIN, Richard HUTTLER,
Alexey JALOV, Fabienne et Jean-François MANIL, Gordan POLIC, Marc
VANDERMEULEN, Frank VASSEUR.

• Mars 2002 •

Photographie de couverture :
Dans le S.3 de Chernija Izvor – **Richard HUTTLER.**

*« Mais il faudra songer à regagner le pays de la houle, du soleil et
des embêtements : on était pourtant rudement bien au fond.
Je comprends qu'on y prenne goût, à ces cures de benthophilie,
au royaume ténébreux et glacé du calme, du silence et de la paix. ...
la joie de pouvoir, si modestement soit-il,
contribuer au progrès de nos connaissances. »*

Théodore MONOD

SOMMAIRE

Sommaire	p.2
I Introduction	p.3
II La Bulgarie	p.4
III Matériel	p.10
IV L'équipe	p.13
V Déroulement	p.14
VI Cavités explorées	p.35
VII Bibliographie	p.68
VIII Remerciements	p.69
IX Rapport budgétaire	p.70
Résumés	p.71
Annexes	p.73

I INTRODUCTION

A l'origine, nous devions partir en Croatie. Un beau projet, ambitieux tant sur le plan spéléologique (une vingtaine d'objectif dont cinq en plongée profonde), technique (plongées au trimix et en multi-siphons) et humain (une équipe internationale, collaboration entre les deux structures spéléologiques du pays). Et puis... des problèmes croato-croates dont nous avons refusé de devenir l'un des enjeux, nous ont contraint à annuler plutôt que d'aller irrémédiablement « dans le mur ».

Fin janvier, nous nous reportons sur la République de Macédoine. L'objectif consisterait à poursuivre les explorations entamées en 2000 en fond de grotte et post-siphon. Les copains de la fédération macédonienne sont enthousiastes. Et puis... en mars, une faction armée albanaise attaque la Macédoine. Le pays est en état de guerre civile. Nous essayons de croire en un règlement rapide du conflit. Mais il faut se rendre à l'évidence et sur les conseils des spéléologues macédoniens, confirmés par l'ambassade de France à Skopje, nous annulons en avril.

Il nous reste « sous le coude » quelques informations sur des siphons bulgares, suite à des informations transmises par Marcel Meyssonier en 1995 et un contact pris avec les spéléologues bulgares en 1999.

Nous tentons la chose, sachant que tout ce qui avait été prévu jusque-là allait être modifié : les objectifs, le matériel, l'équipe sont largement remaniés en fonction des motivations et des possibilités financières et des disponibilités professionnelles et familiales de chacun.

La fédération bulgare se montre très efficace, et grâce à ses responsables, l'expédition est bouclée en un temps record. Le lieu de camp est défini, les objectifs établis, les échanges administratifs bien remplis. Vive internet et l'informatique.

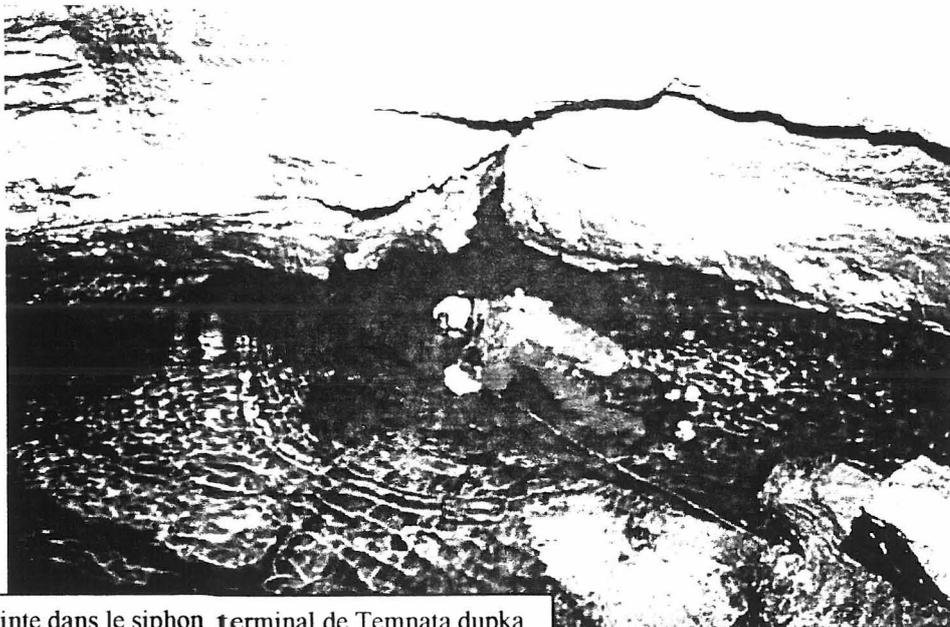
Forts des expériences positives de collaboration internationale, nous avons constitué une équipe éclectique au possible, avec des spéléos « secs » et des plongeurs, des plongeurs plutôt « spéléos » et des plongeurs plutôt « résurgence », des photographes et des topographes, un biospéléologue, des garçons et des filles, des belges, des français, des bulgares et un croate.

Après les traditionnelles vicissitudes et désistements de dernière minute, notre équipe tenait la route.

Sur place, la collaboration avec la Fédération Bulgare de Spéléologie, par le biais des clubs «Strechero » de Vratsa, et « Studenetz » de Pleven a dépassé toutes les espérances.

Leur motivation et leur gentillesse se sont confirmées au fur et à mesure du séjour. Nous avons été hébergés, accompagnés, tous les documents que nous demandions (cartes, historiques...etc.) ont été mis à notre disposition.

Ce rapport n'a d'autre ambition que la présentation des résultats de l'expédition, afin qu'ils puissent être utiles à d'éventuelles expéditions ultérieures, qui mériteraient d'être, tant il y a à faire en Bulgarie, sur le plan des explorations et des collaborations.



Départ en pointe dans le siphon terminal de Temnata dupka.
Photo Gordan POLIC.

II LA BULGARIE EN QUELQUES LIGNES

La Bulgarie a accédé à l'indépendance le 5 octobre 1908 avec la proclamation du royaume de Bulgarie, indépendant de l'Empire ottoman.

II.1 Histoire récente

En 1944, les communistes consolidèrent leur pouvoir lors de la traversée du pays par les troupes soviétiques. Le chef de file communiste, Georgi Dimitrov, un héros nationaliste qui s'est illustré pendant la Seconde Guerre mondiale contre les nazis, devint Premier ministre en 1946. La Constitution de 1947 porte son nom.

De 1954 à 1989, Todor Zivkov disposa des pleins pouvoirs. Son autorité ne fut pas remise en cause jusqu'à sa déposition, conséquence des réformes qui balayèrent l'Europe de l'Est. Petur Mladenov fut nommé chef de l'État par l'Assemblée nationale qui elle aussi envisageait une réforme constitutionnelle. Les élections de 1990 furent remportées par le Parti socialiste bulgare (PSB, anciennement le Parti communiste) et une période d'instabilité s'ensuivit. Mladenov et le Premier ministre, Andrei Lukanov, démissionnèrent peu après sous la pression du peuple. Après les élections de 1991, le premier gouvernement non communiste fut formé sous la direction de Philip Dimitrov. Zelju Zelev de l'Union des forces démocratiques (UFD), qui succéda à Mladenov en tant que président, fut réélu en 1992. Plus tard en 1992, le gouvernement Dimitrov fut déposé par l'Assemblée nationale et remplacé par un gouvernement d'«experts indépendants» dirigé par Lyuben Berov. Berov conserva le pouvoir jusqu'en septembre 1994. Aux élections suivantes, le PSB obtint la majorité absolue et Jan Videnov fut nommé Premier ministre.

Les Bulgares manifestèrent leur mécontentement contre le gouvernement Videnov, alors que l'économie du pays s'effondrait. En 1996, le pays connut des difficultés sociales, politiques et économiques importantes. Andrei Lukanov, ancien Premier ministre, membre de PSB, mais dirigeant controversé en affaires et en politique fut mystérieusement assassiné en octobre 1996. L'insatisfaction vis-à-vis du gouvernement PSB se refléta dans les résultats des élections présidentielles annoncés en novembre, lorsque Petar Stoyanov du parti UFD battit le candidat du PSB. Videnov démissionna en décembre comme dirigeant du parti et comme Premier ministre à la suite de luttes intestines au sein du parti. Au début de l'année 1997, Nicolai Dobrev, ministre de l'intérieur, fut nommé par les socialistes comme Premier ministre.

II.2 Géographie

Située dans la péninsule des Balkans, la Bulgarie est limitée par la Roumanie au nord, la mer Noire à l'est, la Turquie et la Grèce au sud, la Yougoslavie et la Macédoine à l'ouest.

Plus du tiers du territoire est formé de collines ou de montagnes ; l'altitude moyenne atteint environ 480 m. La chaîne du Balkan traverse le pays de l'extrémité nord-ouest jusqu'à la mer Noire. Elle est formée du Balkan occidental, le long de la frontière serbe, du Grand Balkan, au centre du pays, et du Petit Balkan. Au nord du Balkan s'étend une vaste plaine drainée par le Danube, qui dessine une grande partie de la frontière avec la Roumanie, et par ses affluents, dont l'Iskar et la Jantra. Dans le sud-ouest du pays, les monts Rhodope constituent une frontière naturelle avec la Grèce ; le Rhodope occidental culmine au mont Musala (2 925 m), dans le massif du Rila, et dans le massif du Pirin (2915 m). Entre le Balkan et le Rhodope, de Plovdiv à la mer Noire, des plaines drainées par la Marica et ses affluents constituent l'axe principal de communication entre Sofia, capitale politique et économique du pays, et la Turquie.

Le Danube, le cours d'eau le plus important du pays, compte, parmi ses affluents bulgares, l'Iskar (environ 370 km de long) et la Jantra (environ 290 km de long). Les autres principaux cours d'eau sont la Luda Kamija (environ 180 km de long), qui se jette dans la mer Noire et, au sud-ouest, la Struma et la Mesta (ou Nástos), qui rejoignent la mer Égée, plus au sud.



La plus grande partie de la Bulgarie est soumise à un climat continental marqué par des hivers froids et des étés chauds. Le climat est plus rude que dans les autres régions européennes de même latitude, et les écarts de température plus grands que dans les pays voisins. Un climat méditerranéen aux étés secs et aux hivers doux et humides prédomine dans les vallées de la chaîne montagneuse du Rhodope dans le sud-ouest ; la limite nord de cette zone climatique est constituée par la chaîne du Balkan. La température

moyenne annuelle atteint environ 13 °C. Les précipitations moyennes annuelles s'élèvent à environ 630 mm dans les plaines. Elles dépassent 1 900 mm dans les monts du Rila.

La qualité de l'environnement a été affectée par une économie fortement industrialisée. Ainsi, les industries polluent les sections moyennes et inférieures des principaux cours d'eau en y déversant quantité de détergents, métaux lourds, nitrates, pétroles et eaux usées. Les usines de traitement de l'eau ou de recyclage des déchets urbains et industriels se révèlent inadéquates ou inexistantes. Deux des plus grands centres industriels du pays, Varna et Burgas, se situent sur la mer Noire ; la pollution de l'eau qu'ils ont engendrée a mis en péril l'activité touristique de cette région. Des exploitations minières non contrôlées et des pratiques ignorantes des problèmes environnementaux aggravent également la contamination des sols. La pollution atmosphérique, provoquée par les émissions automobiles et industrielles, se trouve à l'origine des pluies acides et de la défoliation d'une grande partie des forêts bulgares.

Au début des années quatre-vingt-dix, la Communauté européenne (aujourd'hui Union européenne) a accordé à l'État bulgare une aide financière pour la protection de l'environnement et l'amélioration de la sécurité nucléaire. La Bulgarie est signataire du protocole environnemental de l'Antarctique, du traité de l'Antarctique, ainsi que des conventions internationales sur la pollution atmosphérique, la biodiversité, les changements climatiques, les espèces menacées, les modifications de l'environnement, les déchets dangereux, le droit de la mer, l'interdiction des essais nucléaires, la protection de la couche d'ozone, la pollution par les bateaux et les zones humides.

FICHE DE BASE DE LA REPUBLIQUE DE BULGARIE

Nom officiel République de Bulgarie

Capitale Sofia

Superficie 110 994 km²

Villes principales (population)

Sofia 1 141 712 (estimation 1996)

Plovdiv 344 326 (estimation 1996)

Varna 301 421 (estimation 1996)

Burgas 199 470 (estimation 1996)

Ruse 168 051 (estimation 1996)

Stara Zagora 151 218 (estimation 1996)

Pleven 127 945 (estimation 1996)

Sliven 107 267 (estimation 1996)

Dobri 104 074 (estimation 1996)

Population 8 155 828 (estimation 2000)

Taux de croissance de la population -0,44 % (estimation 2000)

Densité de population 73 habitants au km²

Urbanisation

Population urbaine 69 % (estimation 1998)

Population rurale 31 % (estimation 1998)

Espérance de vie

Femmes 76,3 années (estimation 2000)

Hommes 69 années (estimation 2000)

Taux de mortalité infantile 12 % (estimation 2000)

Taux d'alphabétisation

Femmes 98 % (2000)

Hommes 99,1 % (2000)

Composition de la population

Bulgares 85,3%

Turcs 8,5 %

Tsiganes 2,6 %

Macédoniens 2,5 %

Arméniens 0,3 %

Russes 0,2 %

Autres 0,6 %

Langues

Bulgare (langue officielle), les autres langues utilisées correspondant à la répartition ethnique.

Religions principales

Orthodoxes 85 %

Musulmans 13 %

Autres 2 %

Régime politique République multipartite

Constitution en vigueur 12 juillet 1991

Droit de vote Suffrage universel et obligatoire (à partir de 18 ans)

ECONOMIE

Produit intérieur brut (PIB)

12 258 millions de dollars (1998)

PIB par habitant (U.S.\$) 1 480 (1998)

PIB par secteur économique

PIB : part de l'agriculture 18,7 % (1998)

PIB : part de l'industrie 25,5 % (1998)

PIB : part des services 55,7 % (1998)

Unité monétaire 1 lev (BGL) = 100 stotinki

Exportations : Équipement industriel, biens de consommation, produits alimentaires et agricoles (4^e exportateur mondial de tabac), combustibles, matières premières minérales et métaux.

Importations : Combustibles (pétrole et gaz naturel) et matières premières, machines et équipement de transport, biens de consommation.

Principaux partenaires à l'exportation Anciennes républiques soviétiques, Allemagne, Grèce, Pologne, Libye, République tchèque, Iran.

Principaux partenaires à l'importation Anciennes républiques soviétiques, Allemagne, Autriche, Pologne, Iran, Libye.

Industries et services : Industrie énergétique, industrie mécanique (machines-outils), industries extractives (plomb, zinc, cuivre, uranium) et traitement des métaux non ferreux, acier, industrie chimique (engrais, plastiques, produits pharmaceutiques), textile, agroalimentaire.

Agriculture : Principales cultures : céréales (blé, maïs, orge), coton, tabac, tournesol, betterave sucrière, fruits et légumes, vigne, riz, roses. Élevage et produits de l'élevage : ovins, caprins, produits laitiers (fromages, yaourts).

Ressources naturelles : Lignite, bauxite, cuivre, plomb, zinc, forêt.

II.3 Economie

La transition de la Bulgarie vers une économie de marché a progressé à un rythme plus lent que dans d'autres pays de l'ancien bloc de l'Est, comme la Pologne, la Hongrie et la République tchèque. À la fin de l'année 1990, l'économie était dans un état désastreux; la production avait brusquement baissé et la dette étrangère était considérable. Des réformes introduites en novembre de la même année résultèrent une inflation importante et un accroissement du chômage. Un effort de privatisation freiné, une population appauvrie, une inflation galopante et une devise en forte chute ont favorisé l'effondrement de l'économie en 1996. Un budget réduit fut consacré aux services sociaux essentiels.

Le pays doit importer la plus grande partie de l'énergie dont il a besoin, bien qu'il dispose d'importantes ressources de charbon (de faible qualité), et de métaux non ferreux. Le secteur de la haute technologie est en expansion et le tourisme, important pourvoyeur de devises étrangères, possède un potentiel considérable. L'économie est encore trop dépendante de l'industrie lourde, fer de lance de l'ancien régime et qui est aujourd'hui sur le déclin. Les produits industriels constituent toujours les exportations les plus importantes, même si la Bulgarie, pays encore agricole, exporte des céréales, du tabac, du vin et des produits laitiers. Le commerce a souffert de la dissolution de l'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques) et du Comecon (Conseil d'assistance économique mutuelle) et, enfin, de la guerre en ex-Yougoslavie, qui a provoqué le blocus du Danube.

II.4 Pour les touristes

Le porc et l'agneau sont les viandes les plus courantes; les produits laitiers comme le fromage et surtout le yaourt représentent une grande part de l'alimentation. Les principaux plats populaires sont la *moussaka* (faite de viande hachée, de pommes de terre, d'oignons et de yaourt) et la *nadenitsa* (saucisse de porc farcie). La *Kufteta* est un petit pâté frit de viande mêlée à de la mie de pain. Le *Sarmi* est fait de feuilles de vigne ou de chou farcies de porc et de riz. La viande grillée (*skara*), comme la *shishcheta* (de l'agneau en brochette), est très populaire, en particulier dans les restaurants. La *Shopska* est une salade de fromage bulgare (appelé *cerene*), de concombres et de tomates. Le *tarator* est une soupe très prisée faite avec des concombres, du yaourt, de l'ail, de l'aneth, des noix et de l'huile. La *banitsa* au fromage (une pâtisserie feuilletée) se mange comme casse-croûte ou au petit déjeuner. Le dessert le plus courant est la *banitsa* au potiron, les gâteaux et les *baklavas* (pâtisserie fine et feuilletée avec du sirop et des noix à l'intérieur).

Le café est de type expresso ou préparé selon la manière turque, fort et généralement sucré. Les repas sont servis avec des jus de fruits, de l'alcool ou du café.

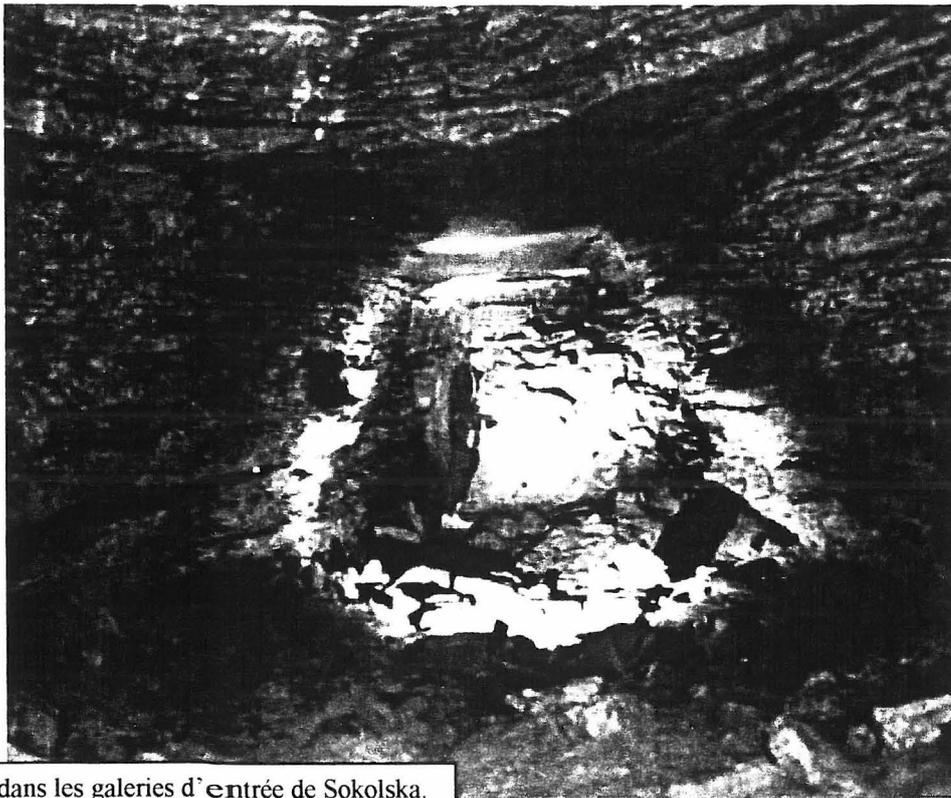
Le petit déjeuner est habituellement léger et comprend du café, des pâtisseries au fromage, du pain ou des petits pains. Traditionnellement, le repas principal est consommé au milieu de la journée et consiste en une soupe, une salade, un plat principal et un dessert. Aujourd'hui, de nombreux Bulgares déjeunent légèrement et consomment le repas principal en soirée, en général après 19 h. Les repas sont un moment important pour la conversation.

Vie en société

Quand ils se rencontrent, les Bulgares se serrent généralement la main. Les salutations formelles sont *Kak ste?* («Comment allez-vous?») ou *Zdravate* («Bonjour»). Les équivalents courants sont *Kak si?* et *Zdrasti* ou *Zdrave* («Santé»), et sont réservés aux amis, aux parents et aux collègues. Les autres formules sont *Dobro utro* («Bonjour»), *Dober den* («Bonjour»), *Dober vetcher* («Bonsoir») ou *Leka nosht* («Bonne nuit»). Les amies intimes peuvent s'embrasser sur la joue. Les prénoms sont utilisés lors de rencontres et d'entrevues informelles. Les titres professionnels, ou *Gospodin* («monsieur»), *Gospozha* («madame») ou *Gospozhitsa* («mademoiselle») accompagnés du nom de famille sont fréquemment employés. Il est courant de dire en partant *Do vizhdana* («À la prochaine fois»). Les amis peuvent également se dire *Vsichko hubavo* ou *Ciao* («Au revoir»).

Les gestes exprimant l'assentiment ou la négation sont inverses à ceux de la plupart des autres peuples européens : «oui» s'exprime en tournant la tête d'un côté à l'autre, comme pour dire non ailleurs, et «non» par un ou deux hochements de tête, comme pour dire oui. Le contact physique est courant et accepté et, au cours d'une conversation, les Bulgares touchent souvent leur interlocuteur avec la main et les amies marchent bras dessus, bras dessous dans les rues.

Se réunir à la maison ou dans des cafés tient une place importante dans la vie des Bulgares. Les amis et les voisins rendent fréquemment des visites impromptues, et les Bulgares s'invitent souvent à dîner. Dans certaines maisons, les invités sont priés de quitter leurs chaussures avant d'entrer; des chaussons sont parfois offerts. Les visites du soir commencent en général après 20 h et peuvent, en certaines occasions, se prolonger. Les Bulgares sont très hospitaliers et apprécient les conversations animées; il est inconvenant de partir tôt.



Portage dans les galeries d'entrée de Sokolska.
Photographie : Gordan POLIC.

II.5 Adresses utiles

Ambassade de Bulgarie en France
1, av. Rapp
75007 PARIS
01-45-51-85-90
service consulaire : 01-45-55-97-44 après 15 heures

Mr. Alexej JALOV
Bulgarian Fédération of Speleology
75, "Vassil Levski" Blvd
1000 SOFIA
Bulgarie
bfs@nat.bg

II.6 La spéléologie en Bulgarie

Avec 25% du territoire composé de terrains karstiques et quelques 4 500 cavités, la spéléologie bulgare est très dynamique.

Malgré l'organisation relativement moins récente qu'ailleurs (1960) d'une activité structurée, la Bulgarie présente un bilan très riche.

Tout d'abord ces 4 500 cavités repérées, explorées et topographiées alors qu'on n'en recensait qu'une centaine au début du siècle dernier.

Mais c'est surtout l'importance des moyens mis en œuvre, l'exploitation du potentiel karstique (inventaires géographique et géologique des cavités, tectonique, hydrogéologie, inventaire et étude systématique de la faune cavernicole, archéologie, recherches en climatologie souterraine, aménagements touristiques... etc.) et la qualité des résultats obtenus qui sont évocateurs.

Au départ : une prise de conscience de l'état des ressources du monde souterrain et la prise de décisions et de mesures visant à sa promotion. D'où le champ libre à toutes les investigations, selon une planification élaborée par des spécialistes (spéléologues et scientifiques) concernés par le milieu souterrain.



Dans les locaux de la Fédération Bulgare de Spéléologie (ministère des Sports), à Sofia avec Triphoon et Nina DAALIEV.
Photographie : Gordan POLIC.

IV Matériel

Matériel de plongée individuel

Description	Quantité
combinaison « sèche »	5
cagoule pour combinaison « sèche »	3
combinaison « humide »	8
paire de palmes	6
masque	10
paire de chaussons	10
paire de gants	10
sous-combi	9
surcombi	4
baudrier de plongée avec lest	3
ordinateur de plongée	7
console avec boussole, profondimètre et montre	3
cisaille	7
casque de plongée	7
lampe autonome de casque	18
accus pour lampe autonome	50
ampoule pour lampe autonome	20
chargeur accus	7
lampe de casque sur pack accus	6
ampoule pour lampe sur pack accus	9
chargeur pack accus	6
phare de plongée grande puissance + chargeur	1
ampoule pour phare	2
dévidoir fil d'Ariane	6
fût étanche	6
détendeur pour progression	14
détendeur Nitrox	4
détendeur paliers / relais	10
détendeur O2	3
« Wings »	5
mousqueton immergeable	50
bouteille plongée 20 l	4
bouteille plongée 12 l	4
bouteille plongée 9 l	6
bouteille plongée 7 l	4
bouteille plongée 4 l	6
jeu de tables de secours	3
planche « topo » avec instruments	2
décamètre topo	2
ceinture à « l'anglaise »	2
paire de gants étanches	3
adaptateur Din / O2	2

Matériel Spéléo individuel:

kit sherpa	5
kit standard	8
combi	9
sous-combi	9
baudrier	9
baudrier torso	9
« croll »	9

Bloqueur avec pédale	9
descendeur	9
casque avec éclairage mixte	9
accu pour éclairage électrique + piles	80
bec C2H2 de réserve	18
ampoule de réserve	18
mousqueton à virole	18
paire de longes avec mousquetons	9
paire de gants	9
pt bidon étanche pour bivouac	7
paire de bottes	9
couverture survie	9

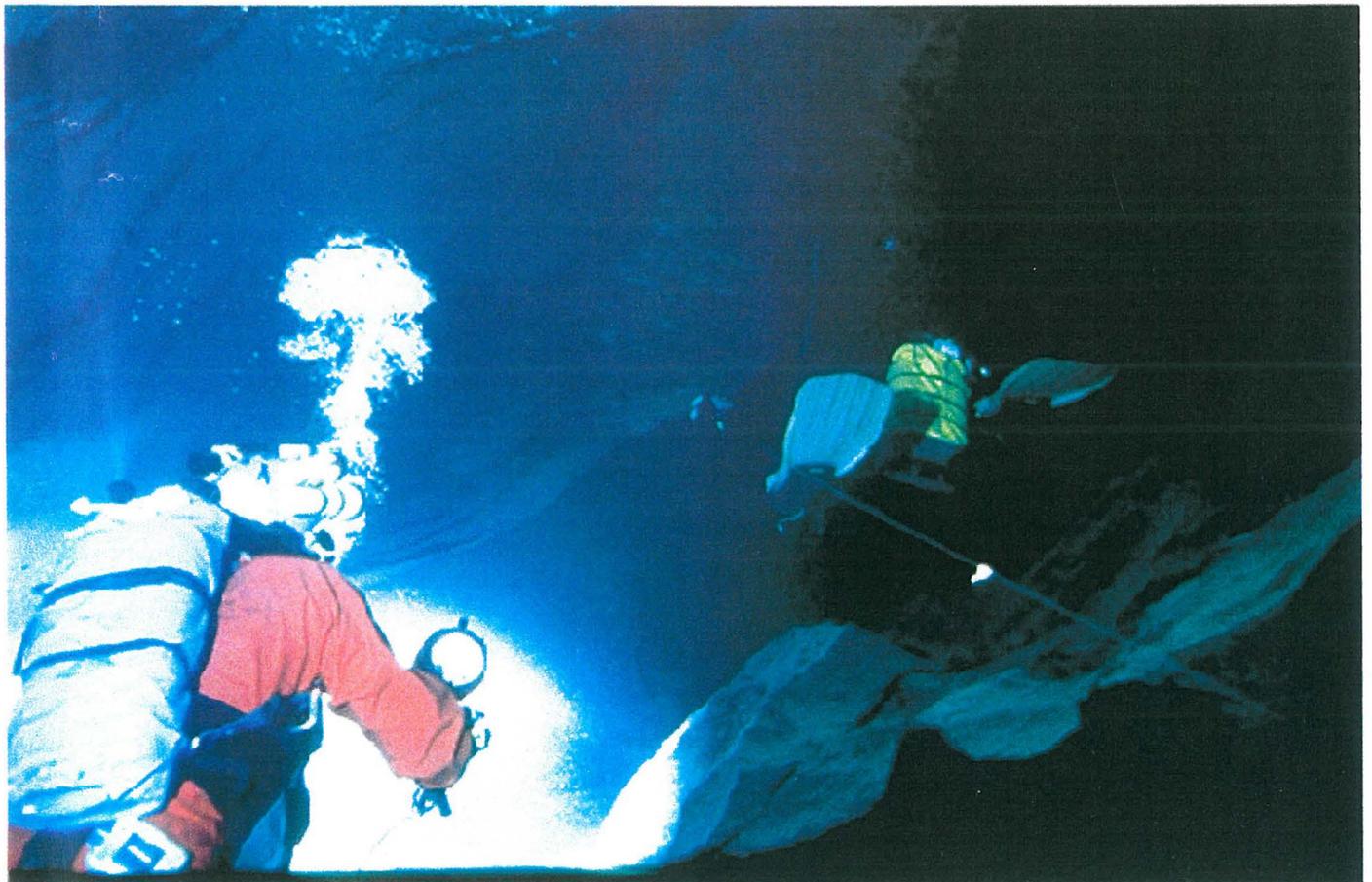
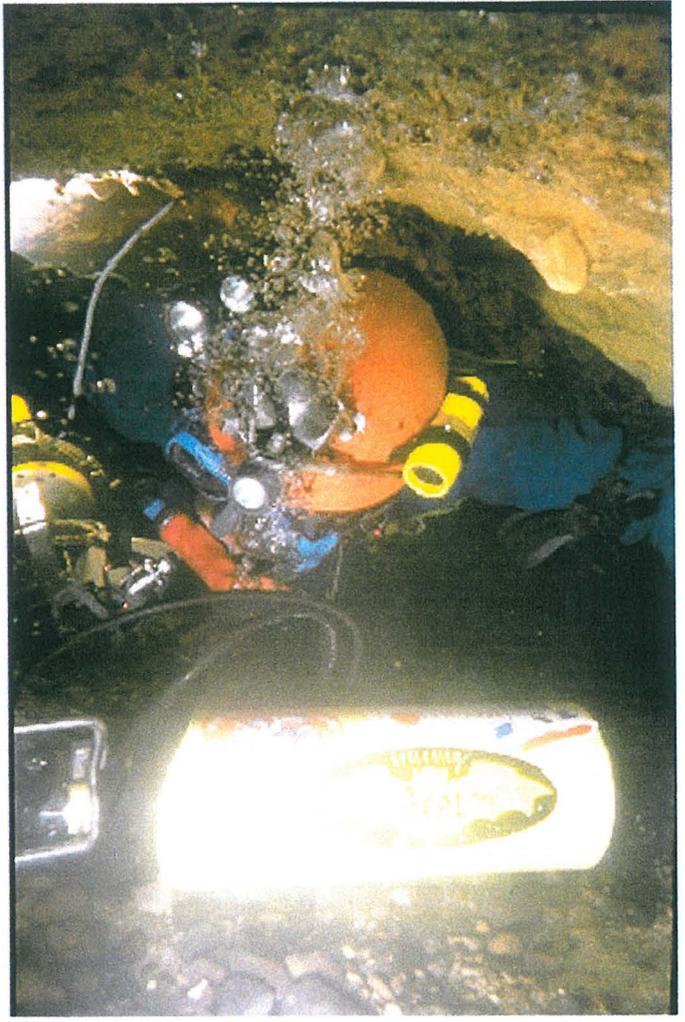
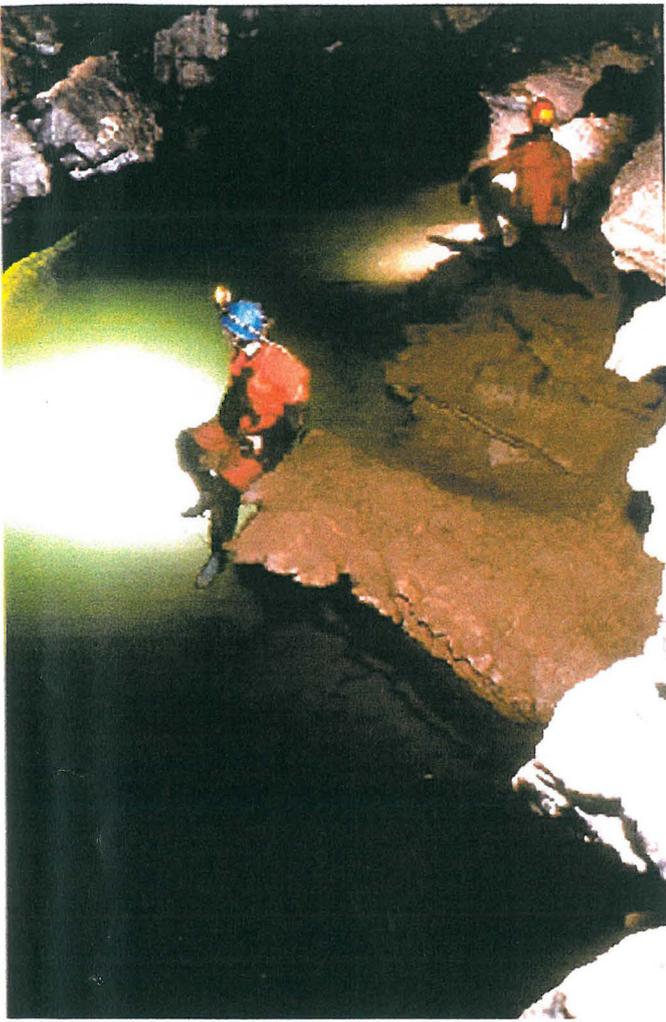
Matériel de bivouac individuel:

moustiquaire	1
matelas	8
sac couchage	9
couverture survie / tapis de sol	5
Lampes frontales	6
pile / accu pour frontale	6
boussole	2
couteau de poche / multi-tools	3
poncho	7
sac à dos	8
set de couverts	5
gourdes	6

Matériel commun:

Electro / photo:	
allonge avec multiprises	5
ordinateur portable avec câbles et accessoires	1
chargeur / transfo pour ordinateur portable	1
appareil photo standard	7
appareil photo sous- marin	2
accu pour appareil photo	8
flash	3
caisson flash	2
accu pour flash	16
films photo/dia	50
paire de jumelles	1
GPS	2
accu GPS	8
multimètre	1
radio AM/FM	1
accu pour radio	6
Bivouac:	
abris / bâche avec mâts, tendeurs et piquets	1
Tentes : 4/5 places, 2/3 places, 1/2 places	6
grande casserole + couvercle	1
pte casserole + couvercle	2
batterie de casseroles de camping	2
kit entretien réchaud	1
réchaud à fuel « Coleman »	2
Réchauds à gaz + recharges	2
lampe à fuel « Coleman »	1
manchon pour lampe « Coleman »	4
réservoir fuel d'1 l	2
cuillère bois	1
louche	1

jeu d'épices	1
pt couteau cuisine	2
gd couteau cuisine	1
machette	1
scie	1
pelle	1
hache	1
table	1
chaise	3
jerry can eau potable	2
boite de « Micropur »	6
pharmacie de groupe	2
Spéléo:	
matériel topo vulcain	1
lasermètre	1
feuille topo	100
calculatrices	2
trousse à spiter (avec marteau)	3
spit + cône	200
sangles	8
corde spéléo 10.5 mm / 10 m	4
corde spéléo 10.5 mm / 25 m	2
corde spéléo 10.5 mm / 50 m	2
corde spéléo 10.5 mm / 100 m	1
mousqueton d'équipement à virole	30
plaquette Inox + boulon	30
bloqueur	3
poules	3
carbure	10 kg
échelle souple Inox 10 m	2
échelle rigide 3 m	1
burin pour désob modèle étroit	1
burin pour désob modèle large	1
masse 2 kg	1
barre à mine	1
barre d'aliment énergétique	80
Plongée:	
Compresseurs thermiques 6 m3/h	2
jerry can d'essence pour compresseur	2
entonnoir essence	2
filtre de rechange pour compresseur	2
jeu de pièces de rechange pour compresseur	2
raccord « T » Din	2
oxymètre	1
tuyau d'équilibrage / transfert	2(dont 1 pour O2)
plombs de paliers 6kg	2
jeu de tables Nitrox	2
jeu de tables « Ministère »	6
bobine fil d'Ariane (100 m) en 2.5 mm	15
plaquette immergeable 10/10 cm pour marquage fil	5
flèche pour marquage fil	5
plomb largable	15
feuille topo immergeable	50
carnet de report topo quadrillé	2
livre de bord	1
set de secrétariat (bics, lattes,...)	2
Gaz:	
bouteille 10 l d'O2	2
bouteille 15 l d'O2	2



IV L'EQUIPE

	Participants	Adresse	Numéro de licence fédérale spéléologique	Numéro de licence fédérale subaquatique	Date de naissance
1.	BIANZANI David	11, av. Victor Hugo 38170 SEYSSINET - France	F.F.S. D13-030-014	F.F.E.S.S.M. 97760	14/05/1974
2.	COSSEMYNS Roger	Prinsenbos, 15 1502 Lembeek - Belgique	U.B.S. - 0491	LIFRAS 40109	12/06/1951
3.	HANIN Marilyn	199 grand rue 30270 Saint Jean du Gard - France	F.F.S. E30-011-013	X	27/10/1983
4.	HUTTLER Richard	18 r. Benedite 30000 NIMES - France	F.F.S. E30-004-001	F.F.E.S.S.M. 156 676	10/1968
5.	MANIL Jean-François (Boubou) et Fabienne	rue Elie Delires 5150 FLOREFFE - Belgique	U.B.S. - 3878	X	01/09/69
6.	MESTRE Laurent	Mas Chenier 38121 Reventin-Vaugris - France	F.F.S. C01-004-023	F.F.E.S.S.M. 164 619	17/08/1968
7.	VANDERMEULEN Marc	Av. Adolphe Lacomblé, 88 1030 BRUXELLES -Belgique	U.B.S. - 4536	LIFRAS 24253	29/11/1969
8.	VASSEUR Frank	2, rue des Bourbouissous 34770 VENDARGUES - France	F.F.S. E30 002 021	F.F.E.S.S.M. 131991	17/06/1968
9.	POLIC Gordan	V. Bubnja BR 778 51322 FUZINE - Croatie	H.S.S. -	HRV-CRO- P1-99-000285	12/12/1953

F.F.E.S.S.M. : Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins.

F.F.S. : Fédération Française de Spéléologie.

L.I.FR.A.S. : Ligue Francophone des activités Subaquatiques (Belgique).

U.B.S. : Union Belge de Spéléologie.

Pour la Bulgarie, tous membres de la Fédération Bulgare de Spéléologie (B.F.S.) : Iulian ANGELOV, Nina et Trifon DAALIEV, Alexey JALOV, Petar KRASIMIROV RAIKOV, Plamen LIVBOMIROV TODOROV, Orlin NIKOLAEV KOLOU, Plaman PETKOV, Krasimir et Plaman PETKOV, Kiril TODOROV NACEV.



Photographie : Gordan POLIC.

V DEROULEMENT

Mercredi 1 août

Frank : « je prends le train à 7h. A 9h30, Laurent me récupère à Lyon pour monter directement à Saint-Etienne chercher le véhicule de location. Hé oui ! Pas facile de trouver une agence qui accepte de louer ses véhicules pour l'Europe de l'est. D'ailleurs, lors de notre quête, nous avons contacté le responsable juridique de la FFS qui confirmait nos difficultés :

Il faut être très vigilant pour les locations de véhicules vers les pays de l'Est en général. De nombreuses clauses excluent des garanties essentielles comme le vol. Ces clauses sont souvent abusives et contraire au code des assurances.

Tu as 8 chances sur 10 de revenir en vélo ou avec un véhicule méconnaissable voire avec ce qu'il en reste ? Peu de loueur acceptent ce marché.

Bonne chance quand même.

Des embouteillages nous retardent passablement tant sur le trajet aller que le retour. Finalement, après avoir chargé les affaires de David et Laurent, je gagne encore quelques heures d'embouteillages avant de retrouver Montpellier, écrasée par la Canicule vers 16 heures ».

Marilyn : « Nous partons à 19h40 de Montpellier, avec un camion de location chargé jusqu'au plafond de matériel. Direction Nice, Ancône et Igoumenitsa en Grèce ».

Marc : « Départ de Bruxelles à 8hr le chargement terminé. Peu de monde sur la route. Bivouac le soir, vers 21hr un peu avant Parme en Italie. Casse-croûte frugal et dodo ».

Jeudi 2 août

Marilyn : « 24h La pause repas se fait au-dessus de Monaco, dans une aire où un tas de gens dorment par terre. 24h10 Nous sommes à la frontière italienne. 2h Arrêt de 4h pour dormir.

6h10 Debout tout le monde, nous reprenons la route et déjeunons 2h30 après, avec du chocolat au lait en briques dont le très sérieux Frank me montre comment on fait des bombes (inoffensives) avec les emballages vides.

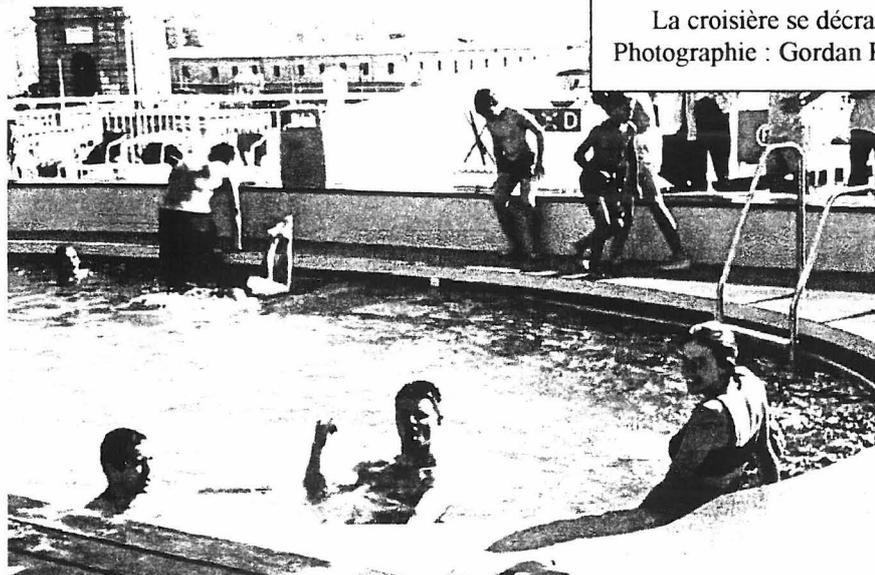
L'arrivée au port d'Ancône se fait à 11h45, c'est le port d'où nous devons prendre le bateau pour Igoumenitsa.

Nous retrouvons Roger, Marc et aussi Gordan, le Croate et attendons encore 2h Boubou et sa femme Fabienne.

Le pire est encore à venir : la grande attente de 14h à 17h15 sur le quai d'embarcation en plein soleil. La compagnie maritime (grecque) que nous prenons s'appelle Anek Lines.

Les camping-cars se rangent sur le pont Open-deck et nous faisons heureusement partie des chanceux qui se rangent sur ce pont aéré. La file interminable des semi-remorques, des voitures et des camping-cars commence enfin à avancer. Nous avons un exemple typique du "sang-froid" italien au moment de faire les manœuvres dans le bateau.

A 17h30 nous avons enfin le loisir de nous précipiter dans la piscine d'eau de mer sur le pont pour se décrasser de ces journées de trajet sous la canicule, avant de nous jeter sous des douches fraîches à souhait. Il fait chaud sur le pont des véhicules, et nous dormons plus ou moins mal suivant les personnes ».



La croisière se décrasse.
Photographie : Gordan POLIC.

Marc : « On se remet en route le lendemain vers 7hrs après un levé à l'aurore vu que Roger s'est fait déguster par les moustiques toute la nuit ; les pauvres ont du se payer une belle indigestion. On arrive à Ancône vers 11hr suites aux habituels embouteillages sur le périmètre de Bologne. On cherche un peu et on tombe sur Gordan venu de Split le matin très tôt. Frank arrive avec Marilyn, suivi une heure plus tard par Boubou et Fabienne. On se vide une chope et on s'en va faire pointer nos billets. Ensuite, on glande joyeusement trois bonnes heures sur le port en attente d'embarquement. On finit par monter sur le bateau à l'heure du goûter et l'ancre est levée dans les temps aux environs de 18hr ».

Vendredi 3 août

Marilyn : « Débarquement à 8h30 en Grèce. Nous montons directement dans la montagne et passons au point culminant : le col de Contara à 1700m d'altitude. A 13h nous décidons de nous arrêter aux Météores. Ce sont de grandes falaises, avec des monastères au sommet, et des restes d'habitats troglodytiques. Nous restons un moment pour prendre des photos. A 20h, nous nous arrêtons pour dormir au bord du lac de Lithotopos, dans une aire de camping très sale, à l'image du pays ».

Boubou : « Nous avons traversé le berceau de la démocratie universelle!

Visiblement, ils n'ont gardé que le berceau ?! »

Marc : « Débarquement à Igoumenitsa le lendemain matin à 8hr. On fait les pleins et on se lance immédiatement dans la traversée de la Grèce. Pique-nique aux « Météores » à deux pas des monastères. On termine la route décidément sans grand intérêt et on campe le soir à une vingtaine de kilomètres de la frontière ».

Boubou : « Oh, Lac,

L'année à peine a fini sa carrière,

Que je viens troubler ton eau,

De mon urine claire. »

Samedi 4 août

Marilyn : « Après le petit déjeuner, nous prenons la direction de Sofia. A 9h30, nous arrivons à la douane Grecquo-Bulgare, où toutes les formalités nous prennent beaucoup de temps : entre les lavages dans l'eau sale pour payer un droit de passage et les "petits plus" qu'il faut verser aux douaniers, il y a aussi les gamins qui lavent les pare-brise des voitures et qui, quand on leur fait non de la tête, le font quand même du fait que les signes sont inversés chez eux.

Jusqu'à Sofia, les directions sont : Sandanski, Kresna, Blagoevrad, Stanke, Dimitrov, Sofia.

La recherche du passage dans la ville est épique : Gordan lit les panneaux écrits en cyrillique et Marilyn cherche sur la petite carte si les noms correspondent. Nous avons rendez-vous devant les locaux du ministère des sports avec le secrétaire Triphon, qui nous invite chez lui. Sa femme Nina parle français. Ils insistent pour que nous mangions chez eux et nous offrent l'hospitalité pour la nuit. Vers 21h, nous avons enfin des nouvelles de Richard et Laurent qui ont eut du retard avec leurs avions et dorment chez Alexei, Jalov. »

Marc : « On repart le matin à 8hrs. En approchant de la douane, nous doublons l'interminable file de camions en attente. Malgré cela, il nous faut 2 hr pour les formalités de douanes et de change (1 DM = 0,993 Lev). Nous sommes à Sofia pour diner. On donne un ou deux coups de fil et nous arrivons finalement vers 15hr au siège de la fédé. C'est Triphon et un ami qui nous accueillent. Après les salutations d'usage, Triphon nous propose d'aller directement chez lui car Alexey Jalov, notre contact en Bulgarie, est parti chercher Laurent et Richard à l'aéroport et n'est pas contactable. Nous attendrons donc des nouvelles en faisant connaissance avec Triphon et son épouse Nina. Nous sommes invités à souper et à passer la nuit chez nos nouveaux amis. L'accueil est vraiment chaleureux et nous vidons nos premières « Pivo » en bavardant joyeusement. Alexey et les retardataires ne nous retrouverons que le lendemain car leur avion avait du retard. »

Pensée du jour : « Le cyrillique, en anglais, c'est pas facile non plus ! »

Dimanche 5 août

Marilyn : « Après l'arrivée des retardataires du soir précédent, et le petit déjeuner bien garni, nous prenons la direction de Vratsa, la ville proche du lieu de camp. A 10h, Frank se rend à la station de radio locale pour une interview, pendant que nous assistons à un très joli "défilé de brochettes." Le temps de faire les courses, nous arrivons au camp à 14h45 : il se compose d'un chalet en bois genre cabane de pêcheur et d'un blockhaus (un bloc de briques et de béton appelé maison) en construction. Derrière le chalet, coule une petite source où nous prenons l'eau potable et où nous lavons.

Nous installons le matériel dans une pièce énorme de la grande maison, où nous plantons les moustiquaires de nos tentes ; la cabane sert de cuisine. Ce sont les Bulgares qui nous accompagnent qui vont faire la cuisine pour le départ, nous donnons 100 lev chacun ce qui fait 300F français pour l'achat de nourriture de la 1^{ère} semaine, ce qui suffira finalement pour les deux semaines.

Notre premier repas bulgare se compose d'une salade de tomates, poivrons, oignons, concombres, huile et sel, d'une salade anchois, Olives, oignons, citron.

20h40 Réunion de définition des objectifs, présentation des participants, discours d'Alexey qui nous explique qu'il est heureux de nous accueillir dans son pays, et que c'est un honneur de travailler avec nous. Le seul plongeur présent s'appelle Krasimir. C'est un plongeur spéléo qui a déjà participé à plusieurs expés.

La fédération bulgare entretient de nombreuses relations avec la FFS et la CREI. »

Boubou (acoquiné avec Roger) : « La solution pour les toilettes ? Le premier jour, on marche quinze minutes; le second on marche quatorze minutes; le troisième... ».

Marc : « Nous quittons Sofia vers 10hr. Nous avons rendez-vous avec Plaman à Vratsa, au nord de la capitale, en bordure du massif calcaire qui sera un des objectifs de l'expé. Il est ponctuel. Une fois les présentations faites, nous nous reprenons la route sans tarder car Plaman nous a arrangé une interview dans le bureau local de la radio nationale («Radio Darik»).

En bon chef d'expédition, Frank s'acquitte de son devoir envers les médias. Le lieu de camp est atteint une heure plus tard. Nous serons hébergés dans un ancien site de villégiature pour membres de la nomenklatura du PC. L'immeuble, aussi laid qu'imposant, n'a jamais été terminé. La bâtisse a un petit côté bunker des plus affriolant. Nous déballons nos quelques bagages. Boubou et Roger se chargent de nous installer une douche alimentée par l'eau d'une résurgence toute proche ! Nous voilà dans l'ambiance... Laurent et Richard accompagnent Plaman et Alexey pour les premières courses à Vratsa. Nous sommes rejoints par Krasimir Petkov et son fils Plaman.

La première réunion de l'expé est organisée peu après 21.30hrs. Alexey Jalov nous dit quelques mots de bienvenue en son nom et au nom de la fédération bulgare. Il nous présente ensuite les membres de l'expé : Plaman Petrov, président du club de Vratsa et membre du bureau de la fédé, il est instituteur comme Frank et Boubou et a beaucoup aidé à la préparation de l'expé ; Krasimir Petkov, plongeur bulgare qui a, entre autres fait les premières pointes à « Matka Vrelo » en Macédoine, il est membre du club de Pleven, il a participé à plusieurs expés à l'étranger : Espagne, Albanie, etc ; Plaman Petkov, fils du précédent, jeune spéléo de 17 ans ; et, bien sûr, Alexey, vice-président exécutif de la fédé et membre actif du club « Electite ». Il a participé à de nombreuses expés : Cuba, Albanie, Viêt-nam, etc... Il est aussi déjà venu en France à plusieurs reprises à l'occasion de stages, il connaît aussi un peu la Belgique par l'entremise de Christiane et André Slagmolen qu'il avait rencontré lors d'un congrès secours à Sofia il y a une dizaine d'années.



Réunion d'ouverture de l'expédition.
Discours de bienvenue d'Alexey.
Photographie : Gordan POLIC.

Ensuite, chacun des autres participants se présente à son tour comme il est de coutume.

Vient enfin le moment tant attendu : Alexey nous dévoile en détails les objectifs des 2 prochaines semaines. Il nous signale qu'il avait d'abord pensé à 5 ou 6 siphons intéressants et ensuite, avec l'aide d'amis, il a rapidement porté ce nombre à une vingtaine. C'est Plaman qui a apporté de nouvelles idées de plongées à réaliser.

Le premier siphon est situé à 30 m du camp seulement ! C'est « Kalna Matnitza ». Krasimir y a fait une tentative il y a une dizaine d'années mais s'était arrêté après seulement 10 m sur étroiture. Il serait possible de tenter la désobstruction. L'eau de la source est celle qui alimente notre salle de bain champêtre ! Il existe aussi un autre siphon au fond de la cavité (environ 500 m du porche) qui n'a jamais été plongé. L'an dernier, une expé scientifique a démontré par traçage que cette cavité était en relation avec les pertes de la rivière qui se trouve de l'autre côté du massif qui jouxte le camp. Le potentiel est d'environ 370 m de développement en ligne droite. Cette source fait l'objet d'un captage public et sert aussi à alimenter le camp par adduction.

L'objectif suivant est « Ezeroto » et se trouve à environ 5 km du campement. La traduction du nom est « le lac ». Le lac en question est vierge de toute plongée. C'est un site intéressant car c'est une source temporaire qui crache pas mal par temps pluvieux.

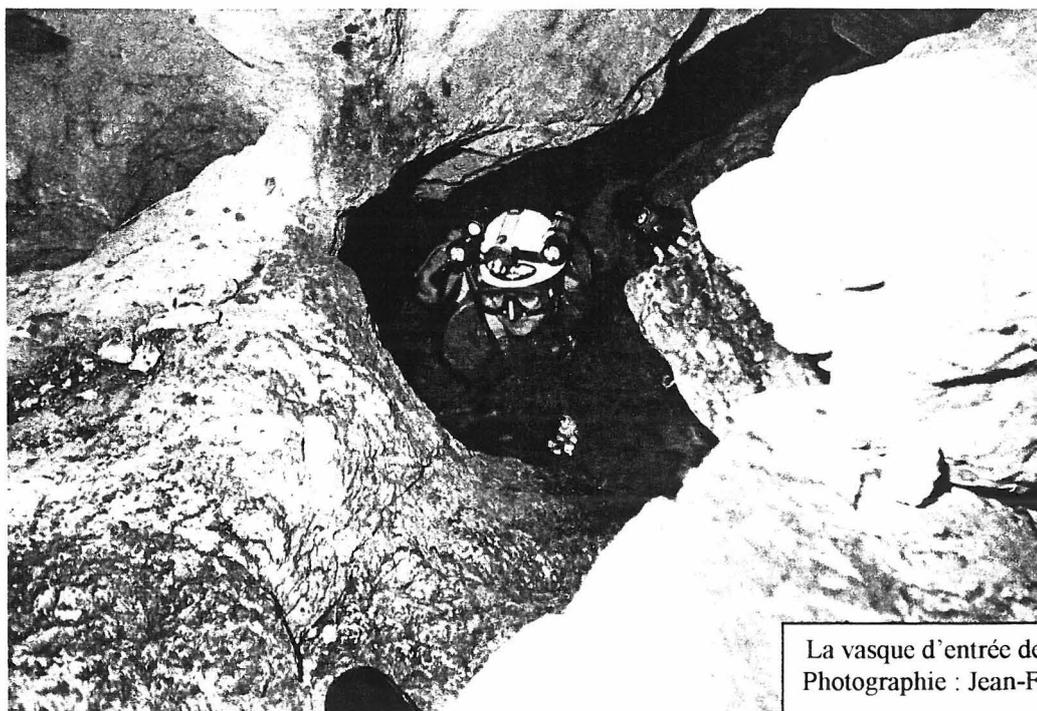
Tout près de là s'ouvre un puits de 86 m au fond duquel se trouve un plan d'eau aussi inviolé que le lac. Il est possible qu'il s'agisse d'un regard sur le même réseau noyé. C'est à voir si on a le temps vu que c'est assez bestial à mettre en place : il faut monter sur le sommet du massif et descendre tout le barda dans le puits. L'heureux pointeur aura aussi le grand plaisir de se mettre à l'eau en bout corde, ce qui est toujours agréable.

Le siphon suivant est « Sokolska ». C'est un trou situé à une quinzaine de km du camp. Le trou draine un grand plateau avec beaucoup de dolines et de pertes. Le potentiel est important. Le potentiel vertical est d'environ 100 m. Il y a 600 m de portage dans la grotte sans vraies difficultés à part quelques ressauts. Le siphon est un plan d'eau de 4x4 et n'a jamais été plongé.

En dessous de l'entrée de la grotte, 60 m. plus bas, se trouve une petite source, « Izvora » qui pourrait jonctionner avec la grotte.

L'objectif suivant est « Medjata Dupka » ou « grotte de l'ours ». C'est au sommet d'une ravine. L'entrée, étroite, donne sur un bout de galerie suivi d'un puits incliné profond de 12 m. Il y a un captage tout proche où il serait aussi bon de mettre les palmes si c'est accessible.

Un autre site est « Chernija Izvor » ou « source noire ». C'est à 4 km du camp. Krasimir y a fait une reconnaissance voici quelques années. En fait, il y a plusieurs plans d'eau dans la grotte et une sortie d'eau à l'extérieur. Il est probable que toutes ces vasques sont des regards sur un même drain. L'accès au plan d'eau de la cavité est difficile (puits, escalades, ...)



La vasque d'entrée de Chernija Izvor.
Photographie : Jean-François MANIL.

Plaman nous propose aussi « Gurgjuva dupka » à 3 km de notre camp. Il y a 400 m de portage à l'extérieur et 500 m dans la grotte. Celle-ci est assez facile et le siphon à l'air clair. C'est un siphon amont où un plongeur local a fait une tentative, 10 m / -2, avortée suite à l'oubli de sa cagoule de combinaison ! Il a aussi parlé de touille au retour. L'objectif suivant est prioritaire, il s'agit de « Dushnika ». C'est une grosse résurgence qui débite 20 m³ seconde en grosse crue. Il y a une émergence pérenne qui a été jonctionnée avec celle, temporaire, qui sera notre objectif. La galerie qui mène au plan d'eau fait 5 m de diamètre et démarre dans une grande salle. C'est aussi dans cette salle que se trouvent les pertes et le sous-écoulement qui alimentent la source pérenne. Le potentiel est de 10 km pour un dénivelé de 750 m. Il existe une bonne étude hydrogéologique de cette source et de son

bassin d'alimentation. Il y a **une** quinzaine d'années, une plongeuse allemande s'est tuée dans ce siphon alors que le groupe dont elle faisait partie plongeait en « pirate » dans cette cavité. On ignore tout de l'accident et du sauvetage qui a suivi car tout cela a été réalisé par les plongeurs des forces spéciales de la police.

Un autre objectif prioritaire est « Toplya ». C'est une source située à 100 km du camp (la plus éloignée). Le site aurait été plongé par **des** plongeurs bulgares sur environ 200 m / - 24 m. et renfermerait une salle noyée de 10x10. L'eau est à **6** ou 7 degrés. La visibilité serait excellente.

Le dernier objectif, moins intéressant, se nomme « Jabokrek » ou « là où coassent les grenouilles ». Ce site a fait l'objet d'une plongée (150m) en 1972. Le siphon est peu profond avec des cloches. La visi y est mauvaise. Le siphon pourrait jonctionner avec une grotte connue. Il s'agit d'une belle cavité avec une rivière souterraine. »

Pensée du jour : « Tant qu'à **se** faire bouffer par les puces, autant qu'elles soient savantes. Au moins on peut parler du menu. »

Objectifs pour le 6/8:

-1) « Sokolska » : Marc fait **la** pointe, Krasimir, son fils, Plaman, Frank et Gordan feront le portage.

-2) Roger, accompagné de **Plaman** ira voir la résurgence « Izvora ».

-3) Medjata : Marilyn et **Boubou**.

-4) Ezeroto : Richard, **Laurent** aidés par Alexey.

Lundi 6 août

Marilyn : « 8h30 Départ **pour** mon équipe. Après une longue recherche due à de mauvaises informations, Marc, qui nous aidait à chercher, trouve l'entrée. Plaman va voir si c'est bien le trou qu'il connaît et où il n'est **pas** allé depuis 20 ans, et ressort en disant que c'est le bon trou, mais qu'il a lance une pierre et qu'il n'y **a** pas d'eau.

Nous laissons donc le matériel en bas du valat et partons faire une reconnaissance avec le matériel spéléo, puisqu'il nous à été **dit** qu'il y avait un puits de 10m.

Le temps d'enfiler la combinaison, nous allons jusqu'au siphon sans nul besoin de corde.

Les abords du siphon sont **parsemés** de piles, cordelettes et tuyaux de pompes d'un gros diamètre.

Nous ressortons donc **puisque** le trou est déjà occupé par des spéléo comme le témoignent les restes d'éclairages et les tuyaux **en** place dans le siphon.

L'équipe d'Ezeroto n'a pas **eu** de chance non plus, ils se sont trouvés devant une étroiture qui était visiblement bouchée **volontairement**, avec de la boue et quand ils l'ont débouché, il n'y avait rien derrière sauf de la boue. **Pas** la trace d'un siphon ! Le trou est donc considéré comme « fini. »

Richard raconte : « **ETRANGE EZEROTO** : C'est le deuxième jour d'expé, et nous voilà déjà au milieu du maquis BULGARE. Il est 10 heures du matin et le soleil fait chauffer l'herbe sous nos pieds. Une demi-heure de 4*4 depuis le village de DOLNO OZIROVO sera nécessaire pour atteindre la zone où se trouve la cavité. Visiblement **ALEXEY** a du mal à localiser le trou. A sa demande nous stoppons sur le chemin de muletier pour **commencer** à bartasser. Rapidement nous le perdons de vue et c'est seulement quelques minutes plus tard **que** le son de sa voix nous guide vers l'objectif EZEROTO. Il s'agit d'une source temporaire qui est **émisive** lors des fortes précipitations, un petit talweg parsemé de blocs nous mène à l'orifice d'entrée. **D'**un commun accord nous décidons d'aller repérer la cavité et surtout le siphon pour adapter le matériel de plongée à la cavité. Il est 11Heures 30 et nous rentrons pour la première fois dans une cavité BULGARE ! Préalablement **ALEXEY** nous avait expliqué où se situer le siphon, et nous nous attendons rapidement à avoir les pieds dans l'eau. La cavité est très intime et nous comprenons **immédiatement** que le siphon est désamorcé et que nous ne sommes pas les premiers à l'avoir observé. Des traces **de** pas, des caisses, bouteilles, allumettes, parsèment notre chemin mais pas de siphon ! Nous remontons **pour** informer **ALEXEY** qui nous paraît tout aussi étonné ! Muni d'un décimètre et d'une boussole nous redescendons avec **ALEXEY** qui a hâte d'observer la cavité sans le siphon. Nous progressons **partout** où il est possible de trouver un prolongement dans cette cavité. La topo est relevée mais nous **ne** trouvons pas de continuité évidente, et au moment de tout replier Laurent, se trouvant au sommet d'**une** des nombreuses cheminées, crie « il y a un trou qui a été rebouché avec de l'argile ».

Nous le rejoignons et **rapidement** nous observons des traces de tire. Nos imaginations s'envolent ; on se met à rêver d'un super **réseau** caché, puis peu à peu l'angoisse s'installe. Et si quelqu'un avait caché des armes, de la drogue ou **peut** être un cadavre ? 3 quarts d'heures seront nécessaires à coup de sécateurs pour venir à bout des 50 **cm** d'argile soigneusement déposée en bouchon compact. Mais rien de tout ce que nous imaginions n'est **apparu** sous nos yeux. Seul une galerie de taille modeste et colmatée au fond nous fait face. Nous et nos **rêves** ressortons à 15 heures 18 sous une chaleur terrible, avec le sentiment d'avoir vécu une drôle d'**expérience**, c'est ça aussi la vie d'expé ! »

Marc : « La route pour se rendre à l'endroit où nous devons abandonner les véhicules est en assez mauvais état et, de plus, **divers** chantiers sont en cours ce qui nous fait perdre pas mal de temps. On est s

à pied d'œuvre une heure plus tard. Plaman nous indique le thalweg dans lequel doit se trouver « Medjata ». Les recherches commencent vu que Plaman n'est pas très sûr de la localisation précise de l'entrée. C'est finalement Marc qui trouve le trou tout en haut du torrent temporaire. C'est une petite ouverture ovale de 1.5 m x 0.75cm.

Une chauve-souris occupe manifestement l'endroit. On jette une pierre, mais aucune trace d'eau n'est perçue. Boubou décide de malgré tout de tenter sa chance. Il trouve l'eau à un niveau plus bas que prévu, mais renonce finalement car il découvre des traces de recherches (tuyau et câbles).

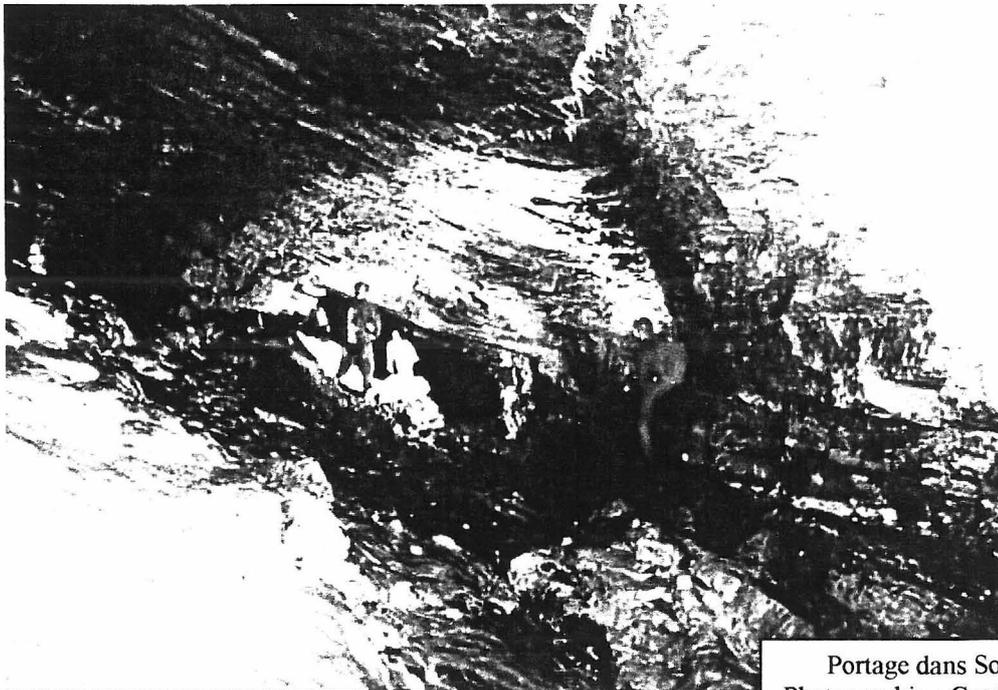
Pour « Sokolska », la grotte est atteinte après une heure de montée à travers bois. Le dénivelé est relativement important et nous perdons pas mal de temps en recherches. Il nous a fallu essayer plusieurs talwegs avant que Plaman et Frank ne trouvent le bon passage. Intéressante tout de même, la découverte de deux très vieux phénomènes karstiques, deux salles en fait, très concrétionnées qui pourraient avoir été deux anciennes sorties d'eau aujourd'hui colmatées par le concrétionnement. En montant, nous passons d'abord devant « Izvora », la petite source temporaire située 60 m. en dessous du porche de « Sokolska ». Déception: l'ouverture est minuscule et nécessite, au moins, une petite désobstruction à la main. Roger est donc contraint de renoncer à sa tentative et se joint au reste de l'équipe.

Pour la grotte, on mettra une heure à atteindre le siphon situé à 600 m de l'entrée. En effet, l'itinéraire est agrémenté de deux ressauts de quelques mètres et d'une étroiture, le tout sans réelles difficultés. Roger, en short et tee-shirt, déguste un maximum, mais persévère. La vasque est atteinte vers 14.00hr. Marc se met à l'eau sans tarder. Gordan prend quelques clichés pendant que Plaman junior tourne avec sa caméra personnelle. La plongée est courte (10 min.). Marc a déroulé 60m avec arrêt sur rien à -15m. Comme il n'est pas un spécialiste du fond de trou, il préfère en rester là car la visibilité est pratiquement nulle au retour à cause d'importants dépôts d'argile. La suite est évidente: tout droit. Le siphon débute plein Est et tourne ensuite vers le Nord. Arrêt devant un gros bloc. Retour en arrière sur quelques mètres pour trouver un point d'amarrage au point 55 m. Curiosité: la présence dans le siphon de plusieurs vers ressemblant à des lombrics. On quitte le siphon à 15.40hr. Nous arrivons au minibus vers 17.30hr. On récupère la voiture et, sur le chemin du retour, Plaman et Krasimir nous paient un pot dans un petit café de village.

Fin d'après-midi, Boubou va jeter un oeil dans la source qui se trouve à côté du camp. Il s'arrête devant une étroiture. A revoir. Le portage et la mise à l'eau sont faciles. Il y aurait aussi le siphon situé au bout du réseau à voir. Celui-ci, selon Alexey serait un regard sur l'actif.»

Boubou : «Descente dans la vasque dont le fond est un éboulis ,tête en avant, bi-5 aux côtés. Erreur de jeunesse! Pas le bi-5, la tête en avant?! Le laminoir, tentant, trop tentant, s'ouvre à moi. Je m'y engage fissa sans me rendre compte qu'une partie de l'éboulis me suit. Arrêt sur blocage par blocs et raclage dos-poitrine. Petite désob en marche arrière puis retour près des copains... »

Pensée du jour : « Pour plonger bouteilles aux côtés, il faut virer les culs! Voilà comment on est passé à l'Euro, on a viré l'Ecu. »



Portage dans Sokolska.
Photographie : Gordan POLIC.

Marc raconte : Tout là-haut sur *La montagne...*

« La plongée spéléo *se* divise en deux grandes activités : la plongée « résurgence » qui permet de parcourir des siphons, parfois *longs* et profonds, dont l'accès, aisé, permet d'amener tout le matériel désiré : et la plongée « fond de trou » dont les *siphons* sont situés à l'extrémité réseaux souterrains parfois difficiles et qui, par la force des choses, nécessite un *équipement* ultra-léger et une technique de plongée adaptée en conséquence.

J'appartiens à l'obédience « résurgence » et la plongée « fond de trou » a toujours pour moi un petit goût d'aventure supplémentaire. Une des plongées que j'ai eu la chance de réaliser au cours de l'expédition internationale « Bulgarie 2001 » en fut, une fois de plus, la démonstration. Je vous narre.

Parmi les objectifs *arrêtés* pour cette expé figurait le siphon terminal de la grotte de « Sokolska » dont le porche s'ouvre en altitude sur le massif de Sokolska, à l'Ouest de la Bulgarie. Cette grotte, explorée au cours des décennies, a révélé environ 600 *mètres* de réseau constitué, pour la plus grande part, de très grandes galeries dont le diamètre atteint parfois 7 à 8 m. Une partie de ces galeries s'envoient en période pluvieuse. Les explorations butent, depuis plusieurs années, sur un plan d'eau situé à 600m de l'entrée. Ce siphon, vierge de toute plongée, ne semble attendre que nous. Inconvénient : l'accès à la grotte, et donc le portage du matériel, doivent se faire depuis le pied du massif car seul un *vague* sentier mène au porche de « Sokolska ». Le dénivelé de 300m promet une belle partie de plaisir.

Au camp de base, la *pointe* s'organise. Je me propose pour la première plongée de reconnaissance. Ce n'est pas à proprement parler « mon rayon », mais je pense pouvoir m'en tirer honnêtement. De toute façon, en combi humide et équipé d'un *bi-bouteille* 2 x 4 litres, je ne risque pas de « casser la baraque ». Le plan de bataille est rapidement établi, et, la *veille* du « D Day », nous préparons les charges. Même pour cette plongée en « configuration légère », plusieurs sacs sont nécessaires. De plus, « return » des financements obligeant, nous en profiterons aussi pour faire *quelques* photos dans les galeries conduisant à la vasque ce qui augmente d'autant le volume de matos à transporter *au* sommet.

Levé dès l'aube, vers 09.00hr, petit *déj* consistant et embarquement dans la foulée. Une bonne demi-heure de route nous conduit au pied *du* massif. Chacun prend un sac et c'est parti. Au début, ça grimpe gentiment en zigzaguant dans les sous-bois ; *puis*, au fur et à mesure que nous montons sur la colline, la pente se fait plus raide, on en bave. Notre colonne *himalayenne* fait une halte après 30 minutes de marche. Pas tellement pour se reposer, mais surtout pour chercher son *chemin* car, bien qu'étant accompagnés par un spéléo local, nous avons du mal à suivre le sentier tant celui-ci est *peu* visible. Il nous faudra remonter tour à tour trois ravins avant de trouver celui qui conduit à l'orifice de la *grotte*. Encore une demi-heure de grimpe et nous parvenons à la source temporaire qui, lors des fortes pluies, *draine* une partie des eaux du réseau. L'entrée principale est encore 60 mètres plus hauts, au sommet d'un *pierrier* particulièrement délicat à escalader (à descendre aussi, mais ça va plus vite...).

Passablement « *surchauffés* », nous troquons alors les shorts pour les combis spéléo tout heureux de nous engouffrer dans la fraîcheur *souterraine*. L'itinéraire qui mène au siphon est fait de vastes galeries hélas peu concrétionnées. Une grande *salle* avec quelques draperies de calcite coupe un peu une certaine monotonie. Quelques ressauts verticaux et *une* étroiture agrémentent aussi le portage... Une heure plus tard, après quelques recherches, nous sommes à pied *d'œuvre* au bord du plan d'eau qui doit bien faire 3 mètres sur 5 ! Dommage que les berges soient constituées *d'une* glaise onctueuse... Je m'équipe. Pendant ce temps, les membres de l'équipe s'égayent dans les galeries, *qui* pour faire de photos, qui pour récolter des exemplaires de faune, qui encore pour profiter d'un moment de repos *bien* mérité.

Enfin, je me mets à l'*eau*. Frank accroche le fil d'Ariane à un becquet, un bon mètre au-dessus du niveau de l'eau. Un dernier coup d'œil à mes manos et je plonge. Enfin! La vasque est belle, mais les quelques mouvements que je fais pour *amarrer* le fil *suffisent* à annuler toute visibilité : ça promet pour le retour ! Au bout du lac, la gueule du siphon est là, plein *Nord*. L'amorce du conduit est un laminoir de 3 mètres de large pour 1,5 mètres de haut. C'est parti, je déroule. *La* visi est excellente même si mes bulles décrochent pas mal de « touille ». J'essaie d'avancer plus vite que le *nuage* qui, comme moi, descend en suivant la pente. Ma progression est régulière et sans obstacle ; je dois juste *contourner* un bloc qui, posé au milieu du passage, m'oblige à longer la paroi. Le siphon plonge rapidement jusqu'à -15 mètres. Ce n'est pas du tout ce que nous avions prévu. En effet, le cheminement depuis l'entrée passe par deux court siphons temporaires, tous deux asséchés en cette fin d'été, ce qui laissait présager un siphon court et *peu* profond. C'est raté!

A -15, le siphon fait un *brusque* coude et se dirige maintenant plein Est. La profondeur se stabilise. Je progresse encore de 20 mètres. J'arrive *dans* une zone de blocs. Je survole le premier et constate que la galerie amorce un nouveau cran de descente. J'ai *vue* jusqu'à -17. Equipé comme je le suis, il ne serait pas prudent d'aller plus loin. Je m'arrête, à -15 m de *profondeur*, à 65 mètres de mon point de départ comme me l'indique la marque sur mon fil d'Ariane. Je cherche un point *d'amarrage* qui facilitera la tâche de celui qui, chanceux j'espère, viendra ici après moi. Rattrapé par la touille *que* j'ai soulevé, je n'ai pas le temps de mettre la main sur le fractio convoité. Je rebrousse chemin et, vers le *point* « 55m », je mets la main sur un très beau rocher qui fera parfaitement l'affaire. Je n'y vois plus grand chose, *aussi*, c'est avec la plus grande prudence que je coupe le fil après avoir fait mon nœud d'amarrage. Je ressorts à *tâtons*. Toute l'équipe est là qui m'attend. Je prononce alors les deux mots magiques qu'ils attendent et qui, à *chaque* fois, nous font frémir : « ça continue ! »

Ma plongée n'a pas *duré* 15 minutes et je n'ai parcouru que quelques dizaines de mètres d'un obscur siphon boueux, mais, j'étais *en* « première » ; et ça, c'est une sensation irremplaçable, c'est le vrai moteur de notre activité, c'est pour ça que, à *longueur* d'année, nous nous entraînons, c'est ça qui nous a conduit ici, tout là-haut sur la montagne, à des milliers de kilomètres de chez nous, c'est ça qui, dans quelques jours, conduira à mon terminus un autre membre de l'*équipe*. Pour quelques inoubliables minutes, la « première » fait de nous plus que des plongeurs, elle nous transforme en explorateurs... »

Menu du Soir :

Tarator (Yaourt, Herbes, ail et concombre), Pot au feu (huilé sur l'assiette) , Nougat, Salade, Pivo.

Programme du 07/08 :

-1) « Dushnika »: Boubou et Marc feront chacun une pointe en bi-4l. Alexei les guidera jusqu'à la cavité qui est la plus éloignée du camp de base après « Toplya »: +/- 60 km dont un col à franchir et des villages à traverser. Il faut compter environ une heure de route.

-2) « Temnata Dupka »: Il s'agit d'une grotte d'accès facile. Il n'y a que quelques dizaines de m. de portage extérieur. Dans la cavité, le siphon est situé à 800 m de l'entrée. Il faut traverser trois courts lacs pour arriver à la vasque. Un seul de ces lacs nécessite un canot. Richard fera la pointe avec Frank en back-up. Marilyn, Plaman et Gordan feront le portage d'un Bi-7l. Gordan fera aussi des photos, si possible.

-3) « Toplya »: siphon qui serait connu sur 180 m. / - 22 avec arrêt sur rien. Le portage extérieur serait d'environ 200m, sans difficulté. Par contre, il y a deux bonnes heures de route. Krasimir guidera jusqu'au site où Laurent et Roger feront une pointe en duo. Optimistes, ils emportent les deux bi-20l.

Mardi 7 août

Marc : « -1) « Dushnika »: La cavité est bien comme décrite et le siphon est d'un accès très aisé. Boubou fait la première plongée. Il longe la partie droite du lac. Il tire 35 m. de fil et s'arrête à -4m. suite à un problème d'éclairage. A cet endroit, il n'est sous voûte que depuis une quinzaine de mètre car le las de mise à l'eau est plus important qu'annoncé et doit bien faire 5 m. sur 20. Marc plonge ensuite et prolonge jusqu'à 50m. / -6.5. A partir du point 40 m. environ, la galerie s'élargit et se transforme en laminoir haut d'environ 1 m. Il fait quelques recherches dans ce laminoir qui doit avoir 4 ou 5 m. de large, mais il faudrait revenir avec des bouteilles au côté vu l'exiguïté et la roche très abrasive. Au retour, il se prend le pied dans un ancien fil. Il s'agit en fait d'une corde Nylon de 8 mm en mauvais état. Cette corde a été coupée et pourrait correspondre à l'accident décrit par les Bulgares. Ce fil revient franchement en sens opposé par rapport au nôtre en marquant un angle de plus de 60° et pourrait conduire à l'amont via un coude assez franc. Vu la touille provoquée par les recherches et le désemblage, on en reste là pour aujourd'hui. A revoir d'urgence malgré l'absence totale de courant. L'eau a une température de 11c°. Plongée 12 min /-7. »



Ambiance devant le siphon de Dushnika.
Photographie : Gordan POLIC.

Marilyn : « -2) Temnata Dubka Départ à 8h30. A 1h et 50 km du camp s'ouvre la grotte de Temnata Dupka, au milieu d'une falaise, aménagée de sorte que les touristes puissent y monter en toute sécurité. Au pied de la falaise, un petit bar- restaurant offre de très bons repas et des "biras" rafraîchies directement dans la source qui sort de la grotte. Le porche fait une trentaine de mètre de haut. Le début de la cavité est un labyrinthe fréquenté par les moutons et les drogués. Une galerie, longée d'un captage, permet d'accéder au réseau actif, directement dans la rivière. Nous sommes 5 : Plaman, Mari, Frank, Richard et Gordan. La progression se fait dans la rivière et sur le côté, avec quelques petits

ressauts à escalader, puis nous prenons un shunt à droite (galerie fossile) qui rejoint une galerie au-dessus de la rivière souterraine. Après un bout de progression en galerie sèche, nous rencontrons un lac où nous sortons le bateau. Quelques va-et-viens avec les kits dans le canot et quelqu'un qui nage derrière, nous font traverser le lac en ne se mouillant qu'à moitié (fil d'Ariane pour tracter le canot). Nous rencontrons un deuxième lac qui se passe sur le côté, mais comme nous avons le canot, Richard nage à côté du canot où nous avons entassé les kits. Juste après, il y a une petite escalade où Plaman a du mal à passer (ce qui provoque la remarque de Richard par gestes : en indiquant le ventre de Plaman il lui fait pivo, pivo !) et où Frank me fait la courte échelle. A partir de là, les galeries de taille déjà raisonnables, s'agrandissent (150*5*6) jusqu'au siphon qui part à droite au fond de la galerie, dans les blocs d'un joint de strate. L'eau est tellement transparente qu'au premier abord, on ne la distingue pas. Nous remarquons la présence de nombreux vers dépigmentés. Richard s'équipe et plonge, pendant que Gordan et moi prenons des photos avec des cellules photoélectriques. (Que tous les appareils, même le mien arrivent à faire fonctionner). Après 42 minutes, Richard réapparaît, et, sans un mot, il sort son dévidoir : VIDE !

Il a fait 150m de première dans une grosse galerie, et après avoir fait deux fois le tour d'une grande salle dont il ignore les dimensions, il s'engage plein Nord dans le siphon. Arrêt sur rien. »

Marc : « -3) « Toplya »: Roger et Laurent sont dépités : le siphon est à peu près implongeable. Ils ont plongé sur 40 ou 50 m. en installant le fil dans une visi totalement nulle. Arrêt à -6 après 6 minutes sur : « on va se tuer dans ce truc ». Retour et emballage. Les parois et le fond du siphon sont tapissés d'une épaisse couche de glaise qui se met en suspension au moindre mouvement. Vu l'absence de courant, la visi s'annule aussitôt. »

Marilyn : « Nous allons manger au petit restaurant, d'une assiette de chou, tomates, concombres et viande grillée. Nous rencontrons un camion fou, dans un tournant qui manque de se renverser et de nous emboutir. Il y a eu un grand silence dans le camion et un gros ouf !

21h Une capsule de bière bondit et frappe Boubou et Laurent. Diner aux moustiques. (Haricots à la lessive, salade touillée main, pastèque). »

Pensée du jour : « Le danger quand on plonge dans un captage, c'est de ressortir par le robinet d'une salle de bain. »

Objectifs pour le 8/8:

- 1) Fabienne et Boubou partent chercher David à Sofia et en profitent pour faire quelques achats et pour visiter un peu la ville. Ils en profiteront aussi pour confirmer les billets d'avions de Richard, Laurent et Fabienne.

- 2) « Dushnika »: Frank, Marc, et Richard plongeront tour à tour ou en équipe selon l'évolution des découvertes. Ils emportent deux bi-7 l, un bi-10 l à l'anglaise plus un bi-9 l en rab. Gordan, Marilyn et Alexei se joindront à eux pour aider au portage.

- 3) « Chernija Izvor »: c'est à 5 minutes du camp. Portage de 500 m. en légère montée. Roger et Laurent, aidés de Plaman iront jeter un œil en bi-4l. Au retour, en fonction du temps restant, ils iront repérer un autre objectif proche du camp.

Mercredi 8 août

Marilyn : « Au petit déjeuner, Roger ne veut pas ressembler à Alain Delon, ce qui déclenche une crise de fou rire chez Richard et il nous est proposé du nougat au beurre sur la table.

Nous partons à 10h. Dushnika est à 20km de Temnata, et s'ouvre près d'une carrière : l'entrée se présente comme un énorme porche étayé par des blocs de béton. Le siphon est à ~ 180m de l'entrée, dans une galerie creusée dans un joint de strate descendant, ce qui donne grand espoir aux plongeurs.

Frank, Marc et Richard vont plonger en premier. Pendant que Frank s'équipe, je vais faire un tour dans la cavité. Le côté droit en venant du siphon est un chaos de blocs décrochés du plafond. Peut-être existait-il un départ, mais il serait difficile de le repérer. Par contre, on ne peut pas manquer la superbe conduite forcée à gauche et entrant, qui ressort dans la salle d'entrée.

Dans la salle, deux départs : la Galerie du siphon et la Galerie du porche.

Je vais tout d'abord visiter la 2^{ème}, de jolie forme, son sol est recouvert de galets. Pendant 200m, je progresse debout ou presque, quand j'aperçois le jour.

Sur le côté, un départ boueux. J'y fais quelques mètres, avant de buter sur une faille colmatée.

Heureusement, un passage supérieur permet d'accéder à une petite salle, où il y a déjà des traces d'animaux, doublées d'une forte odeur : demi-tour ! (Peut-être que c'est celui qui m'a empêchée de dormir et qui m'a fait peur quand je suis allée faire pipi derrière le camion. Ce qui n'est pas pire que la lumière allumée toute la nuit, alors que le bouton était à côté de ma tente.) Je suis arrivée dehors, lorsque les mineurs font sauter un pan de montagne. Ensuite, je vais me balader sur la montagne d'en face, mais je ne trouve rien.

Au bord du siphon, Frank est parti et Gordan s'équipe en vue de l'accompagner pour rechercher des animaux.

Frank ressort avec de bonnes nouvelles : ça continue, mais il faut nettoyer le siphon des fils et câbles des plongeurs allemands. Et il repart. Les trois autres s'équipent. Frank ressort avec des objets bizarres : une cordelette enroulée autour d'une branche, et un dévidoir de chantier avec du câble électrique.

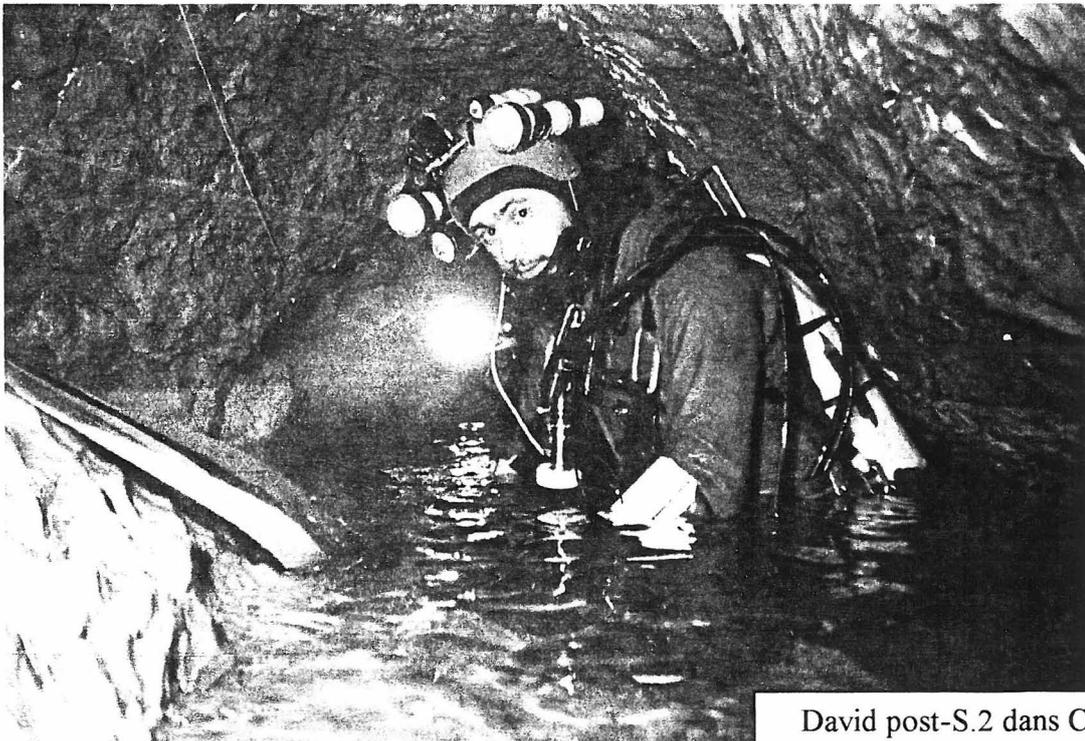
Il repart avec Gordan. Je vais porter une 9l inutile dehors, puis je reviens voir les plongeurs partir.

Gordan revient avec un niphargus à moitié décoloré. Après le portage retour, nous allons manger dans un petit café.»

Marc : « - 1) La récupération David s'est faite sans encombre ou presque. Boubou, David et Fabienne rentrent au camp vers 20hr. En chemin ils ont pu constater la présence de nombreuses prostituées qui tapinent sur l'autoroute et qui n'hésitent pas à se mettre au milieu des voies de circulation pour aguicher le client. Sous le choc sans doute, Boubou appuie un peu trop sur le champignon, et se fait flasher par la police qui est en pleine quinzaine de la sécurité comme nous l'apprendrons par la suite. Il se fait intercepter un peu plus loin et, sous le prétexte fallacieux de devoir attendre toute la nuit car « le chef est malheureusement absent », il est contraint de donner un bakchich aux policiers efficaces mais corrompus. 10 Lev plus loin tout rentre dans l'ordre... »

Boubou : « En Bulgarie, pour dix Lev, on peut acheter dix bières ou un flic... »

Marc : « - 2) « Dushnika »: Frank plonge en premier avec les bouteilles à l'anglaise. Il tire un nouveau fil en paroi gauche puisque le siphon semble partir dans cette direction, à part le laminoir entrevu la veille. Il retrouve facilement le terminus en arrivant par un chemin plus direct et constate que le siphon fait, en effet, un coude important vers la gauche. Il semble même que la galerie se dirige à nouveau vers le lac d'entrée. Il retrouve à cet endroit le fil des Allemands: un fil électrique de 2.5 carré. La corde vue par Marc longe ce fil. Peut-être a-t-elle été placée pour le secours ? Frank parcourt ainsi 70 m. puis raccorde son dévidoir et débouche dans une cloche doublée d'une galerie latérale. Il revient en déséquipant la corde. Il donne quelques explications et repart aussitôt pour retirer le câble électrique. Il ramène le fil et son imposant dévidoir: le dérouleur d'origine du câble! Frank fait ensuite un petit tour avec Gordan qui désire prélever quelques bestioles. Pendant ce temps, Richard et Marc plongent ensemble afin de sortir dans la cloche où Frank pense avoir vu un départ de galerie. On se croise dans le siphon. La cloche est atteinte en deux coups de palme. Vu l'extrême étroitesse du plan d'eau dans cette cloche, diamètre de moins d'1 m, Richard reste dans l'eau pendant que Marc sort en faisant une facile escalade d'1 m. Malheureusement la cloche n'est qu'une simple faille fermée, parallèle au siphon et sans continuation. Les parois sont tapissées de plusieurs décimètres de glaise sans aucune marque de circulation d'eau. Après un court conciliabule, il est décidé que Marc ressortira en fignant l'équipement pendant que Richard tentera de poursuivre au-delà de la cloche. Aussi tôt dit aussitôt fait. Marc ressort pour expliquer ce qui se passe à l'équipe de soutien. Richard fait des recherches pendant une demi heure sans trouver la suite. Il sort pourtant à deux reprises dans des cloches sans continuation dont une est qualifiée « d'assez grande ». N'ayant pas repéré de suite évidente, il n'a pas laissé de fil. »



David post-S.2 dans Chernija Izvor.
Photographie : Jean-François MANIL.

- 3) « Chernija Izvor »: première constatation, le portage est plus dur que ce qui est annoncé (35 minutes chargés). Il faut en fait remonter l'intégralité d'une ravine pour arriver au trou. La vasque est petite mais assez tentante. Laurent se met le premier à l'eau en bi-4l. Il ressort 15 m plus loin après franchissement d'un passage étroit à « l'égyptienne ». Il s'arrête en exondé devant un S2. Il pense avoir fait la jonction avec la grotte connue. Toutefois, il n'a vu aucune trace de passage. Il revient pour expliquer à l'équipe qui l'attend au bord. Quoiqu'il en soit, il reste le S2, vierge, à plonger. L'eau est très claire à l'aller et reste tout à fait convenable au retour. L'étroiture n'est pas un réel problème si on équipe comme il faut et que l'on prend le fil dans la bonne main dès la mise à l'eau, selon Laurent qui a bien observé le passage clé au retour. Petite anecdote: pendant le portage, alors qu'il redescend seul à la voiture, Laurent tombe dans une embuscade de la police locale qui est à la recherche de dangereux malfaiteurs circulant en 4x4 avec plaques étrangères. Il faudra quelques minutes de dialogue et l'aide de Plaman pour rétablir la situation. La carte de service de pompier de Laurent, barrée des couleurs françaises, aidera aussi pas mal à apaiser les esprits. A noter que, malgré tout cela, les policiers viendront au camp de base pour vérifier leurs dires. On les comprend vu la face de truand de Laurent... Conclusions: il ne faut pas oublier de se munir des documents officiels de l'expédition, et le siphon est prometteur, donc à revoir. »

Boubou, roulant sur l'autoroute financée par la CEE et observant les prostituées:

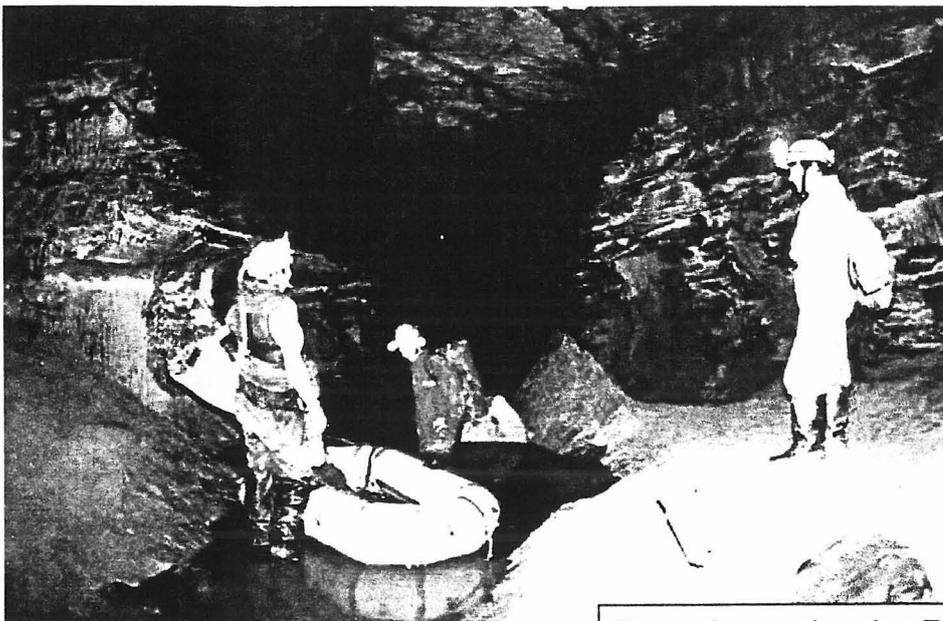
« Exemple du projet « Phare », le « cul » sûrement, le « turel », on ne sait pas! »

Pensée du jour : « En Bulgarie, il y a toujours une planche dans les WC. »

Objectifs pour le 9/8:

- 1) « Temnata Dupka »: en allant au siphon, il serait intéressant d'équiper un passage en corde. Marilyn se propose pour cette mission. Frank fera la pointe. Marc, Richard, Gordan et Alexey feront le portage.
- 2) « Dushnika »: Roger fera une tentative avec Boubou et Plaman en assistance.
- 3) « Chernija Izvor »: Laurent et David plongeront ensemble le S1 et le plus frais plongera le S2 dans la foulée. Ils se débrouillent pour les portages.

Frank profite du briefing pour rappeler qu'il faut toujours avoir avec soi les papiers officiels de l'expé en cyrillique. Bonne nouvelle : nous aurons quelques porteurs locaux ce week-end, ce qui devrait permettre de remettre ça sur les objectifs les plus difficiles d'accès.



Progression aquatique dans Temnata Dupka.
Photographie Gordan POLIC

Jeudi 9 août

1) « Temnata Dubka »:

Marilyn : « Entrée à 10h45. Frank plonge avec un Bi 9 l. Il manque un joint sur un détendeur, heureusement qu'il y en a un de rechange !

Le portage se fait bien à part quelques glissades avec le bi sur le dos. Frank plonge pendant 1h et effectue 50m de première. Avec Richard et Marc, nous allons prendre des photos dans la galerie du lac. Nous ressortons rapidement en prenant des photos à la cascade, et dans la galerie d'entrée. Il y a des moutons à chaque fois que nous allons dans cette grotte. A gauche en sortant, il y a un siphon où nous piquons une tête avant de sortir ; au-dessus du siphon, on peut voir une plaque commémorative du premier plongeur qui a plongé cet endroit. Laurent est malade. »

Marc : « Le portage se fait en un très bon chrono: 1.20hr. En montant son matériel au bord du siphon, Frank se rend compte qu'il a perdu un joint de détendeur. Il fera donc sa pointe sans un relais qui sera laissé dans la grotte pour la prochaine tentative. Il part donc en 2x9l. Il plonge une heure avec un point bas à -20 m. Il a tiré 15 m de plus depuis le terminus de Richard qui se situe dans un beau canyon. Là il bute sur un énorme éboulis qui barre toute la galerie. Il a fait des recherches pendant de nombreuses minutes sans trouver de suite. Finalement, il aperçoit une zone plus claire dans la touille soulevée par ses recherches. Le passage en question est une étroiture entre les blocs, située vers la mi-hauteur de l'éboulis. Le passage est impossible en bi-9l mais serait tout à fait envisageable en bi-4l. Il laisse son fil à l'entrée de ce passage clé et ressort sans encombre en poursuivant ses recherches à divers points, sans succès hélas. Après déséquipement, on range tout et on refait les charges. Les trois détendeurs et le relais sont laissés en place afin de gagner du temps et du poids lors de la prochaine tentative. Vu que l'on nous promet des porteurs pour ce week-end, nous referons un essai samedi, si possible. Pendant la plongée, Richard, Marilyn et Marc en profitent pour faire des photos en exondé dans les grandes galeries qui précèdent le siphon.

- 2) « Dushnika »: Roger déroule 20 m. depuis l'étiquette « 80 » direction N-E. Il s'arrête dans une zone de blocs. A cet endroit, la galerie ne fait plus que un mètre de haut. Il n'y a aucun courant et les importants dépôts font que la visibilité est rapidement réduite. Roger pense que la suite n'est pas là car il semble peu probable que la débit de crue puisse passer par une galerie aussi exigüe et boueuse. Il rembobine son fil et ressort. Boubou, annule sa plongée, inutile, après les recherches de Roger, équipé d'un bi10, de plonger avec un bi5 dans un siphon touillé...

- 3) « Chernija Izvor »: Les plongeurs franchissent le S2 sans encombre. David déroule pendant que Laurent le suit en installant les fractios. Après le S2, trois possibilités existent: deux en exondé et un S3 d'aspect peu engageant car étroit.

Pensée du jour : «En Bulgarie, il faut rouler sur des oeufs. A cause des nids de poule! »

Objectifs pour le 10/8:

- 1) « Dushnika»: Marc, Laurent et Roger partent avec 2 bi-9l et le bi-10l. Ils plongeront à tour de rôle et s'organiseront sur place.

- 2) « Chernija Izvor»: David, Boubou, Frank et Richard Laurent tenteront un grand coup. Marilyn et Gordan iront voir la cavité qui se trouve au dessus et qui est sensée jonctionner avec le réseau siphonnant.

Vendredi 10 août

Marc : « - 1) « Dushnika»: Marc part le premier avec la 100 Watt afin de profiter de la visibilité. Il plonge 30 min. / -7. Il n'a rien vu d'évident, mais confirme que la visi est bien meilleure entre les points « 40 » et « 60 » du fil. Il pense que le laminoir vu lors de sa première plongée pourrait constituer la suite de réseau car, passer le point « 60 », la visi est moins bonne et les dépôts d'alluvions nettement plus importants. Roger fait des photos en exondé.

- 2) « Chernija Izvor»: tous les plongeurs repassent le S2 franchi en première hier par David et Laurent. Le S3 est à 60 m. de la sortie du S2. Impossible de parvenir bouteilles au dos jusqu'à cette vasque. Ils portent donc ensemble un seul bi-4l jusqu'au S3. David, tombé amoureux de cette cavité, se propose pour la pointe. Ce siphon s'avère en fait être le fameux siphon terminal plongé par Krasimir depuis la grotte exondée il y a dix ans car David retrouve le vieux fil d'Ariane. La jonction est confirmée ! Il plonge sur 35 m en émergeant successivement dans plusieurs petites cloches. Il dépasse le terminus bulgare dans la dernière cloche qu'il rencontre. Il continue et le siphon descend alors vers -7 m dans un beau puits avec vue à -14. Il aperçoit aussi un départ à main gauche vers -8. Il fait demi-tour et ressort sans problème aucun. On remballe et on sort. Siphon à revoir car cela reste très clair et de taille tout à fait confortable avec des petites bouteilles. Il a laissé son fil à -7 dans le puits « terminal ». Pendant tout ce temps, Boubou fait quelques photos mais, malheureusement, son appareil se bloque et il ressort dépité (Boubou, pas l'appareil). Marilyn et Gordan qui ont tenté, vainement de trouver l'entrée supérieure du réseau, rentrent bredouilles.

Laurent qui a chopé une crasse et qui a passé toute la nuit à gerber, est totalement « H-S ». Il agonise toute la journée au camp. »

Marilyn : « Nous voulons faire 2 équipes : Mari et Gordan veulent aller dans le réseau supérieur, comprenant quelques puits et étant étroit.

Nous avons emmené 2*40m et 1*20m + 15 amarrages + 6 sangles et une trousse à spits ; et le puits que nous avons trouvé était borgne et mesurait une douzaine de mètres.

Finalement, l'entrée est peut-être au-dessus d'un surplomb, en haut d'une escalade munie d'un vieux piton. Les 3 plongeurs passent les 2 siphons et David voit le fond du lac. Ça continue peut-être, mais c'est à revoir.

En rentrant, je vais creuser à Kalna Matnitza sur 4 m, et je vois une galerie derrière.

Mais je suis obligée d'arrêter en raison du fort courant d'air qui me rabat toute la poussière dans les yeux. »

Objectifs pour le 11/8:

- 1) « Dushnika»: Laurent et David tenteront leur chance. Marc ira voir en bi-4l une cloche qu'il a aperçu au-dessus du point « 30 » en sortant de plongée hier.

- 2) « Chernija Izvor»: en suspens.

- 3) Frank ira jeter un oeil à Jabokrek avec Plaman.

Les pointes initialement prévues à « Temnata » et « Sokolska » sont remises à demain dimanche car les porteurs annoncés ne sont pas là à 21.00hrs...

Roger est malade et se reposera. Boubou lui tiendra compagnie.

Samedi 11 août

Marc : « - 1) « Dushnika»: Laurent prend contact avec le siphon. Il plonge avec le 100 Watt et fouille entre les points « 60 » et « 70 » sans succès. Il ressort en furetant à droite et à gauche, sans découvrir de suite évidente. Plongée 37 min /-7. Marc va voir sa cloche: ça « sort », mais c'est un simple élargissement de la faille qui a donné naissance au lac de mise à l'eau. Il ressort en fouillant entre les points « 50 » et « 0 ». Il confirme que le laminoir reste un objectif intéressant sans pour autant que le moindre courant y soit perceptible. Plongée 20 min /-6.

David va voir le terminus à 90m. Il fait deux ou trois tentatives en partant du fil de Richard avec son dévidoir, sans résultat. Il remballé et ressort. Plongée 37 min /-7.5.

- 2) « Chernija Izvor»: annulé faute de combattants.

- 3) « Jabokrek »: c'est bingo!. La vasque de 3x1 m. est fétide et peu engageante. Les bords sont boueux et le fond est tapissé de branches mortes. Le siphon par contre est plutôt sympa. La galerie unique fait 3x3 environ. Le fond est garni d'une épaisse couche de vase et de branchages, mais si on reste en hauteur, la visibilité reste bonne: deux ou trois mètres au moins. Frank déroule joyeusement tout son dévidoir, soit 180m. Arrêt sur « plus de fil » dans du grand-large-mais pas clair! Enfin un objectif qui « donne » franchement. En chemin, il a vu de nombreuses cloches car le siphon ne dépasse pas deux mètres de profondeur. Comme ce siphon est supposé être la résurgence d'un vaste réseau connu, une approximation laisse penser qu'il reste 150 m. pour jonctionner. Cette grotte exondée a un développement de 3.5 km avec des galeries très importantes allant jusqu'à 10 m. de hauteur. Il s'agit du réseau de « Ponora ».

Roger, un peu remis (c'est le cas de le dire) a aidé au portage pour prendre l'air. Avant cette belle plongée, ils ont été faire les courses à Vratsa. Ils en profitent pour visiter le canyon de « Vratsanska » qu'ils décrivent comme superbe et valant au moins les Gorges de l'Ardèche.

Le soir, quelques amis bulgares du club de Pleven se joignent à nous pour souper.»

Marilyn : « Nous allons faire les courses et acheter quelques souvenirs et des cartes postales à Vratsa. Une équipe va plonger une résurgence: Jabokrek. C'est Frank qui plonge, il fait 180m à -2m, dans une galerie de 3*3m, mais la visibilité n'est pas très bonne. Arrêt sur manque de fil, jonction possible avec la grotte de Ponora.

Le soir, le menu est cassoulet, pour le dernier jour d'Alexey avec nous, nous faisons un repas français. Plusieurs bulgares arrivent et nous pensons voir nos porteurs promis, mais après l'exhibition de Laurent habillé en drag-queen, ils repartent tous. »

Objectifs pour le 12/8:

Tout est annulé car une forte pluie est annoncée et est même déjà présente!

Dimanche 12 août

Il pleut à verse. On glande et on remet le matos en état. Plaman nous confirme que des spéléos du club de Krasimir seront là lundi, mardi et mercredi. Si cela se confirme, on agira comme suit: le 13/8: Roger ira revoir « Izvora » en bi-4l avec Marc et un Bulgare. Laurent fera la pointe dans « Sokolska » aidé de Gordan. Marilyn et des autres porteurs. Richard en profitera pour cramer quelques pelles; Le 14/8 Frank fera la pointe en bi-4l + 2 relais 9 et 6l à « Temnata ». On portera aussi un bi-7l pour Richard qui fera des photos sous-marines qui nous font cruellement défaut. Le 15 et le 16/8 seraient consacrés à « Dushnika » « Chernija Izvor », avec, peut-être, des tentatives à « Toplya » et « Grgjuva ». Nous nous organisons pour faire les photos des sponsors. (tee-shirts FFESSM et Vieux plongeur: valise fournie par Dewalt; autocollants...) Frank veut retourner à Jabokrek.

11 heures: Réunion de décision pour le planning de la semaine et du jour même. Boubou part Jeudi matin, Fabienne Lundi.

Les spéléos-porteurs seront là sous peu et ils devraient rester 3 jours.



Laurent en Drag-Queen (noter le regard cyanosé de désir du personnage en bas à gauche de l'image).

Photographie: Gordan POLIC.

Pour le 12/08 :

- ❖ Kalna Matiza : Boubou, Richard
- ❖ Jabokrek : Frank, Roger
- ❖ Ponora : Marilyn, David, Gordan

Marilyn : « 17 heures : Frank et Roger vont plonger à Jabokrek, et David, Mari et Gordan vont faire la rivière souterraine de Ponora : Nous emmenons le canot que nous gonflons à l'entrée, devant un lac d'eau saumâtre avec des cadavres flottants dedans (chauves-souris, rats).

Arrivés de l'autre côté, nous prenons une galerie à gauche qui queute, d'un côté sur un siphon encombré de branches mortes et de bouts de ferraille (ils proviennent de l'énorme crue de 1995 qui a emporté les équipements de cette grotte qui était aménagée.) et de l'autre sur une étroiture non passable en Néoprène de 7 millimètre.

En revenant sur nos pas, le passage se découpe, super évident avec un cadre métallique rouillé.

Nous progressons sur les passerelles rouillées et sur les berges de flaques puantes de guano alternant avec la désagréable odeur des cadavres en décomposition pendant une cinquantaine de mètres, quand un bruit d'eau parvient agréablement à nos oreilles : un affluent arrive du haut d'une grosse cascade à gauche, et agrémente la progression qui devient magnifique : la passerelle en bon état passe au milieu de la galerie, et ses piliers trempent dans une eau pure et cristalline, bleue, qui cascade dans de petits gours de toute beauté.

La galerie est très belle, avec ses formes généreuses de conduite forcée enjolivée de superbes concrétions de toutes sortes. Mais la passerelle s'arrête sur un grand lac, comme un débarcadère invitant à l'exploration.

Si cette partie était très belle, la suite est sublime :

La rivière coule au fond d'une grosse galerie, claire et limpide, alternant les petits gours peu profonds avec des lacs profonds où nous chaussons les palmes.

La galerie se rétrécit légèrement, juste ce qu'il faut pour permettre la formation de gours profonds surmontés de coulées de calcite, à notre grande joie de faire du canyon dans une rivière aussi belle.

Nous nous arrêtons après 1.8 km de progression (2.3km de l'entrée) dans un immense lac, dont nous savons qu'il doit (théoriquement !) être celui où Roger et Frank doivent ressortir.

Nous ressortons en prenant plein de photos après 2h30 de progression.

À la sortie, Les autres nous attendent. Ils sont sortis dans un grand lac qui est sûrement celui où nous nous sommes arrêtés.

Il manquerait à vérifier d'où sort le courant qui se manifeste dans la partie active, et à trouver pourquoi les plongeurs ne le retrouvent pas dans le siphon. »

Marc : « Finalement, le temps se calme et Roger et Frank partent faire une tentative à Jabokrek en fin de journée. Ils reviennent enchantés: la jonction est faite. Ils ont déroulé 45 m de plus et sont sortis dans une grande salle où ils ont aperçu des chauves-souris. Pour amarrer le fil, ils avaient emporté des piquets de bois de 50 cm qu'il leur suffisait de planter dans l'important dépôt que couvre tout le fond de la galerie. Ils ont également vu plusieurs écrevisses voraces dans le siphon. Ils ont fait toute la topo.

C'est au tour de Marc d'être malade et il passe donc, une journée au lit...

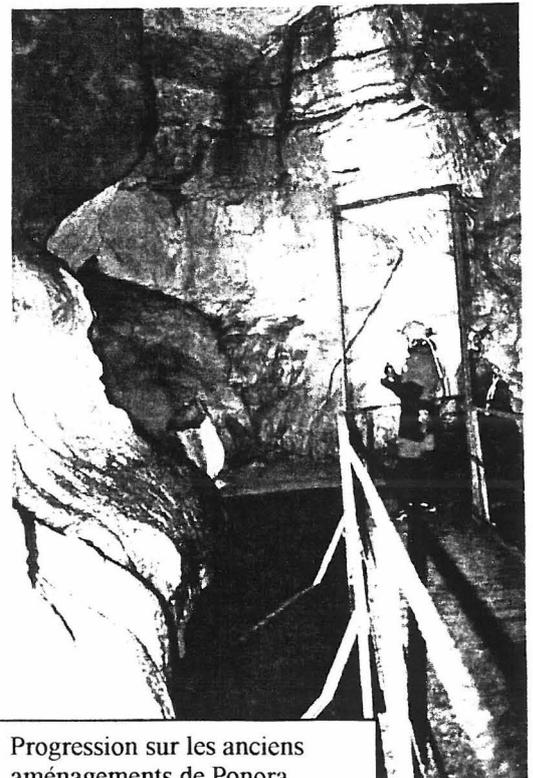
Boubou et Richard profitent aussi de la journée pour faire quelques photos dans la source du camp: « Kalna Manitza ».

Boubou "pousse" dans le laminoir, pieds en avant... Arrêt après +/- 5 mètres sur "vraiment trop étroit". Pieds en 9h15 pour 15 cm de hauteur. Pourtant, on dirait que ça part... »

Objectifs pour le 13/8:

Pour le 13/08 :

- Sokolska : Laurent, Richard, Mari, Gordan + 5 spéléos du club de Pleven.
- Izvora : Roger, Marc.
- Medjata dupka : David, Frank.



Progression sur les anciens aménagements de Ponora.
Photographie : Gordan POLIC

Lundi 13 août

Marc : « On s'est mis en route de bonne heure vu les gros portages à réaliser.

Les porteurs sont bien arrivés. Ils s'agit de jeunes spéléos non-plongeurs: Julian, Kiril, Fori, Petar et Plaman.

1) « Izvora »: Roger et Marc arrivent à la vasque sans encombre par le chemin reconnu la fois précédente. Marc fait un brin de désob pendant que Roger s'équipe léger. Il se met à l'eau sans palmes vu l'étroitesse du trou. Il ressort après 5 minutes seulement. En fait, le siphon s'élargit un peu à un mètre de l'entrée et prend la forme d'une faille que l'on suit jusqu'à -3. Là, pas de chance, des blocs barrent irrémédiablement la suite. De plus, tout est instable et donc assez peu engageant. Rideau! Marc prend quelques photos de la mise à l'eau.

2) « Medjata »: La vasque a un diamètre de 4 mètres, environ. David se met à l'eau en bi-4l. Il descend rapidement à -6 dans la vasque. Ensuite, cela devient plus étroit. La suite est un laminoir en pente avec un fond de graviers. Il avance encore un peu, mais ça continue à se rétrécir et la touille le rattrape bientôt. Ici aussi: rideau! Il se confirme que des restes de pompage sont abandonnés depuis au moins 10 ou 20 ans à proximité du siphon.



Désobstruction de la vasque de Izvora.
Photographie Gordan POLIC.

David : « Frank et moi avons été laissés sur le bord de la route qui mène au siphon de la grotte de l'ours, le reste de l'équipe est parti plonger à Sokolska. La marche d'approche est de quarante minutes à travers un petit sentier chaotique puis dans l'escalade d'un couloir rocheux. L'entrée de la grotte n'est pas très grosse (1m 50 de diamètre) l'évolution se fait dans une galerie étroite sur 30 mètres, la fin du boyau se finit en toboggan puis en un ressaut d'un mètre pour déboucher au départ du siphon. Frank m'a aidé pour me passer les bouteilles et le reste du matériel. La vasque du siphon mesure 4 m de diamètre. L'eau est claire, pour l'instant je distingue au fond de l'argile. Je m'immerge le fond est à 6 m de profondeur la suite du siphon est dans un laminoir, je m'engage dans celui-ci les pieds en avant en prenant soin de bien placer mon fil. Je me faufile raclant mon bi-7l, je dois évoluer tantôt à droite tantôt à gauche pour passer au plus large du siphon, au bout de 10 mètres de progression dans le laminoir je baisse la tête pour trouver la suite. Un nuage de touille m'aveugle complètement je décide de stopper cette exploration (limite psychologique) j'amarre difficilement mon fil et récupère mon dévidoir. Le retour fut pénible surtout lors de la sortie du laminoir. La suite du siphon doit se faire par des plongeurs aguerris à ce genre d'exploration (étroiture et touille) je pense plus particulièrement à notre ami belge qui aurait dû plonger celui-ci et qui par faute de temps à du rentrer chez lui, c'est pour cela que je nommerais ce trou : le trou à Boubou. »

- 3) « Sokolska »: C'est Laurent qui a fait la pointe en bi-9l. Il retrouve sans problème le terminus de Marc et raboute son fil. Il progresse jusqu'au bloc aperçu lors de la première plongée. Il continue sur quelques mètres. La galerie descend un peu et ensuite la galerie fait un brusque coude vers la gauche et se termine sur éboulis. Il fait quelques recherches mais la sans trouver de passage. Il rebrousse chemin et ressort. En revenant, il croit avoir entendu le bruit de ses bulles crevant dans une cloche à quelques mètres de la mise à l'eau, mais le touille l'a empêché d'aller voir. C'est le dernier espoir, sinon, c'est

fini. Une ultime pointe pourrait donc être tentée, mais les chances sont minces et cela ne doit être qu'un objectifs de replis. Plongée 20 min/-17. Le développement est donc de 70 m/ -17, arrêt sur éboulis.

Laurent pense que la galerie explorée ne serait en fait qu'une branche morte ce qui expliquerait l'important dépôt argileux. A revoir, si on a le temps... »

Marilyn : « L'équipe qui part pour Sokolska est composée de Gordan, Richard, Mari et Laurent plus 5 porteurs.

La marche d'approche est rude et chaude, mais dès que l'on arrive à l'entrée du trou, la température chute de plusieurs degrés.

La cavité est un couloir unique, encombré de blocs, néanmoins, la progression se fait bien, presque tout le temps debout, avec quelques petits ressauts où nous nous faisons passer les bouteilles.

Le siphon à l'air vaste et clair, mais il y a tout de même un léger dépôt au fond de l'eau.

Laurent fait 20 mètres à la suite de la plongée de Marc et pense qu'il a raté un passage qui partirait sur le côté. Selon lui, il faudrait y retourner avec de petites bouteilles et un gars habitué aux visibilité pas claires.

Richard se charge de faire des photos en ressortant. »

Pensée du jour : « Le paradoxe avec les plongeurs, c'est qu'ils mangent dans de la vaisselle sale. »

Objectif pour le 14/8:

Comme prévu, pointe de Frank avec photos par Richard à « Temnata ». Il y aura 11 charges à porter à l'aller et deux de plus au retour vu le matos à ressortir (relais 9l, détendeurs, canot). Plongée avec tous les porteurs à Temnata (y compris Triphon et sauf Roger).

Mardi 14 août

Marc : « Tryphon et Nina nous ont rejoints. Ce sont eux qui assureront l'intendance pendant quelques jours en remplacement d'Alexeï. Départ du camp de bonne heure.

Nina et Roger, après avoir déposé les autres à la grotte, vont faire des photos dans un canyon proche. Tous les autres s'équipent pour « the big one ». On se partage les nombreux sacs et c'est parti. On progresse rapidement et le siphon est atteint en 55 minutes. Tryphon et quatre des porteurs ont déclaré forfait au bord du premier lac. Ils nous attendront là car le passage en canot ne les tente vraiment pas. Il faut dire à leur décharge que, pour la plupart, ils plutôt sont mal équipés et l'un d'eux est même en short et t-shirt. Seul le plus jeune, Petar, 15 ans, nous accompagnera jusqu'au siphon. Sitôt arrivé, on ressort le matos des sacs et les plongeurs s'équipent. Frank part avec la 9l restée dans la grotte, avec une 6l et le bi-4l apportés ce jour. Richard chausse le bi-7l et emporte tout son matos photo. Les deux plongeurs se mettent d'accord pour les prises de vue à réaliser et se mettent à l'eau dans la foulée. Pour l'équipe de soutien, l'attente commence...

Richard est de retour une demi-heure plus tard. Ils ont fait des photos en progression depuis la mise à l'eau jusqu'au terminus de Richard. Ils ont encore fait quelques photos à cet endroit qui, en plus d'être large et haut, est plutôt joli. Richard a remballé son matos au point bas à -16 et est revenu en flânant. Frank a poursuivi pour sa pointe. Il ressort 20 minutes plus tard. C'est la déception : il n'a pas pu sortir et s'est arrêté à -3.



Au départ du siphon terminal de Temnata.
Photographie Gordan POLIC.

Pour ce faire, il a franchi un premier passage étroit entre les blocs, rapidement suivi d'une autre étroiture plus sévère. En tout il n'a pu avancer que de 10m. Arrêt dans les blocs sans suite évidente. Aucun courant n'est décelé et la touille est importante. L'amont n'est pas là. Il rebrousse chemin et fait

encore diverses tentatives sur le chemin du retour, dont la plus prometteuse était le remontée vers le plafond du canyon à proximité de l'endroit où Richard a fait demi-tour. Il a terminé les relevés topo au retour. Pendant la discussion, Richard signale que, alors qu'il rangeait son matériel photographique au point bas, il lui a semblé que l'eau s'éclaircissait plus vite à la base de cet éboulis. Selon lui, et d'après ce que dit Frank, l'eau passerait donc au travers de l'éboulis sans suivre de chemin préférentiel. Il a même vu quelques ripple marks à cet endroit précis. Boubou et Gordan en ont profité pour faire des photos des galeries exondées proches du siphon, ainsi que des départs et retours des plongeurs.

Le soir, on tente de faire quelques bouts de topo. Il se confirme que la version du programme de topographie « V-Topo » dont nous disposons ne fonctionne pas. Cela fait déjà au moins trois ou quatre heures que l'on perd son temps à essayer de tirer quelque chose des données encodées. »

Pensée du jour : « Ce siphon, il va « touiller », C'est clair comme de l'eau de roche. »

Objectifs pour le 15/8:

-1) « Dushnika » : Richard et Marc feront les dernières tentatives avec l'aide Roger au portage. Au cas, de plus en plus improbable, où cela « passerait », il reste une possibilité de faire une ultime plongée le lendemain.

-2) « Chernija Izvor » : David et Laurent feront la pointe avec les 2 bi-4l laissés à cet effet au bord du S1. Boubou, en bi-5l, les accompagne pour prendre quelques photos.

-3) « Grgjuva » : Frank fera une tentative en bi-7l avec l'aide de Plaman, Marilyn et Gordan.

L'équipe des bulgares ira faire de l'escalade sur une des falaises proches du camp.

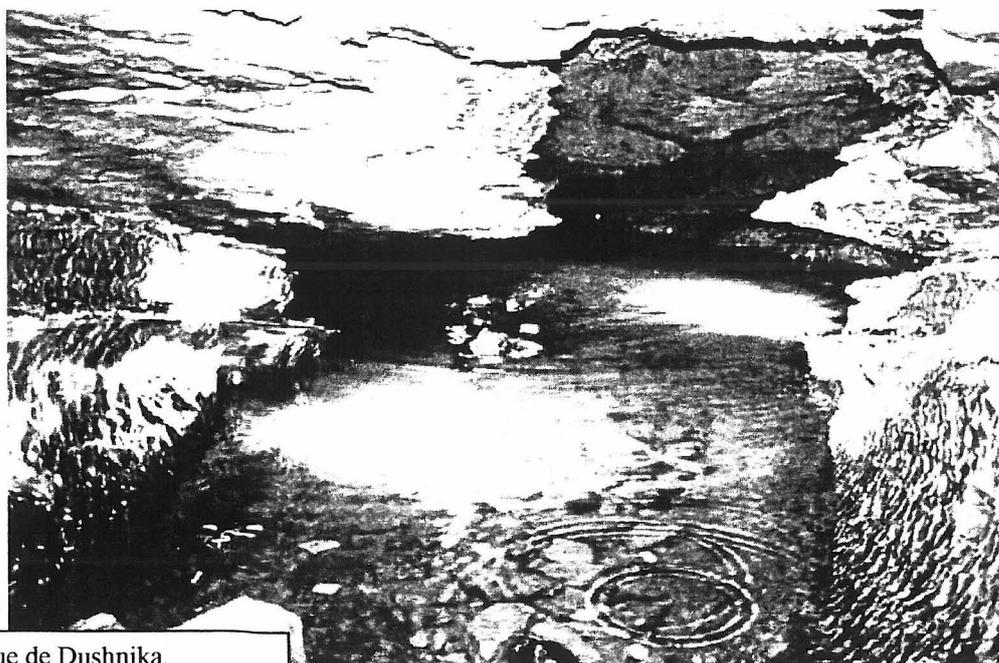
Mercredi 15 août

Marc : « -1) « Dushnika » : Marc plonge le premier. Il fait demi-tour juste avant le terminus car il est cette fois convaincu que la suite n'est pas là. En effet, comme chaque fois, l'eau est nettement plus claire aux abords de la zone allant des points « 40 » à « 60 ». La suite doit être là quelque part. Plongée 20min/-7.

Richard tente ensuite sa chance. Il va revoir son terminus à 90m. Il revient également avec la conviction que la suite n'est pas là. Au retour, il jette un coup d'œil sur le laminoir vu par Marc le premier jour. Il y progresse de 10 ou 15m. mais il faudrait y revenir avec des bouteilles montées à l'anglaise.

Conclusion de Richard au sortir de sa plongée, qui est appelée à rester dans les annales de l'expé: « Si ça se trouve, ce truc, c'est même pas un siphon! ». Plongée 1.20hr/-7.5.

-2) « Chernija Izvor » : David a franchi le S3. Celui-ci fait 82m. de développement avec un point bas à -13 au bas du puits dans lequel David s'était arrêté lors de sa précédente plongée. Il est sorti dans une petite salle suivie d'une galerie qui zigzague dans tous les sens. Cela reste bien large: au moins 1.5 x 2m. En remontant le courant, il est tombé sur le S4. Il a fait une courte reconnaissance en apnée. La suite est là, il faut revenir avec des bouteilles. La topo est faite dans la foulée. Un bi-6l suffirait amplement pour franchir les 3 premiers siphons et faire une tentative dans le S4. Les accompagnants pouvant se contenter d'un bi-4l chacun. Boubou, malade, renonce à la pointe qu'il avait annoncé vouloir faire, mais suit David dans l'espoir, de faire quelques photos. »



La vasque de Dushnika.
Photographie : Gordan POLIC

Marilyn : « Grgjuva est à côté de Vratsa, dans un décor magnifique.

Après un bout de piste, on se gare dans une pinède, et on monte dru sur 400m pour atteindre un petit captage installé pour les moutons.

Puis on monte sur 50m jusqu'à l'entrée. (au lieu des 2x2m promis, le porche est une étroiture de 5m de long)

Le reste de la cavité est une diaclase recoupée par d'autres avec des shunts fossiles pour les premiers siphons.

Frank plonge le siphon à 500m de l'entrée, mais il devient étroit après 15m de progression, mais il parvient encore à faire 10m avant de renoncer. L'eau est à 10° au lieu des 5° promis.

Le précédent plongeur a dit s'être arrêté à 10m de la vasque, dans une cloche, parce qu'il avait froid, ayant oublié sa cagoule. La seule cloche que Frank ait trouvée est à 5m de la vasque. »

Pensée du jour : « Un volume étanche c'est bien!

Quand l'eau est à l'extérieur. »

Objectifs pour le 16/8:

Boubou, après avoir récupéré ses billes (et nettoyé son véhicule des décorations style camionneur au long cours) attaque la route du retour vu qu'il a un billet de bateau pour le lendemain.

-1) « Chernija Izvor » : David, Laurent, Frank et Richard pour la der des der dans le S4.

-2) « Dushnika » : Roger fera une dernière tentative par le laminoir. Il emporte le bi-10l monté à l'anglaise.

Jeudi 16 août

Marilyn : « C'est au tour de Frank d'être malade, et moi je commence. Ce matin, nous sommes allés faire des courses à Vratsa avec Gordan et Plaman après avoir déposé une équipe à Chernija Izvor (Richard, Laurent, David). Nous donnons deux interviews pour la radio nationale et un journal local.

Nous sommes aussi allés visiter la grotte de Ledenika. Un réseau fossile très ancien aménagé depuis 100 ans.

Frank et Gordan vont chercher l'équipe de Chernija Izvor : ils ont franchi le S4 et fait 100m de première derrière. Ca continue.

L'équipe de Dushnika (Roger, Marc) a fait 20m de première dans un laminoir qui continue. »

Marc : « -1) « Chernija Izvor » : encore gagné puisque le S4 n'est en fait qu'une courte voûte mouillante (0.5m/-2). De l'autre côté, ça ressort dans la continuation de la galerie. Ils progressent de 70m et s'arrêtent devant un passage étroit dans lequel ils n'osent s'engager car ils sont restés en combinaisons de plongée. Ils explorent aussi une galerie supérieure sur 30 mètres Ils font la topo du tout. Il resterait à voir un départ important dans le S3 vers -8. C'est un endroit où l'eau détouille plus rapidement. D'après Richard, cela shunterait la partie exondée pour mener plus directement vers l'amont. Il se confirme aussi que le S1 et le S2 ne sont que des exutoires de crue. La rivière principale est celle qui sort du S4 et coule dans le S3. Il existe d'ailleurs une source plus bas sur le massif qui pourrait être l'exurgence pérenne des eaux. Un traçage serait le bienvenu pour trancher cette question. Ce trou est vraiment prometteur, surtout quand on voit l'énorme massif calcaire dont il draine les eaux. Si on ajoute à cela que, même en plein étiage le débit reste important, on imagine tout de suite un réseau kilométrique. Sur le plateau, seuls quelques gouffres sont connus, certains atteignent les -200m.



Grgjuva Dupka.
Photographie Gordan POLIC

David : « Le site où nous stationnons les véhicules est magnifique, il se trouve dans un champ près d'une ancienne basilique orthodoxe abandonnée qu'il faut traverser pour accéder au siphon Cette église doit être très vieille car son état de vétusté est témoigné par un arbre qui a poussé en plein milieu de celle-ci traversant la toiture. Nous empruntons un chemin qui nous conduit dans un lit de rivière asséché, au bout d'une centaine de mètres nous évoluons dans un chaos de bloc qui nous obligent par endroit à escalader les rochers, après trente minutes de portage nous arrivons en falaise.
Le départ du S1 est peu profond (150m) et long d'une vingtaine de mètres, légèrement étroit sur trois mètres.

Celui-ci a été plongé la veille par Laurent. La sortie de celui-ci se fait sur l'escalade d'un bombé de calcite 1m50 de hauteur pour finir dans un petit gour. La galerie se prolonge sur une dizaine de mètres, nous effectuons une deuxième escalade d'un mètre puis nous progressons sur une vingtaine de mètres à travers les stalagmites, stalactites et de jolies concrétions pour finir sur le S2. Nous plongeons celui-ci, j'amarre le dévidoir 1 m au-dessus de l'eau, c'est pour moi une première, je m'immerge dans un siphon vierge, la visibilité est excellente après dix mètres de fil déroulé je suis à quatre mètres de profondeur (déception), je vois devant nous la fin du siphon, le miroir de sortie brille au-dessus de nous. La galerie remonte à gauche sur le réseau connu, à droite, nous poursuivons la galerie en partie immergée qui conduit à la suite le développement jusqu'au S3 est de 90 m avec des passages en faille puis en galerie étroite qui nous obligent à faire la chaîne pour passer le matériel.

Le S3 c'est l'actif, l'eau y est très claire. Le départ se fait dans une faille, la première plongée a consisté à rééquiper et suivre le fil posé par Krasimir, le spéléo bulgare. J'ai rééquipé 45 m de fil et j'ai fini dans une cloche sans suite aux parois remplies d'argile. Au retour, à l'étiquette 35 m, j'ai vu la suite sur siphon qui descendait dans une diaclase jusqu'à -13m de profondeur. C'est au cours de la troisième sortie que la suite du siphon fût exploré.

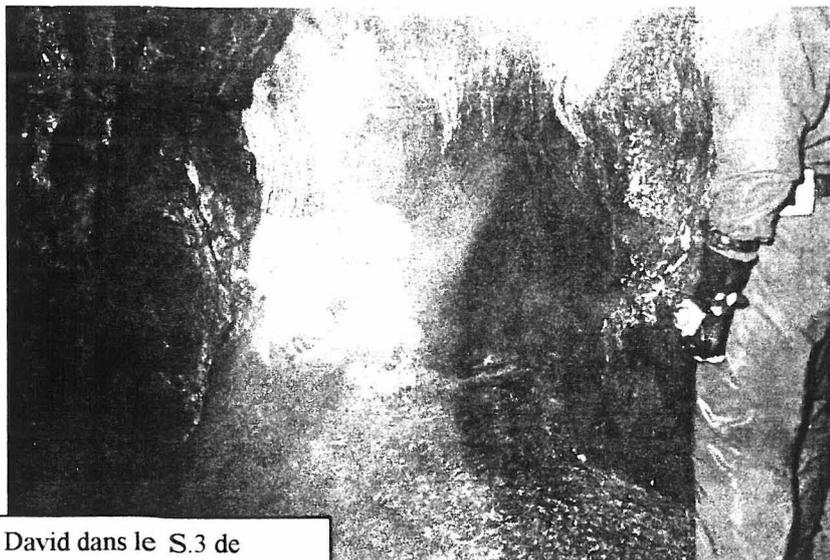
J'ai parcouru 47 m de galerie avec des dimensions par endroit de 3 mètres de hauteur et 1m50 de largeur j'ai vu deux salles, de gros volumes (5m de haut et 6 m de large) dont la dernière la plus importante qui m'a permis de sortir du S3. J'ai amarré mon fil sur un gros béquet qui se présente à 1 mètre au-dessus de moi. J'ai suivi ensuite la rivière qui s'écoulait dans une petite galerie en faille inclinée sur 10 mètres pour terminer sur un S4.

C'est Laurent qui le plonge deux jours plus tard, je l'accompagne avec Richard, nous avons quelques photos dans le S3 pour immortaliser ce lieu magnifique. Le S4 se présente comme un gros trou 1m50 de diamètre et 1m50 de profondeur, il se développe sur 5m de longueur qui débouche sur une petite salle et au bout de 8m de celle-ci s'écoule une petite cascade d'un mètre, la suite du réseau se développe sur 70m avec 30m de galerie parallèle au-dessus de l'actif elle se présente en faille inclinée puis en méandre pas très large. La poursuite de l'exploration doit se faire en tenue légère (spéléo) arrêt sur rien. »

-2) « Dushnika » : Roger atteint rapidement le laminoir. Il s'y engage les pieds en avant. Il suit un surcreusement provoqué par une faille au plafond. C'est là qu'est le passage le plus aisé. Il progresse de la sorte sur 20m. Le laminoir, en pleine roche, descend en pente douce. Il doit faire 5 à 6 m. de large et jamais plus d'un mètre de haut. Ça racle pas mal et Roger renonce vu que cela ne semble pas s'élargir. De toute façon, même si cela passe maintenant, nous ne pourrions revenir car c'est le dernier jour de plongée. De plus, comme d'habitude, l'absence de courant et la présence de glaise annulent toute visibilité pour le retour. Il ressort après 20 min en enlevant le fil dans le laminoir car les amarrages manquent. Si on y revient un jour, il faudra prévoir des plombs largables pour fixer le fil. La suite est bien là. Dommage ! Plongée 20 min / -7. Dushnika gardera donc son secret... A d'autres les cavalcades interminables dans les grandes galeries post-siphon. On sort le matos et on va voir la résurgence pérenne ainsi que l'autre exutoire temporaire situés plus en aval dans le lit sec du torrent. »

Pensée du jour : « Une sortie idéale en spéléo c'est : explo-topo-photo-...pivo! »

Le soir, on vide les dernières bouteilles. Quelques spéléos d'une ville voisine passent boire un coup. L'un d'eux, un vrai poivrot, consomme plus que les deux compresseurs réunis...



Départ en pointe de David dans le S.3 de Chernija Izvor.
Photographie : Jean-François MANIL

Marc : « Comme prévu, on se lève tôt. On déjeune et on entame immédiatement le rangement du matos. Le poivrot de la veille, qui réattaque à la « Pivo » dès 8hr, est promptement expulsé du camp par Plaman, qui, très ennuyé, nous fait de plates excuses pour cet incident.

Le reconditionnement du matériel nous prend toute la matinée. Ensuite, séance de topo et de mise au net de notes. On termine par une dernière réunion destinée à répartir les tâches à accomplir:

- Roger et Marc se chargent de la mise en forme et de l'impression du rapport.
- Roger s'occupe de la mise au net des topos à l'exception de celle de Temnata dont Frank se charge.
- Richard se charge des photos et fera d'office refaire en double les plus réussies en vue de leur publication.
- Frank centralise tous les textes dont les comptes rendus journaliers de Marc et de Marilyn.
- Richard promet un article d'ambiance, Marc un article sur « Sokolska », Marilyn un texte sur « Temnata », David se charge d'un article sur « Chernija Izvor », et Frank d'un article sur « Jabokrek ».
- Marc enverra les données GPS à Frank dès le retour au pays.

L'expé se termine donc officiellement ici. Nous quittons le camp vers 14.00hr, en emportant quelques puces en souvenir...

Nous sommes de retour à Sofia en fin d'après-midi. Nous nous perdons dans la banlieue avant d'arriver à bon port. Nous débarquons nos petites affaires chez nos hôtes et attaquons immédiatement l'apéro!

Tryphon nous sort toute sa collection de photos et de bouquins spéléos.

On bavarde jusqu'au souper. Malheureusement, le président n'a pu nous attendre car il était convié à une réunion bien plus officielle. On se couche aux petites heures. »

Frank : « après un dernier repas avec Plaman, nous l'accompagnons à son domicile, à Vratsa. Nous l'aidons à monter chez lui le stock de matériel que nous lui avons donné. Il nous remercie chaleureusement puis nous nous séparons, non sans une certaine émotion. »

Pensée du jour : « Des plongeurs qui cherchent, on en trouve
Des plongeurs qui trouvent on en cherche.
(D'après J. Beaucarne) »



Adieux à Plaman.
Photographie Gordan POLIC.

Samedi 18 août

Marc : « Après un petit déjeuner copieux, nous descendons dans le centre ville en transport en commun. Il s'agit d'une sorte de trolleybus bon marché et efficace. Nous visitons la basilique Ste-Sophie. Ensuite, nous déambulons dans la ville.

C'est assez joli. Ici, comme ailleurs dans le pays, on sent que les pouvoirs publics ont du mal à redémarrer après la chute de l'ancien système communiste. Nous parcourons le marché aux puces-décidément-qui se tient ce jour-là sur une petite place du centre ville. Nous faisons aussi un saut pour visiter les bureaux de la fédération. Ensuite, nous dinons dans une brasserie « branchée » qui se trouve dans le sous-sol de l'immeuble du ministère des sports ! Comme toujours, l'addition de tout le groupe équivaut à ce qu'il faudrait payer par personne chez nous...

Après le café, nous disons au revoir à Laurent et Richard dont l'avion ne décolle que le lendemain et qui ont bien l'intention de profiter un peu des folles nuits de Sofia.

Les autres reprennent le trolley pour aller récupérer les voitures. Nous faisons nos adieux et nous prenons la route. »

Marilyn : « Nous quittons à regret nos hôtes vers 16 h, le passage à la frontière est très rapide et nous allons dormir au lac de Lithotopos, comme à l'aller. »

Dimanche 19 août

Marilyn : « Quand nous passons au point culminant, derrière le Mont Olympe, il se met à pleuvoir à verse. Le soir, nous dormons au bord d'une jolie rivière (le Vikos) très froide, où Gordan cherche désespérément des scorpions pour sa collection. »

Lundi 20 août

Marilyn : « Après le déjeuner, nous nous baignons au bivouac, puis nous allons visiter le canyon du Mont Tymfi. Une superbe résurgence, au fond du canyon, à l'eau gélifiante, nous permet d'épater les touristes qui sont au bord de l'eau. Nous remontons nous restaurer dans une auberge du petit village de Distraton. Direction Igoumenitsa, une fois arrivés, et enregistré les billets, on va se baigner dans la mer et prendre une douche, puis nous allons manger dans un petit restau où Frank oublie son appareil qui ne lui sera pas rendu. »

Marc : « Nous avons opté pour une voie différente de celle de l'aller afin de pouvoir nous arrêter, en Grèce, au débouché des Gorges du Vikos. Ce superbe endroit, déjà testé lors de l'expé « Makta 2000 », offre l'avantage, en plus d'être superbe, d'être truffé de sources karstiques. Idéal pour une bande de spéléonautes en goguette.

Nous arrivons à l'endroit prévu à la tombée de la nuit et avons juste le temps de déplier la bâche avant qu'il ne se mette à pleuvoir. Tout le monde étant crevé, l'extinction de feux se fait de bonne heure après un souper vite expédié.

Le lendemain, les plus courageux vont se baigner dans le torrent : 6c°, très vivifiant le matin ! On se sèche, on déjeune, on va se balader dans les gorges. En chemin, nous nous attardons à une résurgence dont le débit est, malgré l'étiage, de plusieurs litres par seconde. Hélas, aucune chance de passer, l'eau sort entre des blocs au pied de la falaise. On se replie, on remballé et on se tire. Frank nous conduit alors à la source du Vikos. C'est une vasque superbe, accessible seulement depuis le haut des falaises, au prix d'une bonne marche en plein cagnard. Heureusement, à l'aller tout au moins, on peut se baigner dans la vasque. Nous nous étions munis d'un masque, au cas où... Mais, malheureusement, ici aussi, l'eau sort au travers d'un éboulis dont seule une pelleuse pourrait venir à bout, en quelques semaines tout de même.

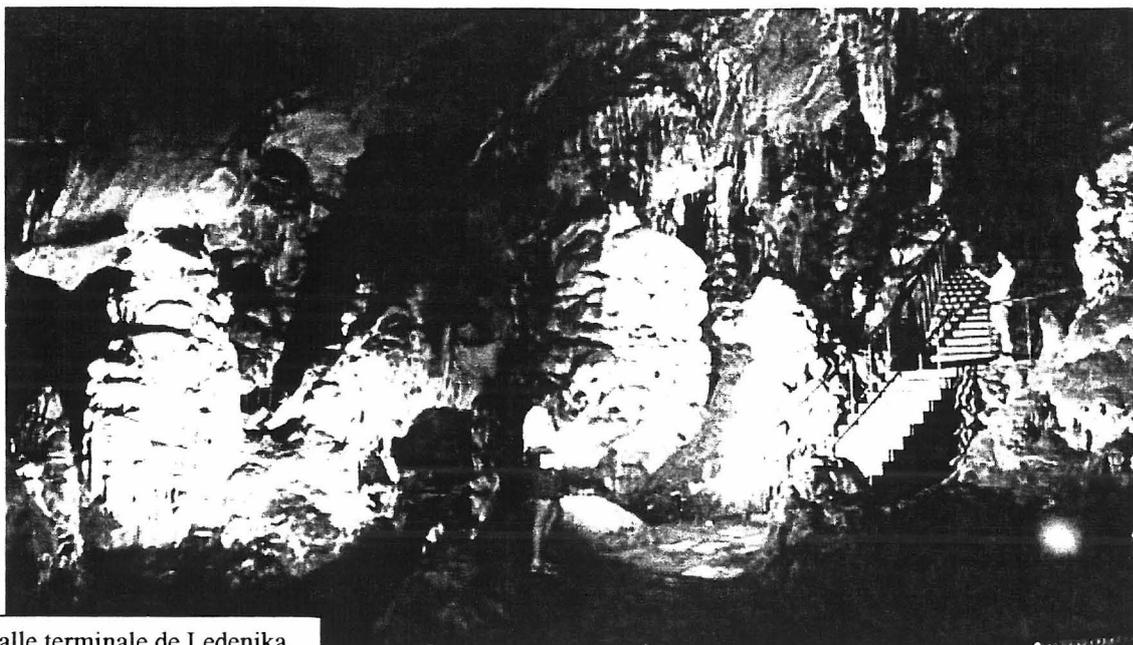
Après cette tentative infructueuse, on bronze un moment pour se sécher et on se coltine la remontée. Roger, pas en forme, nous attend à l'arrivée.

Nous déjeunons dans un petit resto typique situé dans un village proche de la source et reprenons la route pour la dernière étape. Nous arrivons à Igoumenitsa en fin d'après-midi. Nous terminons la journée sur une plage un peu à l'écart de l'agitation du port. Le soir, après avoir fait viser nos billets, nous allons cramer nos dernières drachmes au resto. On embarque en soirée, on glande un peu sur le bateau, aussi luxueux que celui de l'aller, mais le cœur n'y est plus, on se couche peu après minuit. »

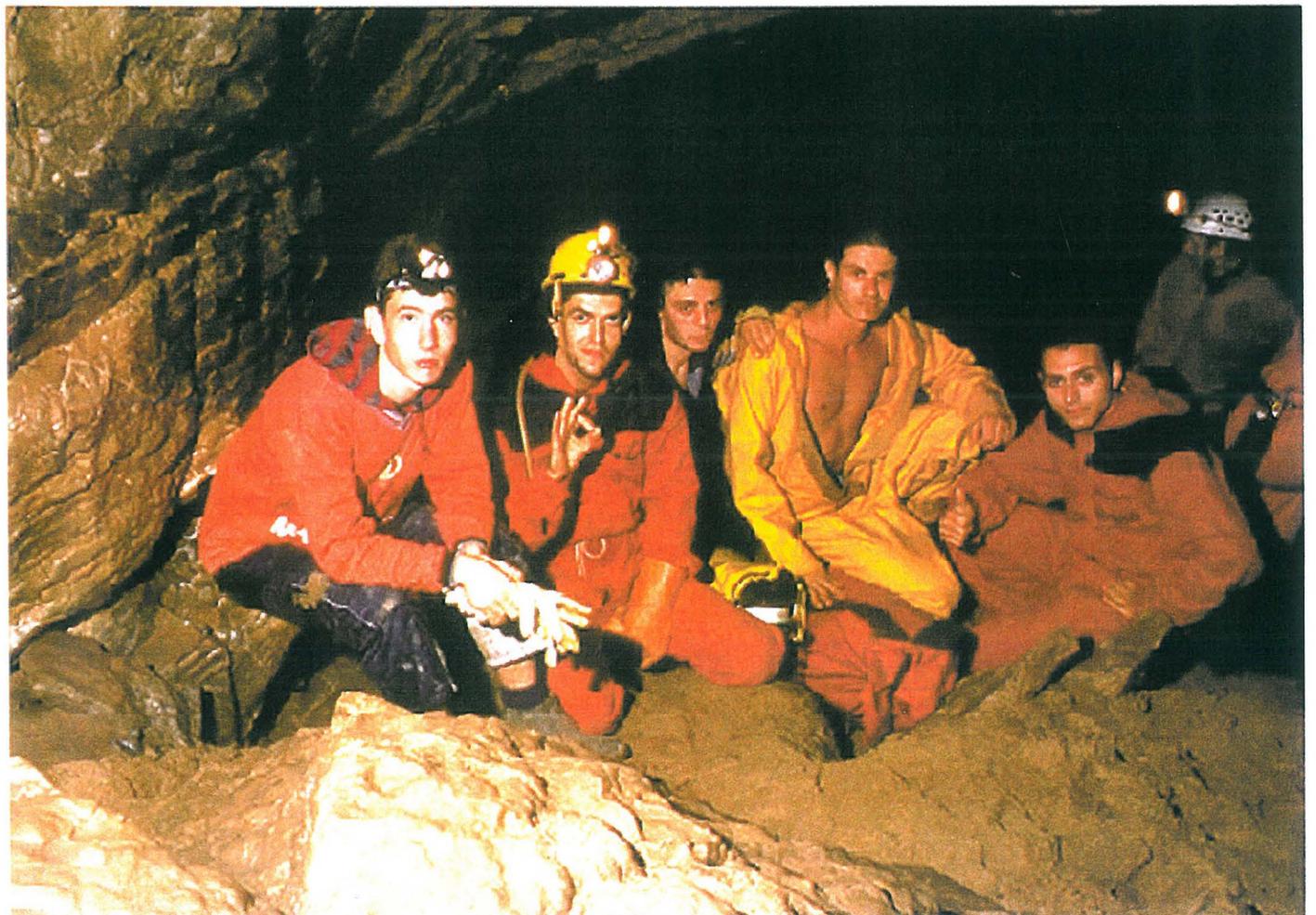
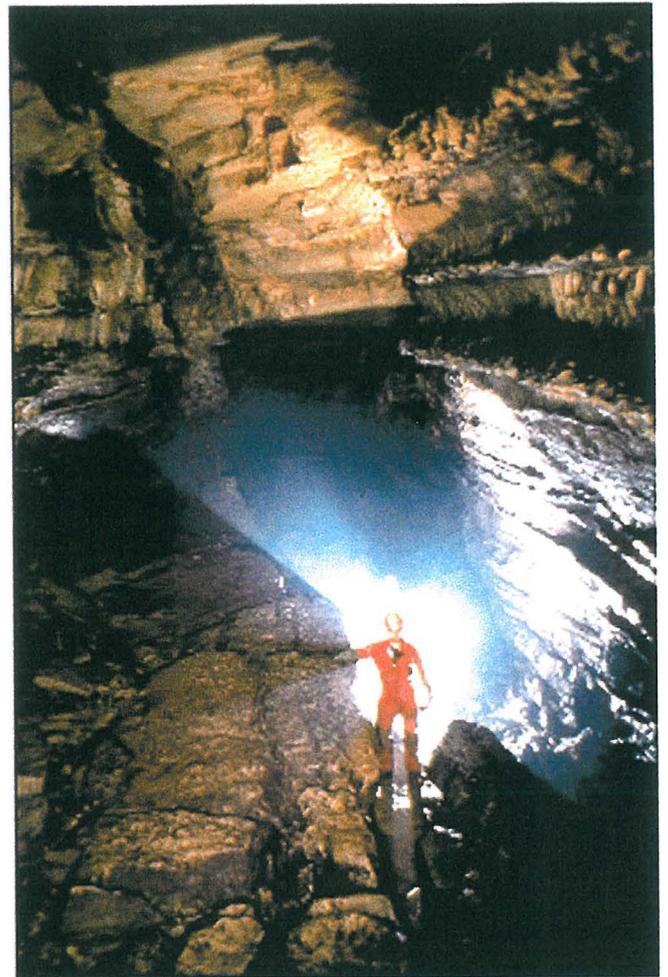
Mardi 21 Août

Marilyn : « Arrivée au port à 12h30 et débarquement à 13h30. »

Marc : « Le matin, en déjeunant, on échange les adresses, on organise les envois, qui de topos, qui de textes et on se dit au revoir avant de regagner les véhicules. Nous débarquons en Italie vers 13hr. Chacun reprend sa route... »



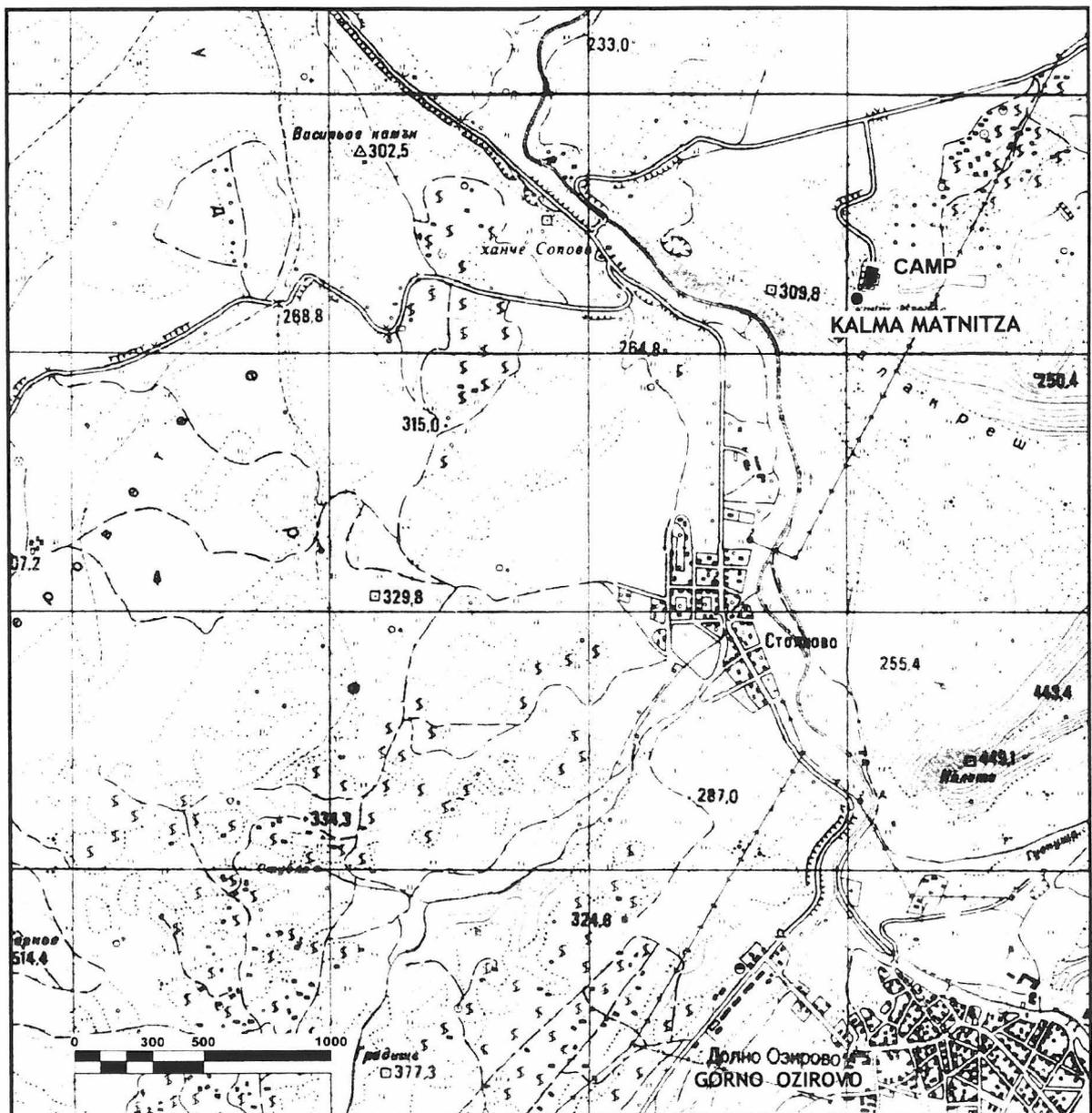
La salle terminale de Ledenika.
Photographie Gordan POLIC.

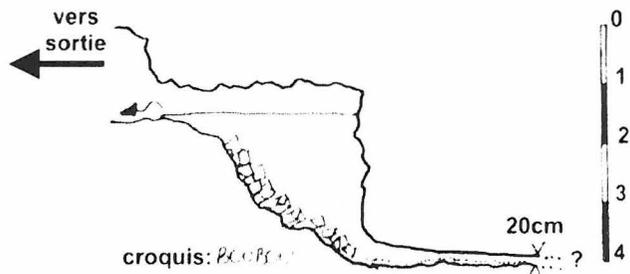


VI Cavités explorées

Le karst de Vratsa couvre environ 50 km². Les roches mésozoïques forment un grand pli : « la flexure de Vratsa ». La genèse et l'évolution de cette flexure ont contribué à une karstification active dans les étages jurassiques et crétacés et , dans une moindre mesure, dans le triasique. Le facteur principal du cavernement réside dans la tectonique, à la présence de failles à partir desquelles se développent les cavités.

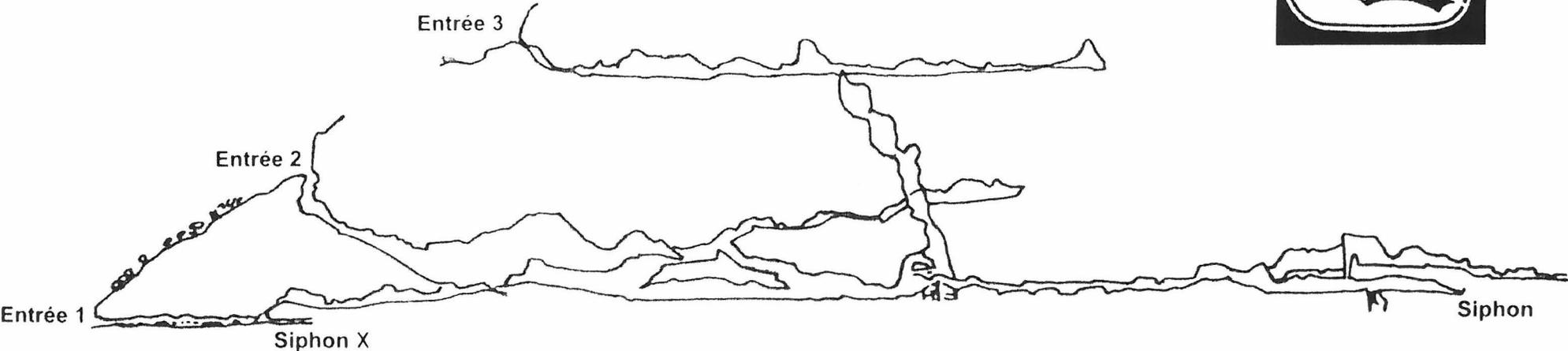
SECTEUR KALNA MATNITZA





KALNA MATNITZA
 Beli Izvor-Vracanska planina
 B.F.S.

Roger Cossemyns, Jean-François Manil
 Expédition « BULGARIE 2001 »
 F.F.E.S.S.M.-F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.



Kalna Matnitsa

Glavatoei

N43°16'06.1" E023°20'54.3"

Notre camp se situait à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Vratsa, entre Beli Izvor et Varsec, au bord d'un lac de retenue bordé de champs.

A proximité immédiate du camp (30m), cette source qui alimente nos bidons et notre douche est captée.

L'actif est surmonté de galeries exondées parfois ventilées présentant plusieurs regards sur un écoulement. La cavité se développe sur environ 500m.

Le siphon terminal, non plongé faute de temps, aurait un potentiel de 370m à vol d'oiseau jusqu'à la perte d'une rivière en amont. Cette relation hydrogéologique a été mise en évidence par traçage l'an dernier lors d'une expédition scientifique.

Le premier siphon se trouve à une cinquantaine de mètres de l'entrée. Il est actif et avait été reconnu en plongée par Krasimir Petkov (club de Plevén) sur une quinzaine de mètres jusqu'à une étroiture.

Plusieurs plongées à l'anglaise ont permis de progresser de cinq mètres dans un laminoir qui se prolonge et devient impénétrable malgré l'impression de voir le conduit continuer.

T° = 15°C.

La presse en a parlé

Врачански областен ежедневник

Враца 15.08.2001 г.
сряда
Година X, Брой 157
Цена 0.30 лв.

ШАНС

експрес

1000 Враца
ул. "Индустриална" 7, 10
0216-02-95, 4-75-18; факс
0926-15-12

Internet 092/61170
"Цифрови Системи" ООД

СТ "ВИТКА ИВАНОВА" Вертикална железница за автомобилите
ВРАЦА Шанс за Балата Коля.
092 6-17-95, 4-89-00, 2-22-27

КЛУБ-РЕСТОРАНТ
МЕТАЛИК

РУС И АЛ ЦОРИ, ОКЪЧЕНИ ТЪВЪНИ
Фирма "Бъртеф" 2-79-24, 6-15-17

Враца

Изследваха девет нови пещери

Девет водни пещери изследваха през изминалата седмица участниците в международната леководолазна експедиция 20-те спелеолози от Франция, Белгия, Хърватска и България проучват сифоните на шест пещери във Врачанския

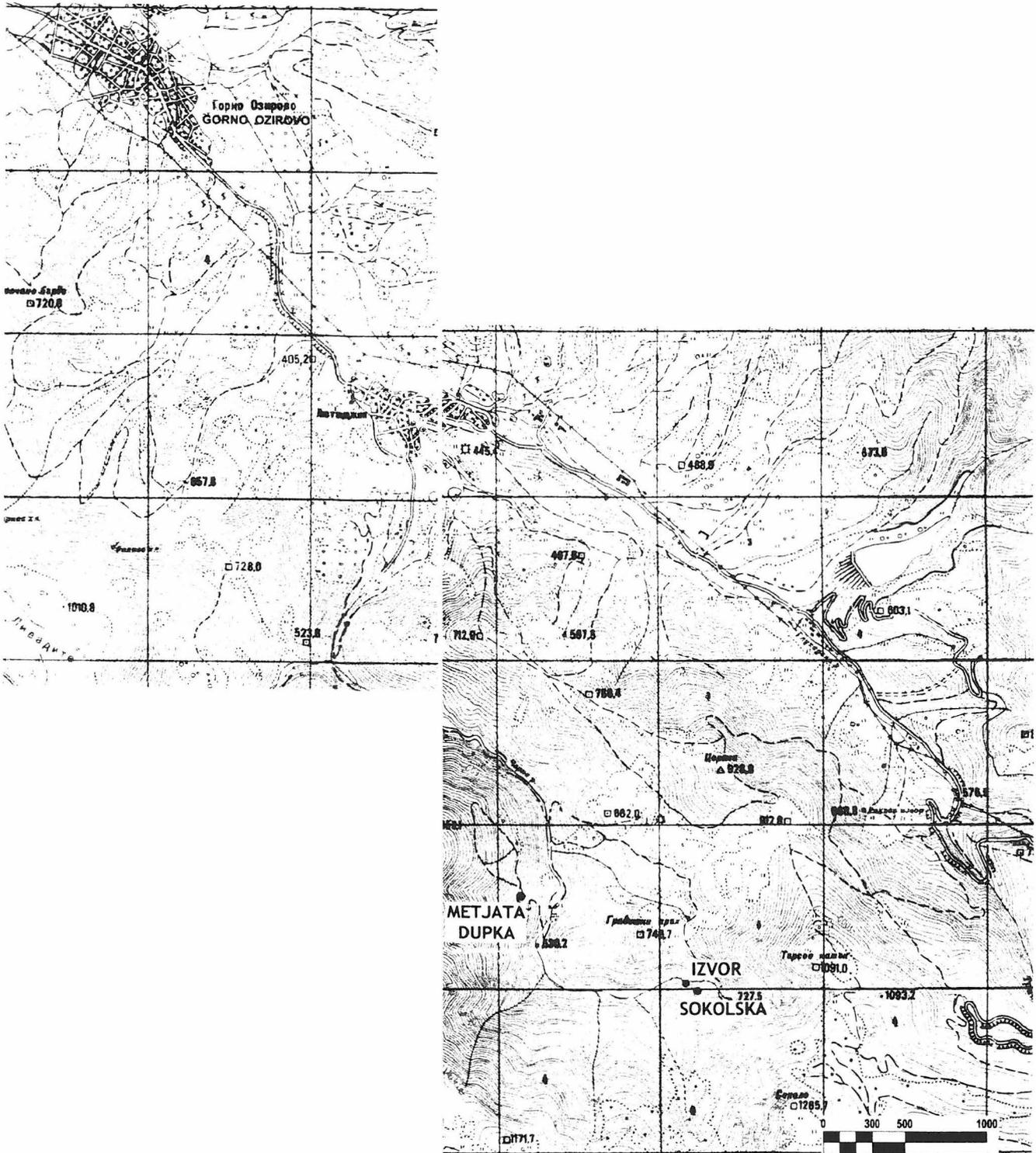
балкан, между които "Кална Мътница", "Геррдова дупка" и "Езерото". Участниците в експедицията са достигнали на дължина до 250 метра и на дълбочина до 35 метра в някои от наводнените галерии. Открити са пет нови галерии в пеще-

рата "Езерото" (Долно Озирово).

Целта на експедицията, която ще завърши на 17 август, е изследването на химическия състав и дебит на подземните води, както и възможностите за използването им за питейни нужди. Органи-

затор е Българската федерация по спелеология, а водачи на групата из Балкана са представителите на алпийски и пещерен клуб "Стрепери". Леководолазите планират да продължат експедицията си в Турция, Гърция и Италия.

SECTEUR SOKOLA



Pour en finir une fois pour toute avec la spéléologie d'exploration.

Jean-François Manil

Un jour, vous avez l'occasion de traîner vos bottes par ci ou par là. Le choix du lieu n'est pas innocent. Il y a du potentiel ou le trou à reprendre est prometteur. Les copains qui vous entourent pensent comme vous.

Travailler comme il faut! Racler la zone!

On est là pour soi, mais avec les autres.

A votre arrivée vous trouvez des spéléos locaux qui vous ont préparé un lieu où dormir. Ils vous accompagneront d'ailleurs tout au long du camp.

Vous vous sentez en forme, physiquement et techniquement.

Le voyage, bien que long a eu quelque chose d'agréable. On commence à se sentir loin de chez soi.

Le matériel est rangé. Un débauche! de quoi faire 3,4,5 équipes différentes.

Bref, on est en expé.

Ca va chauffer?!

Puis on commence à prospector les objectifs repérés.

Au fil des jours, des 22 intéressants, il n'en reste plus que 2.

Au fil des jours, le portage qui nous faisait rire, commence à nous faire pleurer.

Au fil des jours, le déca qui devait fondre a tendance à prendre la poussière.

Pourtant, inlassablement, aujourd'hui, ça va passer. Et on en parle, on en parle, on en parle.

Cette fois, arrêt sur siphon vierge. Il ne peut que sortir, au vu du volume précédent.

Alors, on part à dix, pour deux qui plongent. Parmi les huit restant, il y a cinq plongeurs. Bien sûr, ils bavent, mais de bonne guerre. Ils boiront quand même la bière que les chanceux devront payer après leur première.

Hélas, ça ne passe pas. Déception pour la spéléo, mais on boira tout de même la bière.

On est en expé.

Là, c'est le coup de barre. L'excitation du début est atténuée par une dose de découragement. En plus, il ne reste que deux jours !

Et puis, comme toujours, le dernier jour, ça passe. Alors, on tuse, on regrette, on se dit:

« J'aurais dû y aller plus tôt, je l'avais bien dit, j'aurais dû pousser plus loin,.. »

Content et triste à la fois. On n'a pas bossé pour rien. Mais, si on avait su !!!

Eh bien, si on avait voulu savoir, on n'avait qu'à jouer au football. Et payer l'arbitre!

Comme cela, on était sûr de savoir !

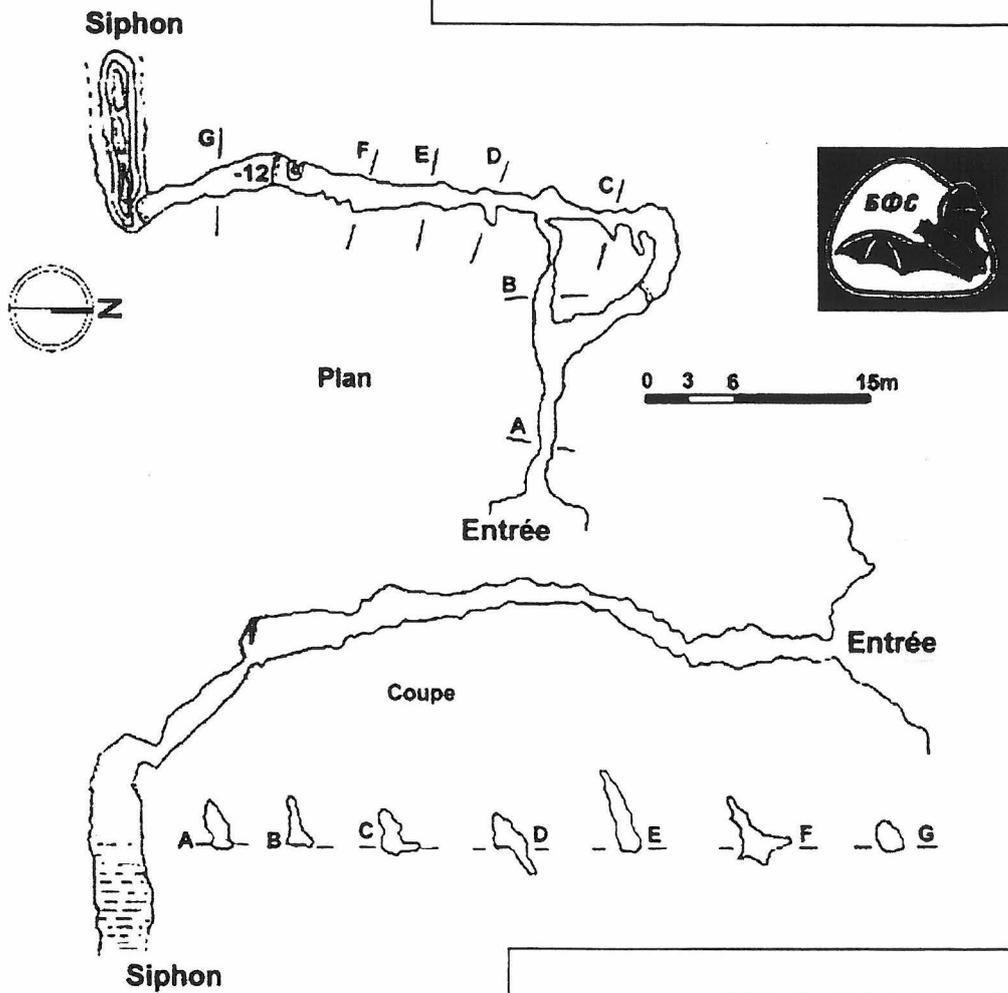
Heureusement, les massifs on ne peut pas les payer.

On est en expé. N'oubliez pas.

Bisous à toutes

MEDJATA DUPKA

Gorno Ozivoro-Vracanska planina

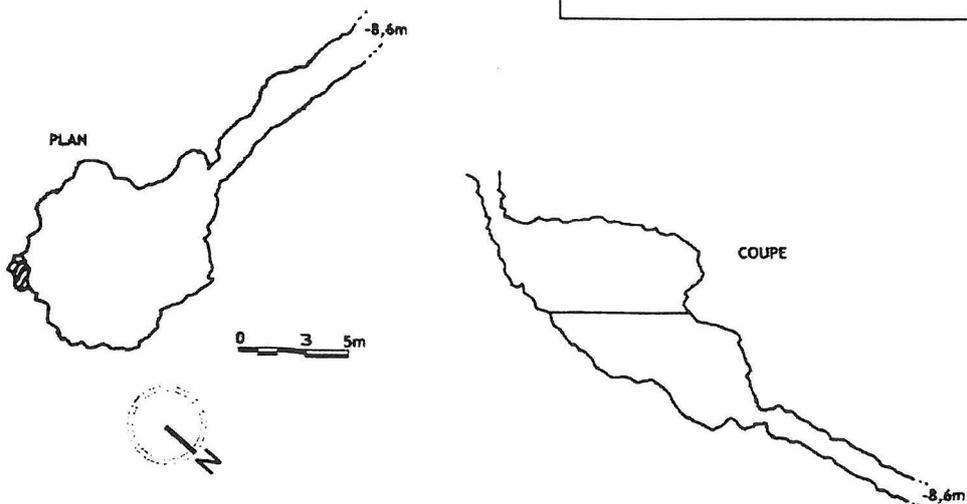


MEDJATA DUPKA

Roger Cossemyns (synthèse), David Bianzani,
Jean-françois Manil (synthèse), Laurent Mestre.

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.S.M.-F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.



Medjata dupka

Lutadjik

Depuis le camp, prendre la direction Montana, prendre à gauche au panneau indiquant le village et suivre la route jusqu'à un embranchement. On passe sur un pont à gauche, pour traverser les villages de Eorno Ozurovo et Liomagjuk. Dans le dernier village prendre la piste droite qui passe à coté de bassins de décantation et la suivre jusqu'à un captage au bord d'un ruisseau à sec.

Parquer les voitures après le pont et prendre le sentier qui rejoint le talweg à droite de la piste.

On remonte le valat sur 150m à 200m de dénivélé (40minutes de marche) à travers un petit sentier chaotique puis dans l'escalade d'un couloir rocheux, jusqu'à l'entrée au pied d'une barre rocheuse.

L'entrée de la grotte n'est pas large (1,5m de diamètre) la progression se fait dans une galerie étroite sur 30 mètres. Dès l'entrée prendre la galerie de droite, remontante (la gauche est un shunt encore plus étroit) qui redescend jusqu'à une étroiture. Un toboggan (corde de 10 m pour le portage) glisse jusqu'à un replat dominant la vasque par un ressaut de 2m, à 61m de l'entrée.

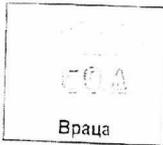
La galerie est orientée S/S-E, elle a un profil de joint de strate avec un pendage de 15° vers la gauche.

La vasque du siphon mesure 4 m de diamètre. La visibilité a l'air bonne, mais on voit une fine couche d'argile au fond.

Le fond est à 6 m de profondeur, prolongé par un laminoir irrégulier reconnu difficilement sur une dizaine de mètres. A -8,5 (17m du départ) il devient impénétrable avec des bouteilles sur le dos et l'argile soulevée annule toute visibilité.

La presse en a parlé

Браца 7.08.2001 г.
вторник
Година X. Број 151
Цена 0.30 лв.



Брачански областен ежедневник
ШАНС
експрес



ЕТ "ИТА ИЛДЕНОВА" ВЕРУВА МАГАЗИНИ
БРАЦА ЗА ОБТОНОВЕЊИ
Шанс за Брзина и Квалитет!
092/6-17-99, 5-66-80, 2-23-27

КЛУБ-РЕСТОРАНТ
МЕТАЛИК



РФС И АЛ ШОРИ, ОКЪЧЕНИ ТАВАНИ
Фирма "Бърсеф" 7-79-24, 6-15-17

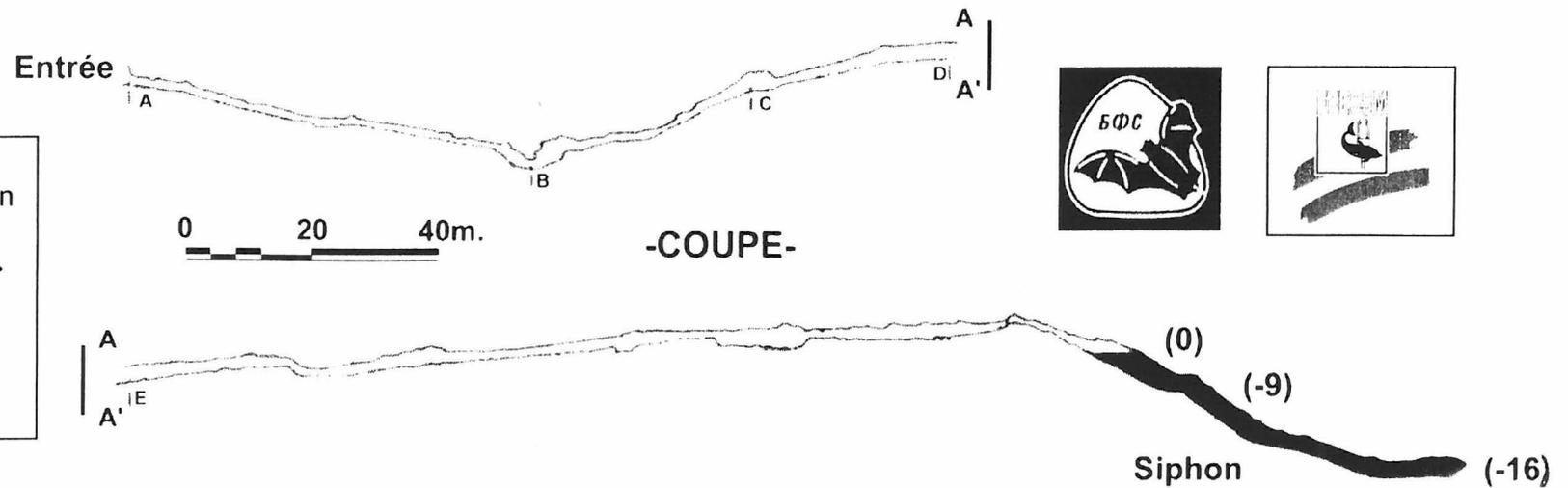
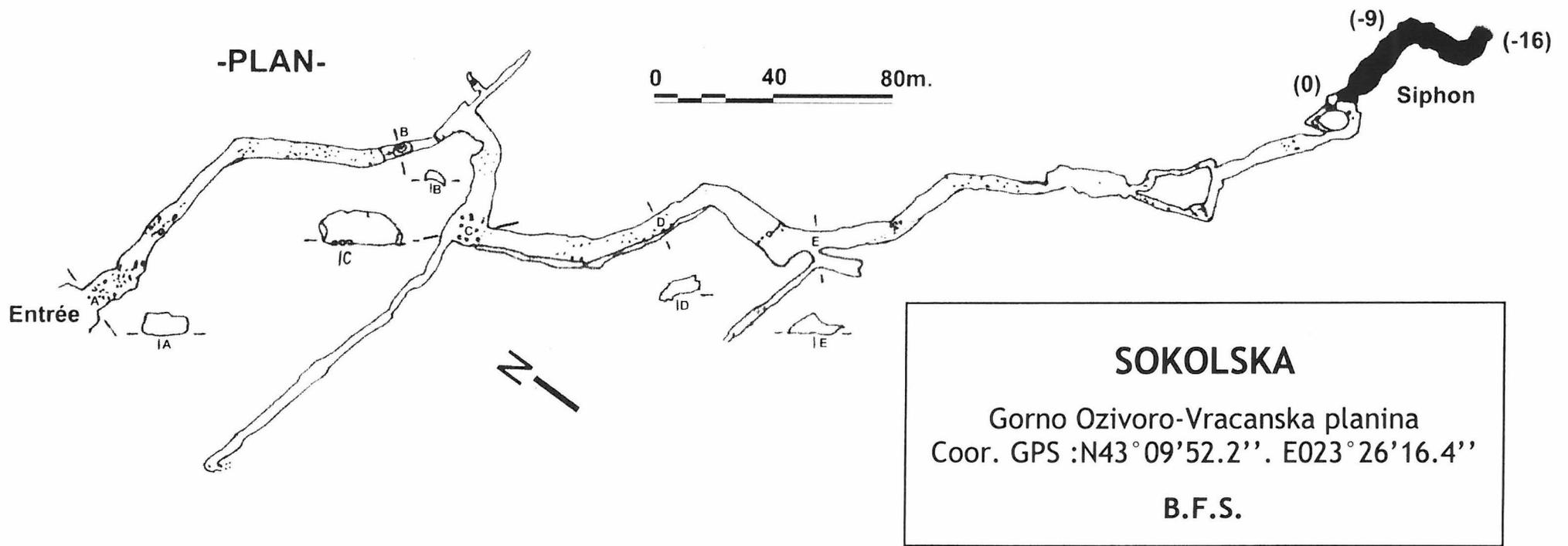
Internet 092/61170
"Цифрови Системи" ООД

СК "Стрешеро" участва в международна експедиция

20 леководолари от врачанският спортен клуб "Стрешеро" и Плевен, както и участници от Франция, Белгия и Хърватия започнаха експедиция по Искърското дефиле. Организатор на проявата е Българската федерация по спелеология с председател Алексей Жалов. Врачанските смелчаки водят президентът на СК "Стрешеро" Пламен Йотов. Ще се изследват пещерите "Гърдова дупка", "Кална мивница" и

"Езерото", извори "Житолоб" край гара Лакатник. След проучване на пещерите до Своге и Искрен изследванията ще завършат в края на месеца около Котел.

Според ръководителя на френската група Франк Васер, целта на проучванията е да се открият нови галерии и сифони в пещерите, ще се изследва химическият състав и дебитът на подземните води и възможността им за използване за питейни нужди.



Roger Cossemyns (synthèse),
Laurent Mestre, Marc Vandermeulen

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.S.M.
F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.

Sokolska jama

Lutadjik

N43°09'52.2"

E023°26'16.4"

Depuis le camp, prendre la direction Montana, prendre à gauche au panneau indiquant le village et suivre la route jusqu'à un pont à gauche, suivre la route qui traverse les villages de Eorno Ozurovo et Liomagjuk. Dans le dernier village prendre la piste à gauche qui passe à coté de bassins de décantation et la suivre jusqu'à un captage au bord d'un ruisseau à sec.

Poursuivre encore durant un bon kilomètre jusqu'à un virage en épingle à la confluence de deux ravins (le principal est actif à l'étiage).

Remonter à pied le cours du ravin principal durant une bonne heure de marche d'approche à flanc de montagne. On shunte ensuite le cours par un sentier en rive gauche qui s'amorce au-dessus d'une série de griffons actifs mais impénétrables, pour retrouver un joli canyon moussu dominé par une reculée où s'ouvre la résurgence.

Il faut encore remonter une sente escarpée en rive droite pour atteindre le porche d'entrée, en contrehaut du chemin.

Cette cavité possède un vaste impluvium en terrain karstique.

Le porche d'entrée se prolonge par un conduit de section régulière (2 x 2m) qui, passé un point bas, remonte rapidement dans des volumes plus vastes. La galerie se ramifie ensuite et devient plus étroite. Il faut descendre deux ressauts et parcourir encore une centaine de mètres de conduits bas pour atteindre le siphon terminal, à 600m de l'entrée.

Il débute par un joli plan d'eau (3 x 4m) au fond rempli d'argile. Au bout du lac, le siphon descend d'au moins 1 ou 2 m. Il débute plein Est et tourne ensuite vers le Nord.

L'amorce du conduit est un laminoir de 3 mètres de large pour 1,5 mètres de haut. La visibilité est excellente...à l'aller et les effets du palmage cumulés au ramonage des bulles soulèvent un nuage opaque qui précède le plongeur dans la descente. Un bloc oblige ponctuellement à longer la paroi. Le siphon plonge rapidement jusqu'à -15 mètres. A -15, le siphon fait un brusque coude et s'oriente plein Est. La profondeur se stabilise à 35m du départ et se développe sur une vingtaine de mètres à l'horizontale. Le sol se parsème de blocs alors que la profondeur atteint -17m.

La galerie descend un peu puis fait un brusque coude vers la gauche et se termine sur éboulis argileux et impénétrable, à 75m du départ, par -17.

Faune collectée : *Haplotaxis bureschi*, *Bureschia* sp. Les espèces collectées durant l'expédition ont été déterminées par le professeur Stoitze ANDREEV du Muséum National d'Histoire Naturelle de Sofia.

Izvor Sokolska

Lutadjik

N43°09'53.2"

E023°26'09.1"

Depuis le camp, prendre la direction Montana, prendre à gauche au panneau indiquant le village et suivre la route jusqu'à un pont à gauche, suivre la route qui traverse les villages de Eorno Ozurovo et Liomagjuk. Dans le dernier village prendre la piste à gauche qui passe à côté de bassins de décantation et la suivre jusqu'à un captage au bord d'un ruisseau à sec.

Poursuivre encore durant un bon kilomètre jusqu'à un virage en épingle à la confluence de deux ravins (le principal est actif à l'étiage).

Remonter à pied le cours du ravin principal durant une bonne heure de marche d'approche à flanc de montagne. On shunte ensuite le cours par un sentier en rive gauche qui s'amorce au-dessus d'une série de griffons actifs mais impénétrables, pour retrouver un joli canyon moussu dominé par une reculée où s'ouvre la résurgence.

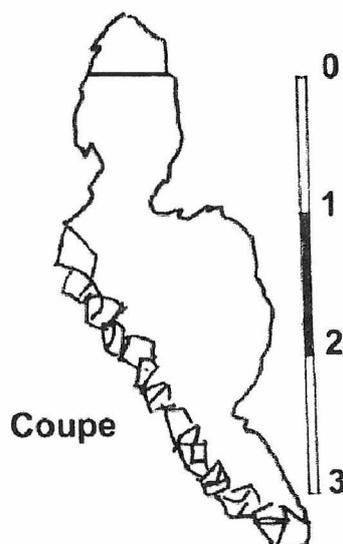
Résurgence de la grotte de Sokolska. Elle débite jusqu'à 1,25 m³/s en crue.

La vasque est étroite et encombrée de blocs. Elle nécessite une désobstruction.

Le siphon s'élargit un peu à un mètre de l'entrée et se calque sur une faille que l'on suit jusqu'à -3. Là, un éboulis instable et peu engageant barre la route.

IZVORA

Gorno Ozivoro-Vracanska planina
Coord. GPS : N43°09'53.2'' E023°26'09.1''

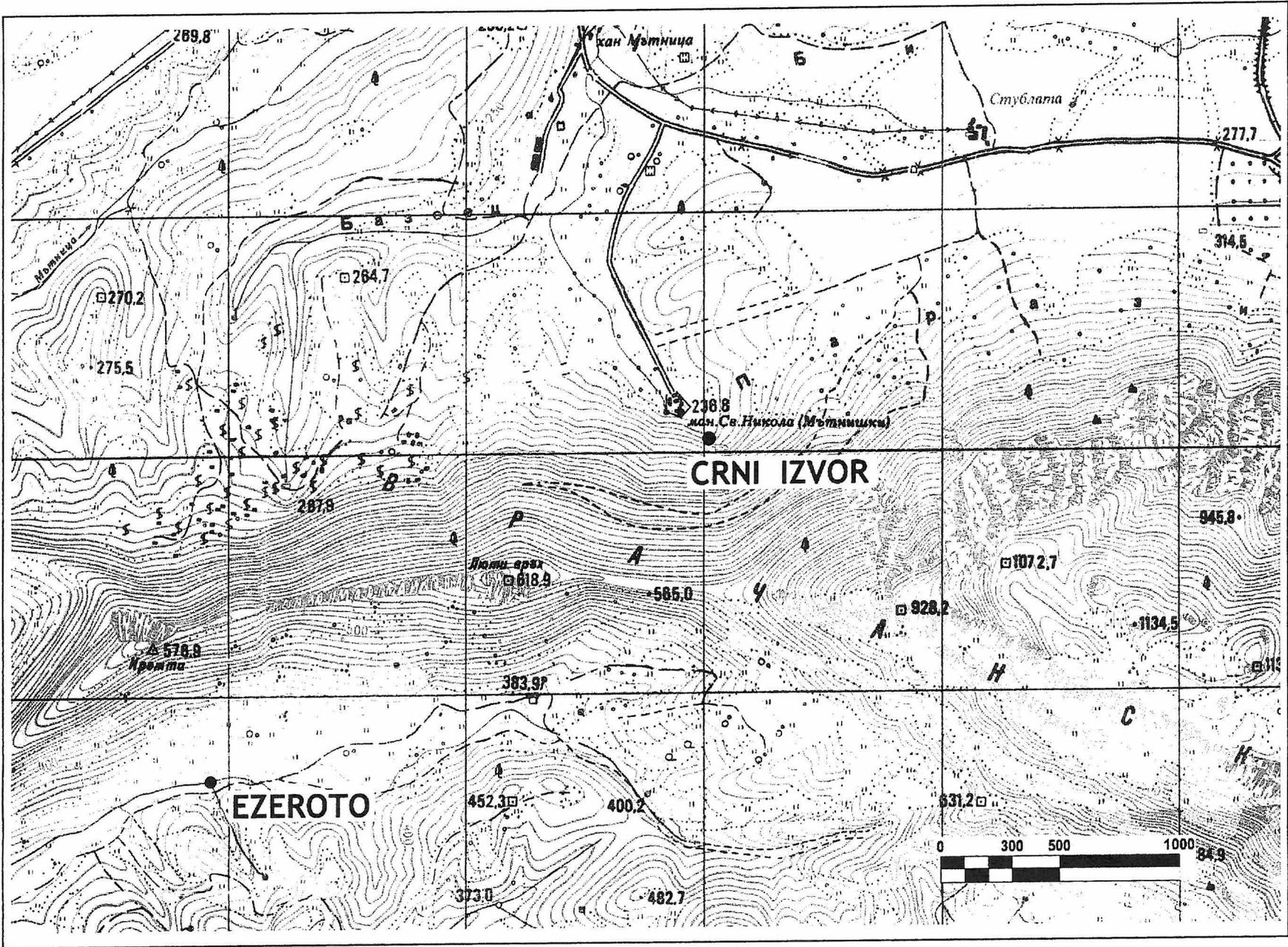


Roger Cossemyns, Jean-François Manil

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.S.M. - F.F.S. - B.F.S. - U.B.S.

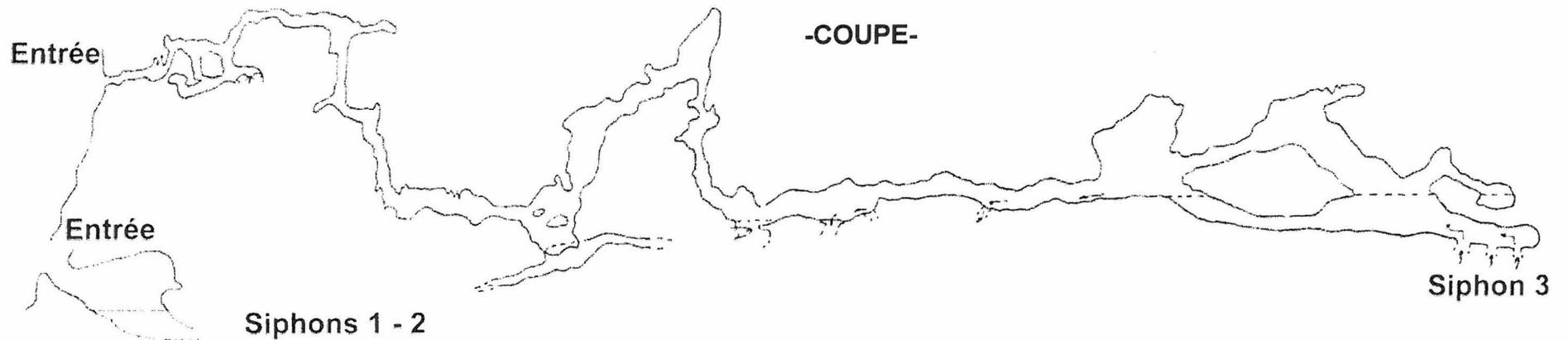
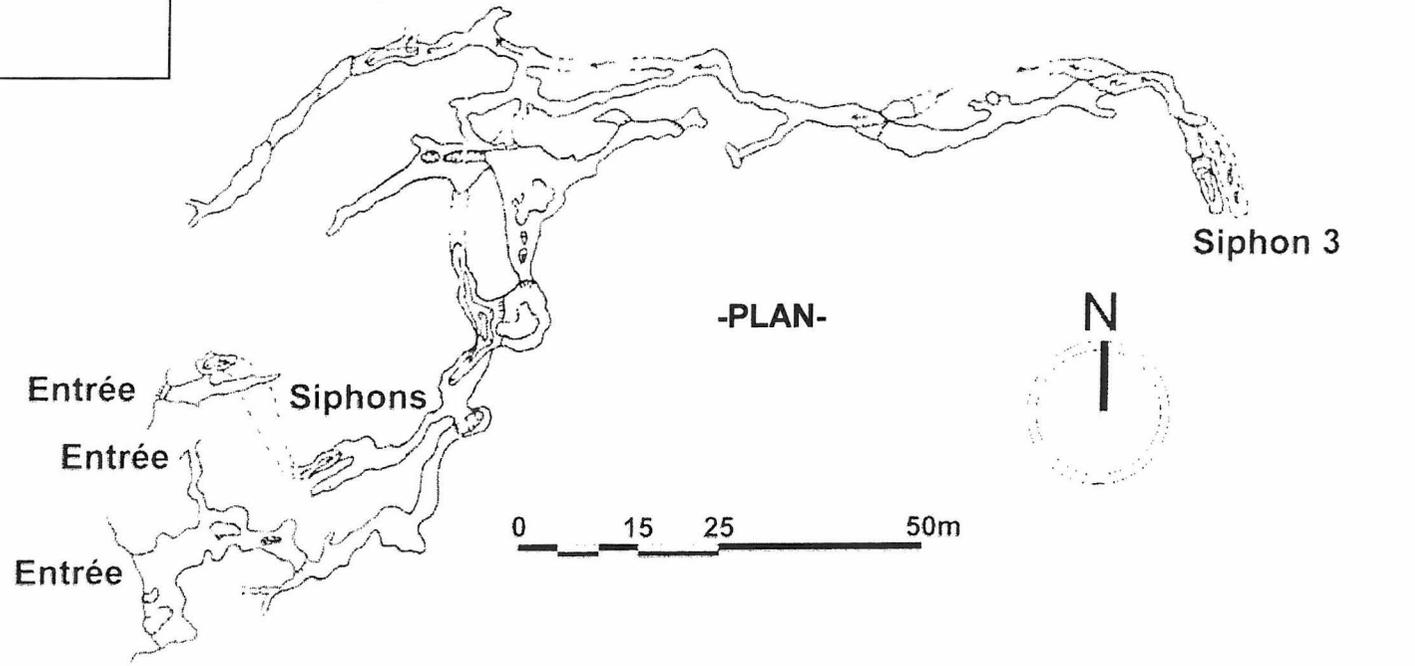
SECTEUR BEL IZVOR



CHERNIJA IZVOR

Beli Izvor-Vracanska planina

B.F.S.



Chernija Izvor

Glavatsi

De Vratsa, prendre la direction de Mihailovgrad par la E79. Bifurquer à gauche à Beli Izvor et du camp. Guetter un point bas de la route et tourner à gauche sur une piste qui conduit au pied de la montagne. On gare les véhicules à côté d'une basilique orthodoxe.

Derrière le bâtiment en ruine, un ravin descend de la montagne. Il faut le remonter en serrant à gauche durant une bonne demi-heure de randonnée sportive voire d'escalade dans le chaos. Enfin, le talweg bute contre une barre rocheuse au pied de laquelle bée une fissure baignée d'un modeste plan d'eau.

Source (10l/s) doublée d'une cavité fossile supérieure qui recoupe l'actif à deux reprises.

Le S.3, atteint en passant par l'entrée supérieure, avait été reconnu en plongée en 1997 par Krasimir Petkov (club de Pleven) sur une vingtaine de mètres.

Le S.1(10m ;-2) est peu profond (1,5m) est légèrement étroit sur trois mètres avec une étroiture ponctuelle. Dès la sortie, on escalade d'un bombé de calcite (1,5 m de hauteur) dominé par un petit gour. La galerie se prolonge sur une dizaine de mètres. Une deuxième escalade de un mètre enchaîne avec une vingtaine de mètres de progression dans un décor de concrétions jusqu'au S.2 (15m;-4). La visibilité est excellente, la section régulière (1,8 x 1,8m) et rapidement le miroir de sortie brille. La galerie remonte à gauche dans les conduits supérieurs accessibles par l'entrée en falaise. C'est une galerie modeste, magnifiquement taraudée par les eaux, qui se réduit en un boyau avant de rejoindre l'actif. On y avance durant 60m en reconditionnant le matériel pour le passer à travers les sections étroites.

En recoupant le cours actif de la rivière, on apprécie le volume (3 x 6m) qui mène au bout de 30m au S.3 (82m;-13), un bijou comme on en rencontre peu en plongée souterraine. Vers l'aval, l'écoulement file dans un boyau impénétrable.

Le S3 c'est l'actif, l'eau y est limpide.

Le départ se fait dans une faille, à 45 m du départ, on émerge dans une cloche sans suite aux parois couvertes d'argile.

La suite est à 35m, dans une diaclase qui plonge à -13m.

On parcourt alors 47 m de galerie avec des dimensions par endroit de 3 mètres de hauteur et 1m50 de largeur. Deux salles, de gros volumes (5m de haut et 6 m de large) dont la dernière la plus importante conduisent à la sortie du S.3.

La rivière s'écoule dans une petite galerie en faille inclinée sur 10 mètres pour terminer sur un S4 (5m ;-2) une courte voûte mouillante.

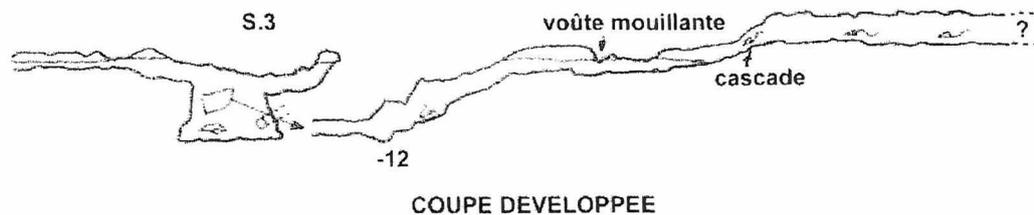
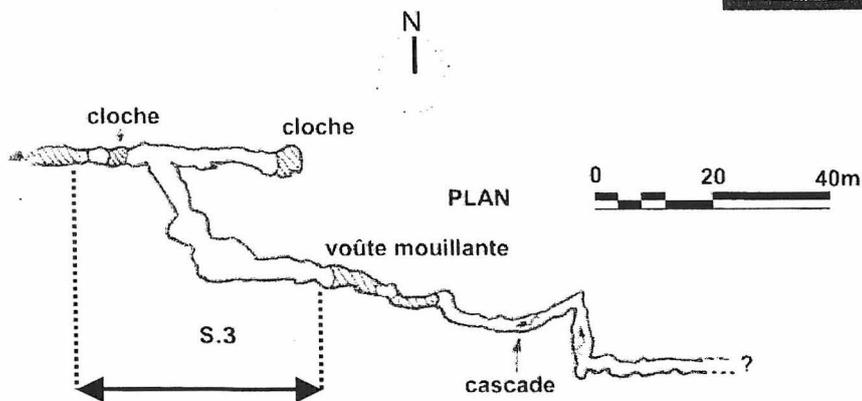
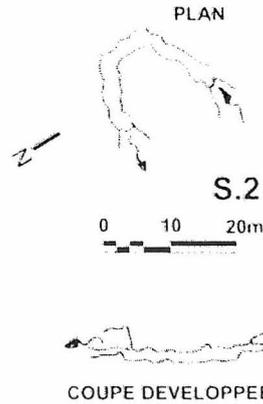
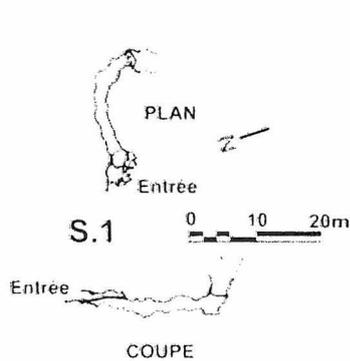
Le S4 se présente comme un gros trou 1m50 de diamètre et 1m50 de profondeur, il se développe sur 5m de longueur et débouche sur une petite salle déterminée, au bout de 8m, par une petite cascade d'un mètre. La suite se développe sur 70m avec 30m de galerie parallèle au-dessous de l'actif. C'est une faille inclinée terminée en méandre peu large. La poursuite de l'exploration doit se faire en tenue plus légère (spéléo) arrêt sur rien.

Faune collectée : Haplotaxis bureschi. Les espèces collectées durant l'expédition ont été déterminées par le professeur Stoitze ANDREEV du Muséum National d'Histoire Naturelle de Sofia.

CHERNIJA IZVOR

Détail des siphons

Beli Izvor-Vracanska planina



David Bianzani, Roger Cossemyns (synthèse), Richard Huttler, Jean-François Manil, Laurent Mestre, Frank Vasseur

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.S.M.-F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.

Ezeroto ou « Le lac »
Dolno Ozirovo

De Vratsa, se diriger vers Montana. Prendre à gauche au panneau indiquant le village et suivre la route jusqu'à un pont à gauche, suivre la route qui traverse le village de Dolno Ozirovo.

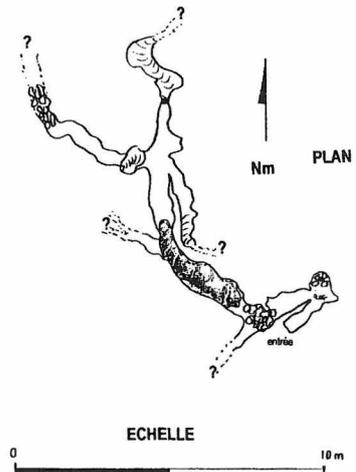
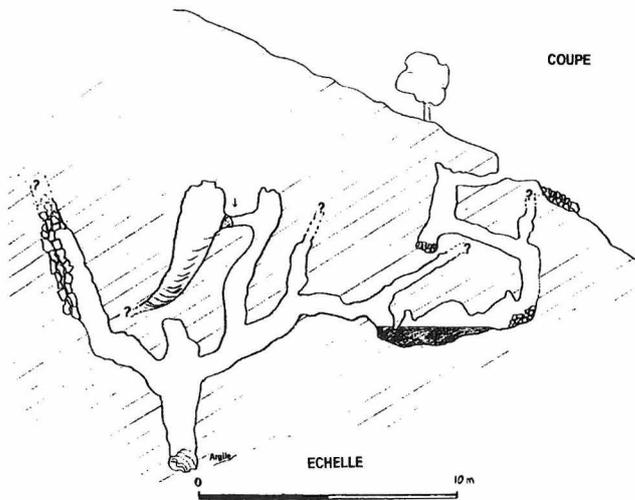
Prendre une piste qui traverse le cours d'eau (véhicule tout terrain recommandé) et remonter la piste en guettant sur la gauche dans les barres rocheuses l'entrée étroite de la cavité. Environ cinq kilomètres depuis le camp.

C'est une source temporaire au débit conséquent en crue.

Un jonction serait envisageable avec un gouffre voisin, baigné par un lac à la base d'un puits de 86m.

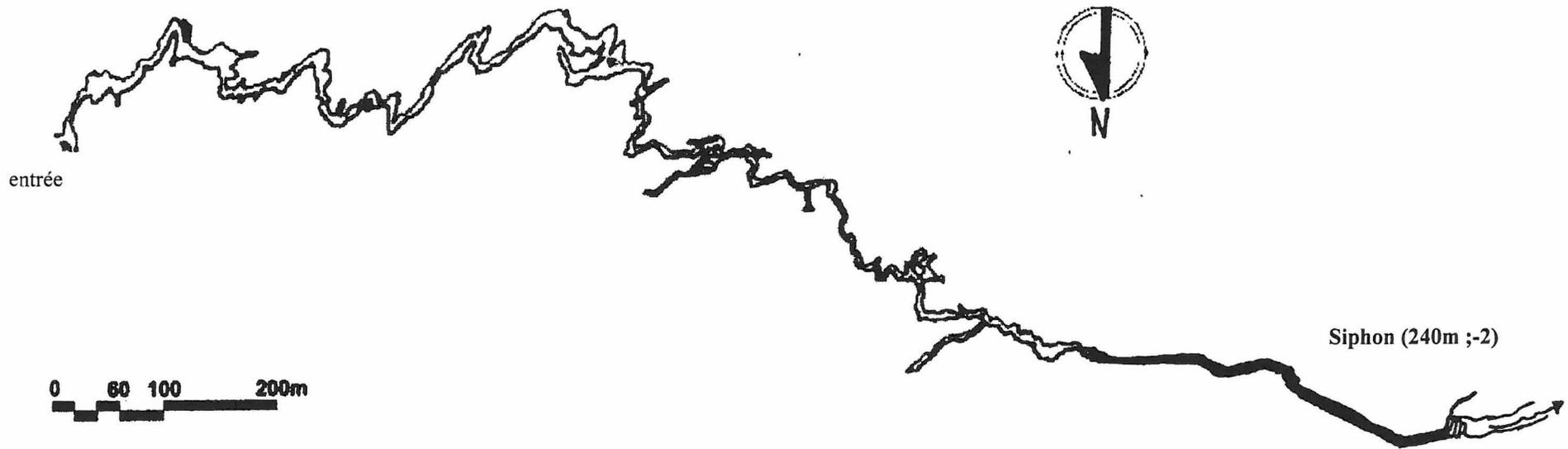
Un boyau suivi d'un ressaut débouche dans une salle théoriquement baignée par un plan d'eau à une vingtaine de mètres de l'entrée. Mais, sécheresse aidant, le siphon est à sec. Un réseau de cheminées et de petits puits est reconnu. Une étroiture bouchée avec de l'argile livre l'accès à un fond de puits borgne.

EZEROTO
DOLNO OZIROVO – Vratsanska Planina



Richard HUTTLER, Alexey JALOV, Laurent MESTRE
Expédition « **BULGARIE 2001** »
F.F.E.S.S.M .-F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.

PONORA (perte)
Vratsa - Dunavska ravnina
B.F.S.



JABOKREK (résurgence)
Vratsa-Dunavska ravnina
Roger COSSEMYNS, Jean-François MANIL,
Frank VASSEUR
Expédition « Bulgarie 2001 »
F.F.E.S.S.M.
F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.

Ponora

Ciren

Les deux cavités totalisent 3650m de développement.

De Vratsa, prendre la route de Borovan (n°15) durant huit kilomètres. Tourner à gauche (direction nord) vers Devenne et Ciren et poursuivre durant 4500m jusqu'à un croisement. Sur la droite de la route, une piste descend dans la dépression où s'ouvre la perte.

Magnifique perte très aquatique, anciennement aménagée jusqu'à ce qu'une crue emporte une partie des équipements.

Dès l'entrée, un lac d'eau glauque avec des cadavres flottants (chauves-souris, rats) nécessite un canot.

A l'autre extrémité, une galerie à gauche se termine, d'un côté sur un siphon encombré de branches mortes et de bouts de ferraille (ils proviennent de l'énorme crue de 1995 qui a emporté les équipements de cette grotte qui était aménagée) et de l'autre sur une étroiture non franchissable en Néoprène.

En revenant sur nos pas, le passage apparaît, évident avec un cadre métallique rouillé.

Nous progressons sur les passerelles rouillées. Sur les berges, des flaques de guano alternent avec l'odeur des cadavres en décomposition. Au bout d'une cinquantaine de mètres, un bruit d'eau parvient à nos oreilles : un affluent arrive du haut d'une grosse cascade à gauche, et agrémente la progression qui devient magnifique : la passerelle en bon état passe au milieu de la galerie et ses piliers trempent dans une eau pure et cristalline, bleue, qui cascade dans de petits gours de toute beauté.

La galerie est très belle, avec ses formes généreuses de conduite forcée agrémentée de superbes concrétions de toutes sortes. Mais la passerelle s'arrête sur un grand lac, comme un débarcadère invitant à l'exploration.

Si cette partie est sublime : la rivière coule au fond d'une grosse galerie, claire et limpide, alternant les petits gours peu profonds avec des lacs profonds où nous chaussons les palmes.

La galerie se rétrécit légèrement, juste ce qu'il faut pour permettre la formation de gours profonds surmontés de coulées de calcite, a notre grande joie de faire du canyon dans une rivière aussi belle.

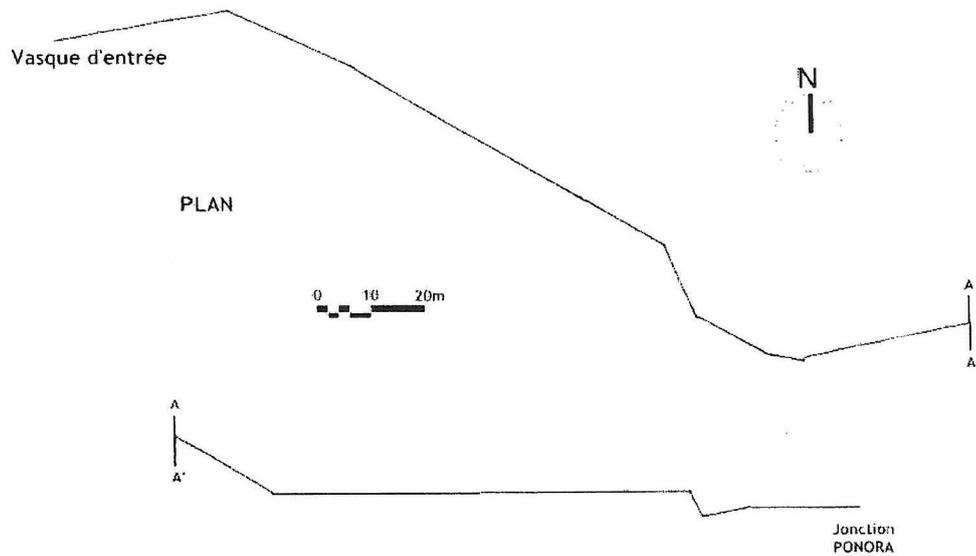
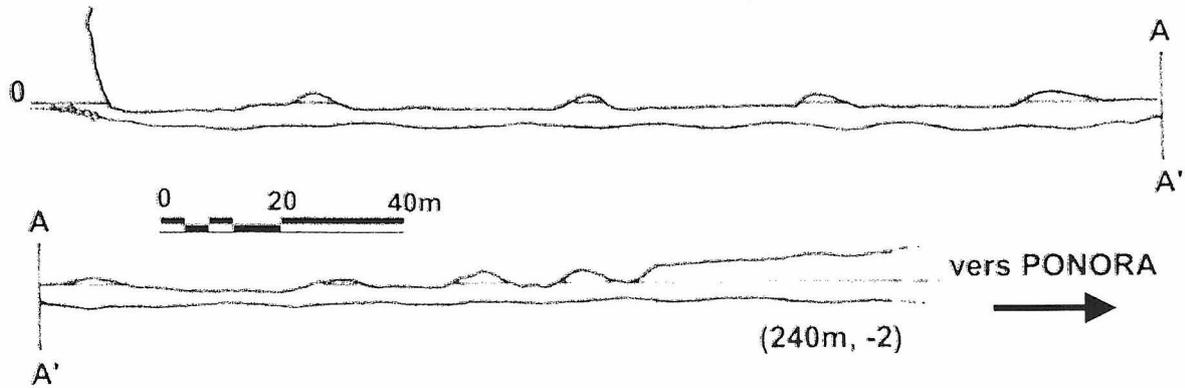
Nous nous arrêtons à 2,3 km de l'entrée dans un immense lac, dont nous savons qu'il est celui dans lequel le siphon de Jabokrek émerge.

JABOKREK

CHIREN -Dunavska ravnina

Coor. G.P.S. 43 31 27.15 ; 23 55 99.64

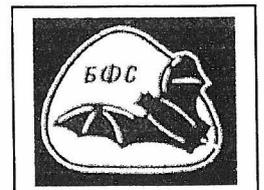
COUPE DEVELOPEE



Roger Cossemyns (synthèse), Jean-françois Manil
(synthèse), Frank Vasseur

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.S.M.
F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.



Jabokrek

Ou « là où croassent les grenouilles » ;

Ciren

43 31 27.15 ; 23 55 99.64 en degrés / min /sec.

Les deux cavités totalisent 3650m de développement.

De Vratsa, prendre la route de Borovan (n°15) durant huit kilomètres. Tourner à gauche (direction nord) vers Devenne et Ciren et poursuivre durant 4500m jusqu'à un croisement.

Tourner à gauche et descendre durant 500m environ jusqu'à un vallon. Prendre sur la droite entre les champs en descendant le vallon pour accéder à la vasque de Jabokrek « là où croassent les grenouilles ».

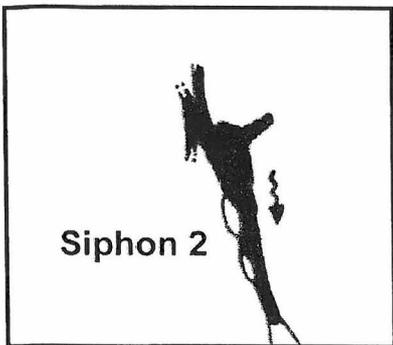
En poursuivant la descente du vallon, le ruisseau s'encaisse en une gorge et on peut admirer deux ponts rocheux naturels : Bogia most (le pont de dieu).

La résurgence avait été plongée par le premier groupe bulgare de plongée souterraine (fondé en 1963), lors d'un étiage exceptionnel. Les 18 et 20/11/1963, T.Michev, M.Kunev, B.Antonov franchissent un premier siphon et progressent d'environ 120 m. dans un long lac. Le 12/01/1964, T.Michev, A.Denkov, B.Antonov, Ch.Delchev, M.Kunev passent trois courts siphons entrecoupés de lacs et s'arrêtent à 173 m de l'entrée.

Le siphon (240m ;-2) est très argileux. La visibilité y est réduite à 2 mètres dans le meilleur des cas. Il s'agit d'une galerie grossièrement circulaire (3 à 4 m de diamètre) surmontée d'un chenal de voûte à l'air libre. La surface est garnie d'objets flottants plus ou moins bien identifiés. On passe à plusieurs reprises dans des zones complètement siphonnantes où la profondeur n'excède pas trois mètres. A près une chicane, on remonte progressivement.

La faune remarquable (écrevisses, poissons, niphargus) est omniprésente.

Obn finit par émerger dans un lac, le plan d'eau terminal de Ponora, où des repères marqués à la peinture orange sont visibles, ainsi que des chauves-souris.



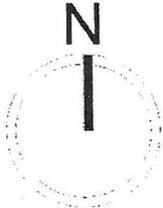
Siphon 2

GRGJUVA DUPKA
Vratsa-Vracanska planina
B.F.S.



-PLAN-

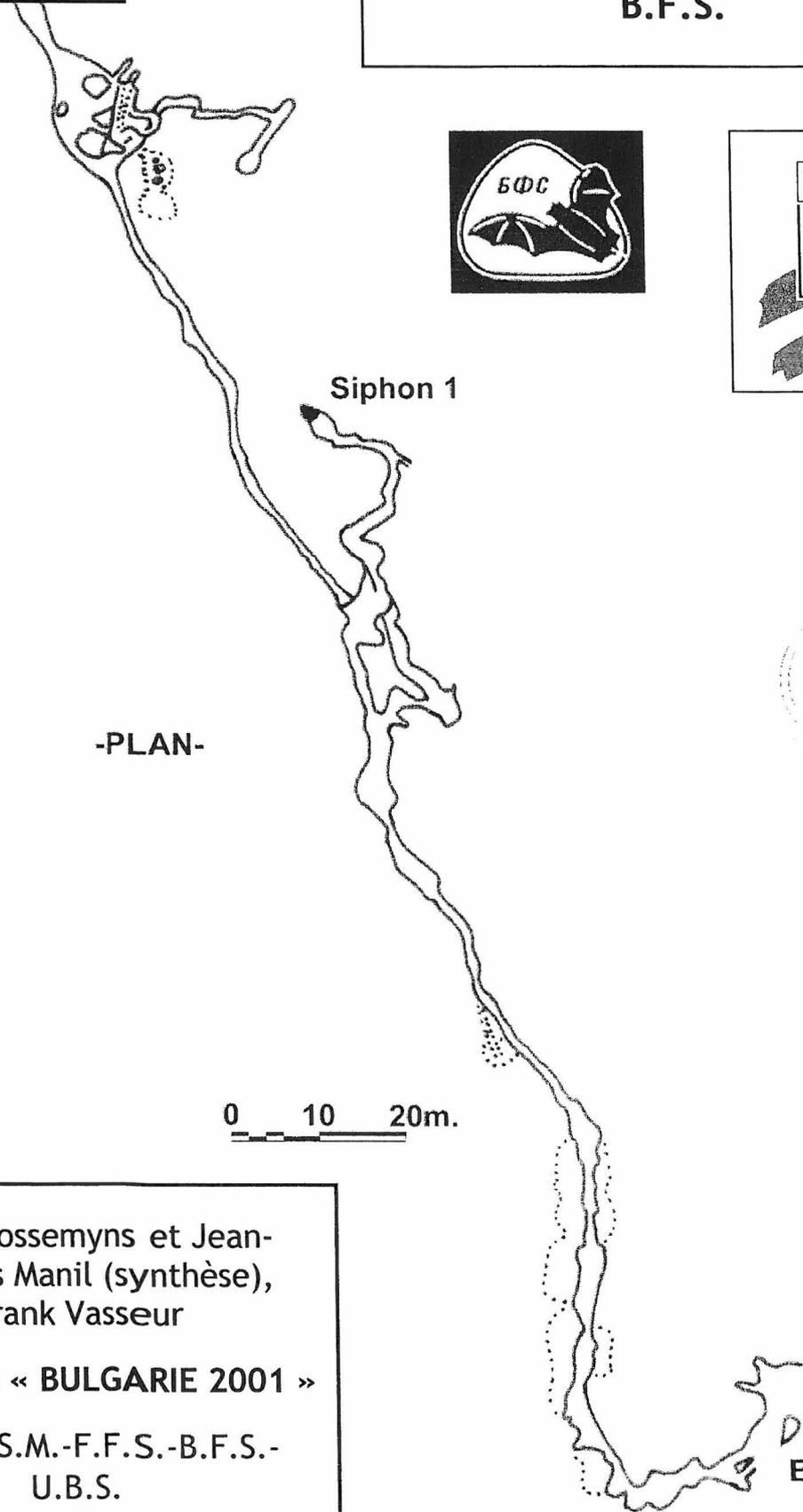
Siphon 1



0 10 20m.

Roger Cossemyns et Jean-François Manil (synthèse),
Frank Vasseur
Expédition « **BULGARIE 2001** »
F.F.E.S.S.M.-F.F.S.-B.F.S.-
U.B.S.

Entrée



Grgjuva dupka

Zgorigrad

De Vratsa, se diriger sud-ouest en direction du canyon. Trois kilomètres plus loin, enjamber la rivière et remonter une piste en rive gauche jusqu'à un replat sous les pins. A moins d'avoir un véhicule tout-terrain, continuer à pied pour 400m de montée perpendiculaire aux courbes de niveau pour d'accéder à la cavité, en tête d'un ravin bien marqué.

Un joli porche se prolonge immédiatement par un court boyau. On attaque ensuite 400m de galeries modestes, fracturées et actives rejoignent le siphon terminal, préalablement reconnu (10m ; -2) en 2001 par Vladimir Gogov.

Le siphon (45m ; -6) débute par une modeste galerie (2 x 1m) dominée de deux cloches d'air sans suite, puis vient buter dans un élargissement. Un renforcement latéral, dans une fracture, émerge dans une petite cloche.

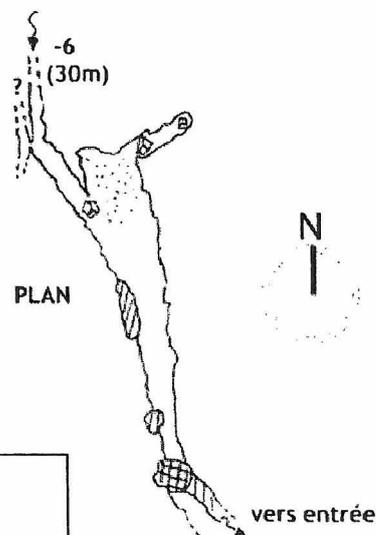
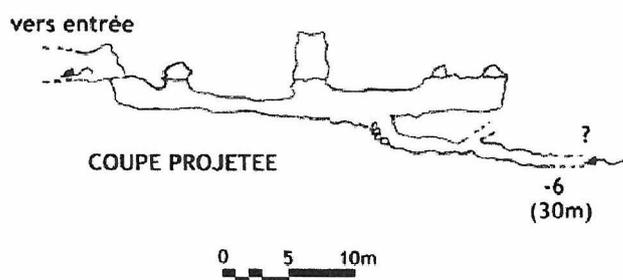
Revenu à 20m de l'entrée, une désobstruction rapide permet de descendre dans un boyau qui se dédouble en devenant rapidement impénétrable. Il est évident que l'écoulement provient de ce boyau.

T° = 10° C

GRGJUVA DUPKA

Siphon terminal

-Vratsanska planina-

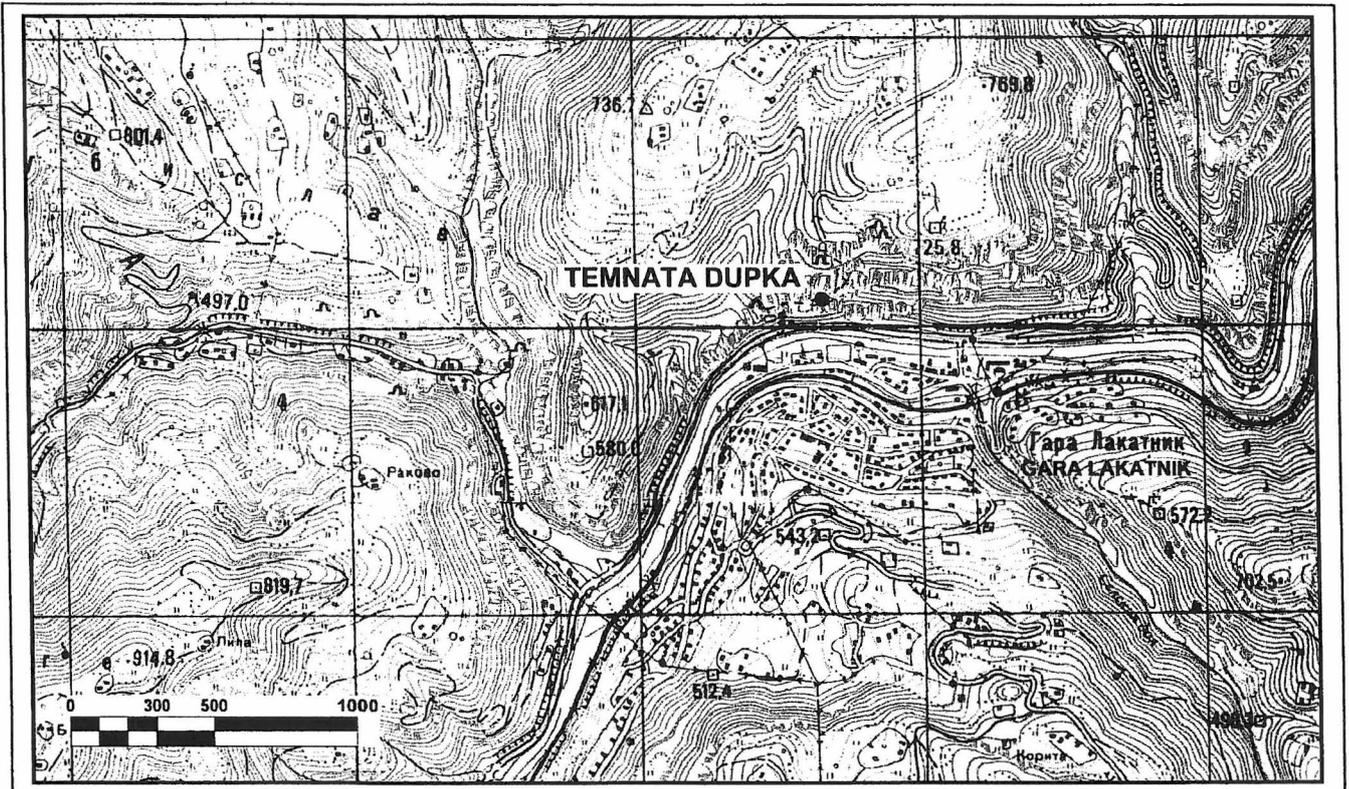


Roger Cossemyns (synthèse), Jean-François
Manil (synthèse), Frank Vasseur

Expédition « **BULGARIE 2001** »

F.F.E.S.S.M. - F.F.S. - B.F.S. - U.B.S.

SECTEUR TEMNATA

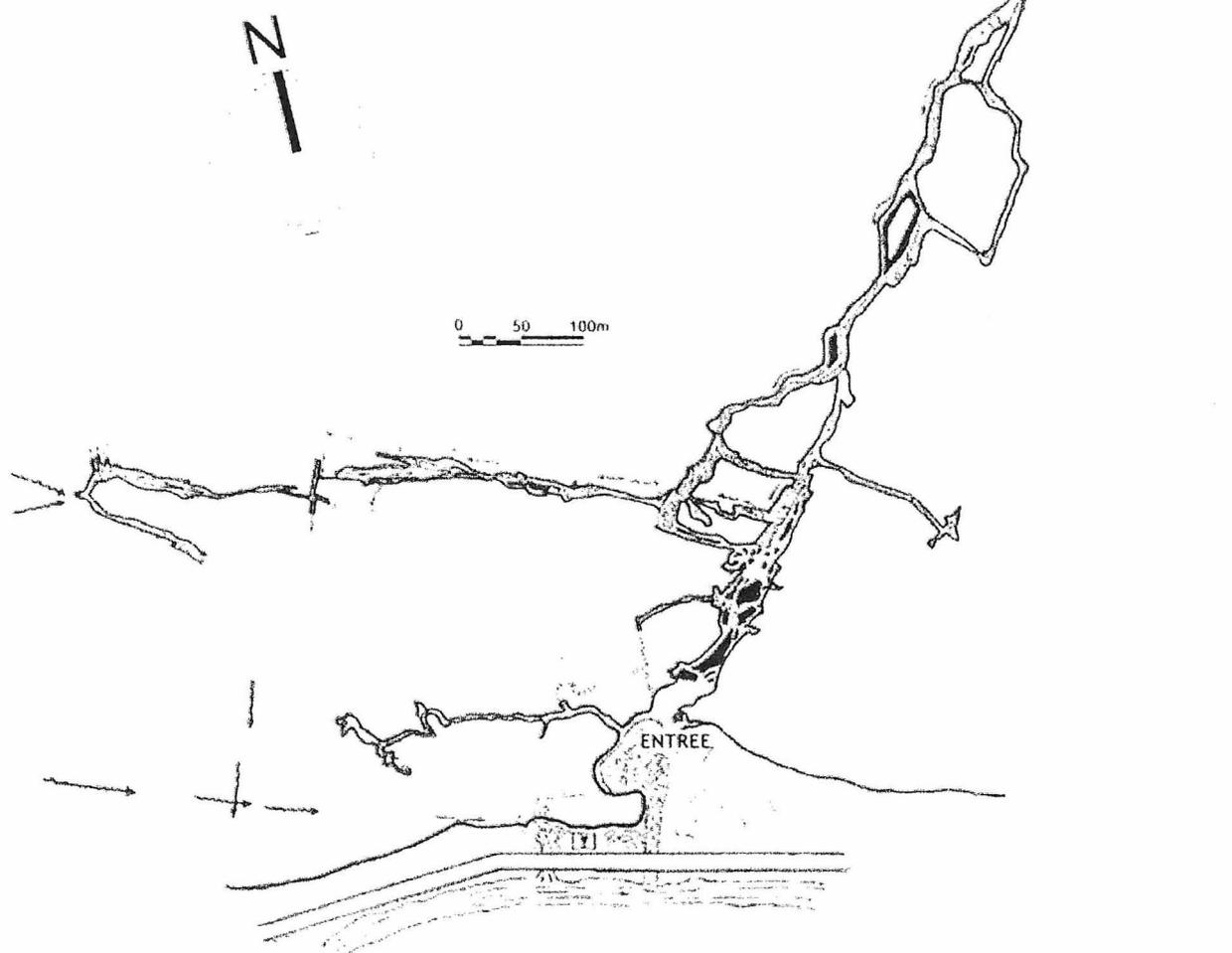
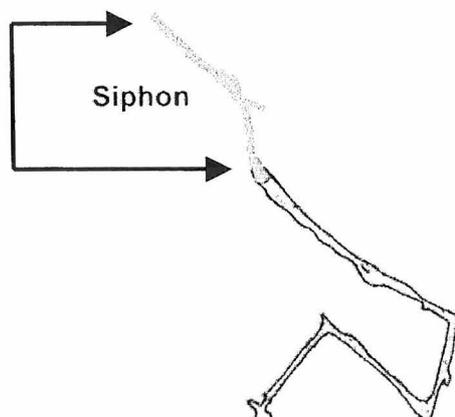
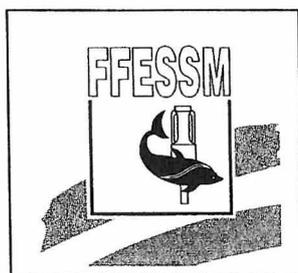
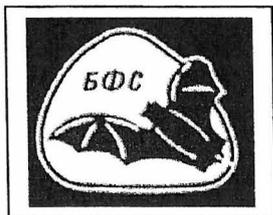


TEMNATA DUPKA

Gara Lakatnik-Vracanska planina

Coor. GPS : N43°05'23.9'' E023°23'07.4''

B.F.S.



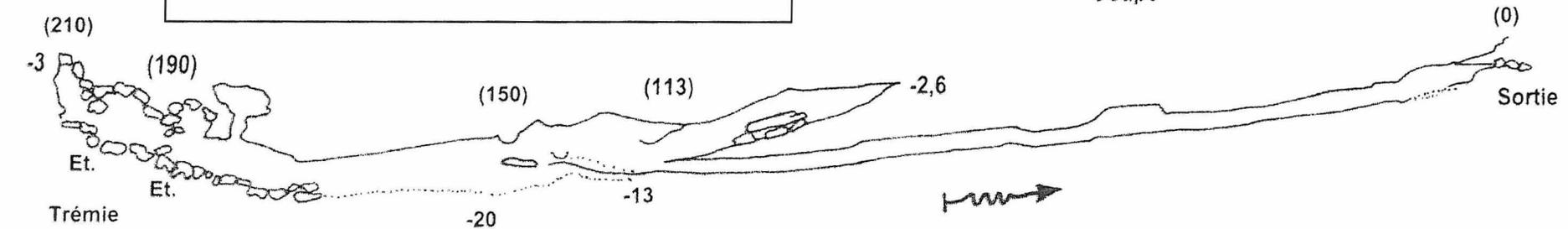
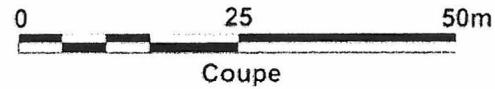
Expédition « BULGARIE 2001 »
F.F.E.S.S.M.-F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.

TEMNATA DUPKA

Siphon terminal

Gara Lakatanik-Varanska planina

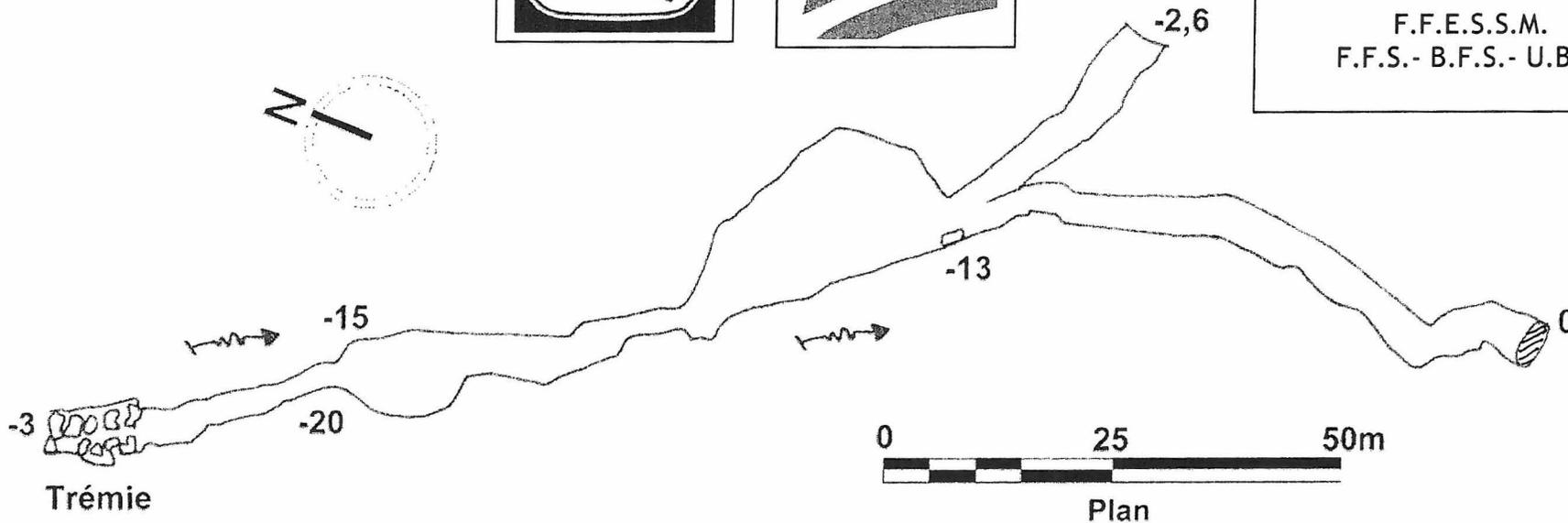
Coord. GPS : N43°05'23.9" E023°23'07.4"



Roger Cossemyns (synthèse),
Richard Huttler, Frank Vasseur

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.S.M.
F.F.S.- B.F.S.- U.B.S.



Temnata dupka

Lakatnik

N43°05'23.9"

E023°23'07.4"

De Vratsa, prendre la E79 en direction de Sofia jusqu'à Mezdra. Peu après, bifurquer vers l'ouest sur la route 16 en remontant la vallée de l'Iskar en direction de Novi Iskar. Au niveau de Gara Lakadnik, garer les véhicules à proximité d'un restaurant situé au pied des falaises.

On est alors au cœur d'un synclinal qui draine le massif en rive gauche de la rivière. Un site d'escalade est équipé dans ces falaises et un petit refuge accroché (telle la maison bleue) aux falaises domine la vallée.

Un sentier balisé (rambardes métalliques) grimpe jusqu'à l'entrée de la cavité, une vingtaine de mètres au-dessus de la route.

Développement : 5 048 m.

Magnifique cavité « classique » de Bulgarie, utilisée pour les initiations, les stages de formation et les compétitions de Spéléologie.

On y a identifié six étages de galeries mis en corrélation avec les niveaux des crans de descente de l'érosion extérieure, dans la vallée de l'Iskar.

Un secteur labyrinthique rejoint la rivière souterraine. On remonte son cours un moment avant de préférer un étage supérieur de galeries fossiles. Un enchaînement de lacs alternant avec de vastes conduits rejoint un regard sur l'actif, au niveau d'une trémie bordée par un plan d'eau.

Le siphon terminal, à 800m de l'entrée, avait été l'objet de tentatives de désobstruction et de plongée (V.Nedkov et P.Petrov dans les années 80) .

Il a été exploré sur 240m (-20) au total. Le siphon débute par une jolie galerie quadrangulaire (4 x 3 m). La roche est très sombre et des dépôts de sable limoneux sont présents au sol comme sur les blocs erratiques et les parois. La section se réduit progressivement jusqu'à 113m où on débouche dans un vaste volume. Sur la droite, vers le sud-est, une galerie remonte jusqu'au plafond, à -2,5m dans une branche sans courant.

En poursuivant vers le nord, on traverse la salle dont le sol est occupé par une puissante dune de sable clair. Des ripple-marks attestent ici de la présence de l'écoulement.

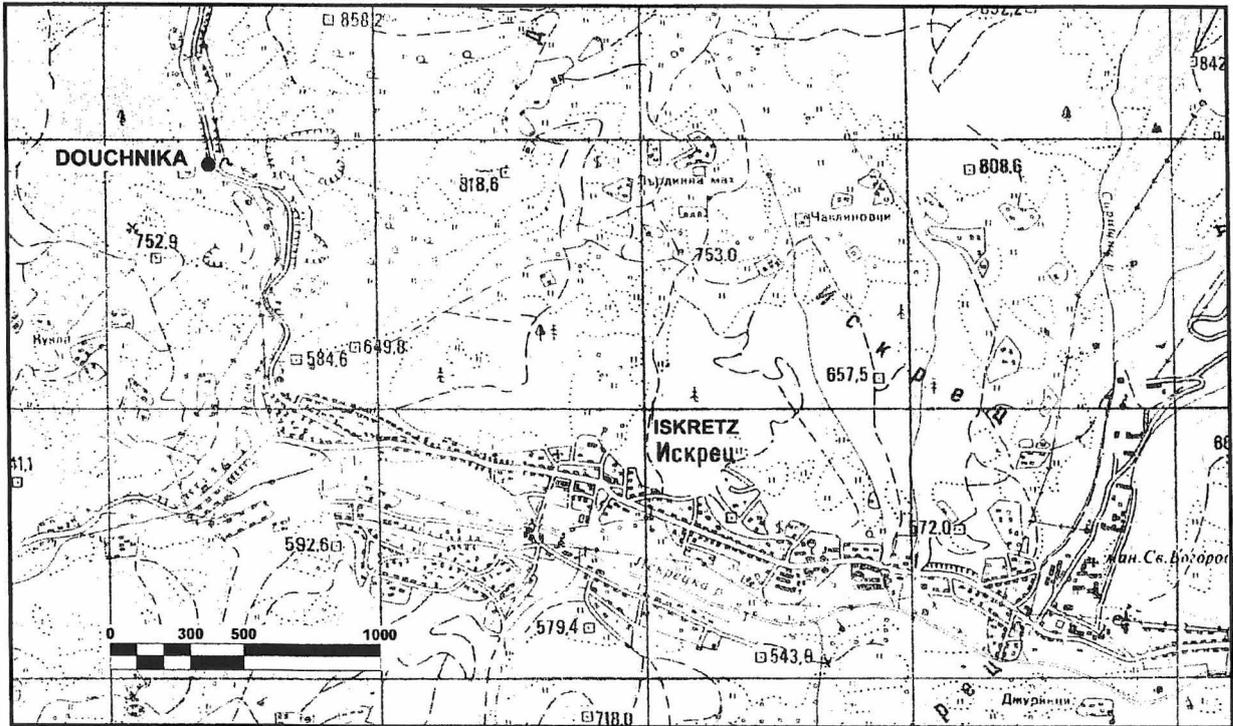
On passe alors par une court tronçon de section réduite pour rejoindre une haute fracture dont le sol est à -20. Rapidement, une trémie colossale barre la route. Plusieurs alcôves supérieures sont remontées, mais elles butent toutes sur le plafond ou des blocs. Deux étroitures consécutives à travers la trémie permettent de remonter jusqu'à -3 le long de la paroi rive droite, sans aucun espoir de continuation.

Un reportage photographique a couvert le siphon jusqu'à la trémie terminale.

T° = 10°C.

Faune collectée : *Haplotaxis bureschi*, *Niphargus bureschi* – Amphipoda, *Bureschia bulgarica* - Isopoda, Oniscidea. Les espèces collectées durant l'expédition ont été déterminées par le professeur Stoitze ANDREEV du Muséum National d'Histoire Naturelle de Sofia.

SECTEUR DUSHNIKA

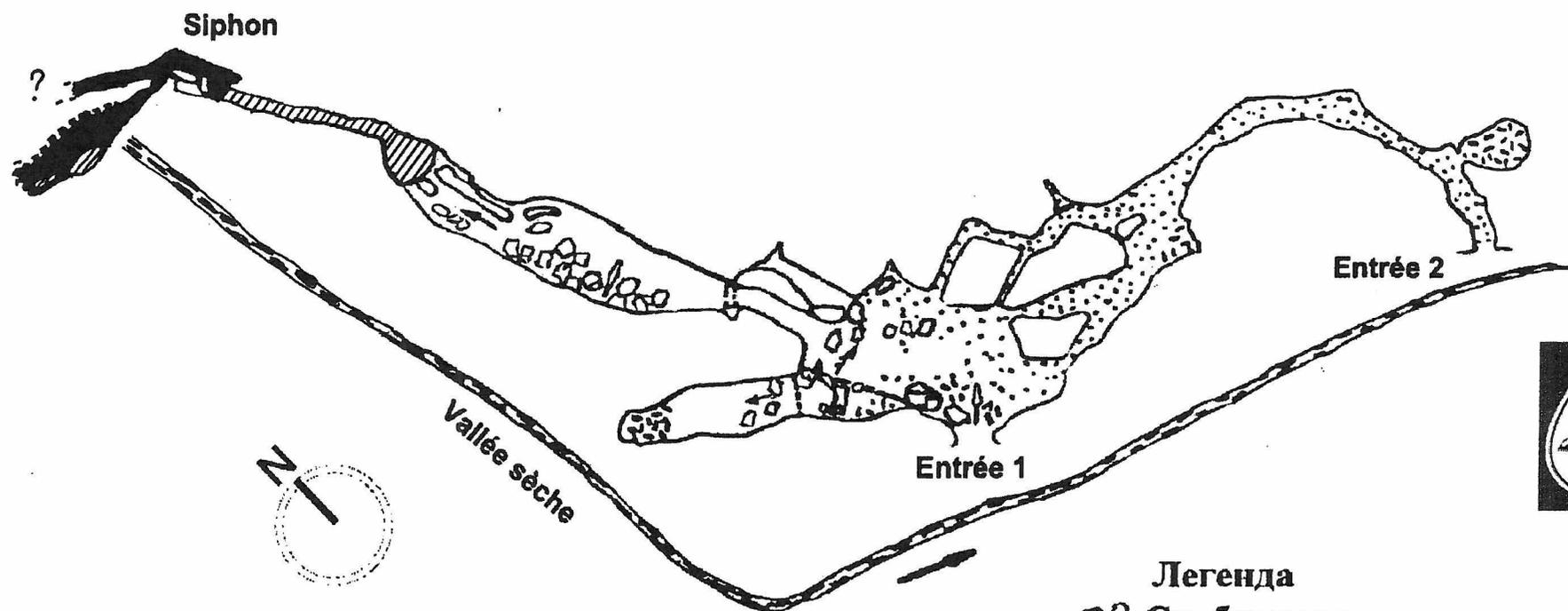


DUSHNIKA

Iskretz - Vratsanska planina

Coor. GPS: N42° 59' 53.1'' E023° 14' 09.9''

B.F.S.



Легенда

 Ск. блокове

 Глина

 Чакъл

Roger Cossemyns, Jean-François
Manil, Frank Vasseur

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.S.M.

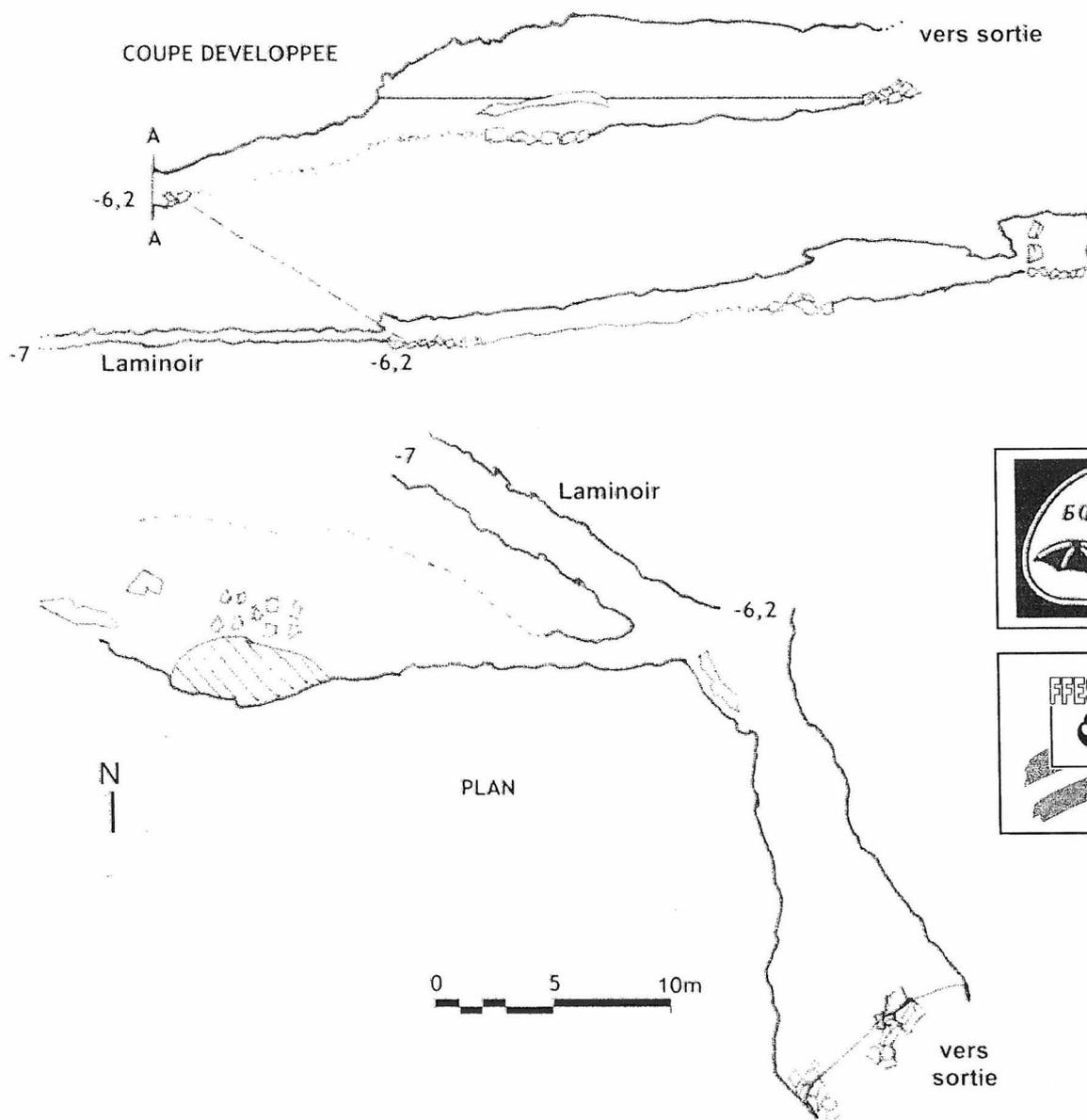
F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.

DUSHNIKA

Siphon

Iskretz-Vracanska planina

Coord. GPS: N42°59'53.1" E023°14'09.9"



Roger Cossemyns (synthèse), Jean-François
Manil (synthèse), Frank Vasseur

Expédition « BULGARIE 2001 »

F.F.E.S.M.-F.F.S.-B.F.S.-U.B.S.

Dushnika

Iskrec

N42°59'53.1" E023°14'09.9"

De Vratsa, prendre la E79 en direction de Sofia jusqu'à Mezdra. Peu après, bifurquer vers l'ouest sur la route 16 en remontant la vallée de l'Iskar en direction de Novi Iskar. A Svoge, bifurquer plein ouest et remonter une petite vallée jusqu'à Iskrec. La cavité se trouve sous la route, au bord d'une piste, immédiatement après une carrière en cours d'exploitation.

Développement : 1020 m

Développement : 125 m

Puissante résurgence temporaire (24m³/s en crue) dont le siphon amont se trouve à 180m de l'entrée à l'étiage.

Fin des années 80, une plongée d'une équipe est-allemande tourna au drame avec le décès d'une plongeuse.

Malgré des perspectives karstologiques prometteuses, ce siphon fort complexe est plongé jusqu'à 100m de l'entrée (-7). Arrêt dans une zone fracturée complexe avec plusieurs cloches d'air.

Un laminoir, à une trentaine de mètres de l'entrée du siphon, remonté (à l'anglaise) sur 20m semble être la suite (arrivée active ?) de la cavité.

T° = 10°C.

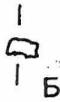
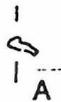
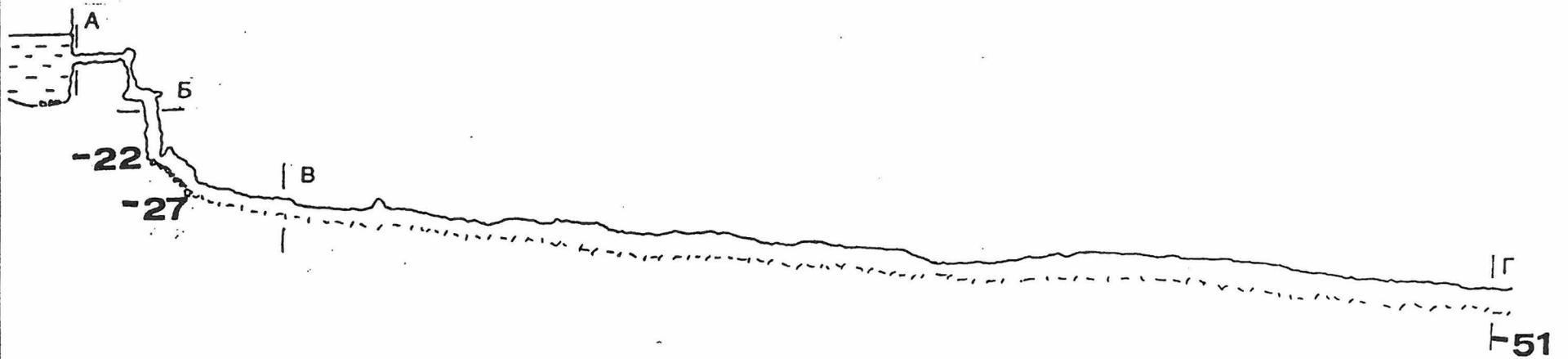
Faune collectée : *Sphaeomides bureschi* - Isopoda, Cyrolanidae. Les espèces collectées durant l'expédition ont été déterminées par le professeur Stoitze ANDREEV du Muséum National d'Histoire Naturelle de Sofia.

10 0 10 20 30 40 m



GLAVA PANEGA

Zlatna Panega v.



**K.Petkov - SC „STUDENETZ”
PLEVEN**

(1993)

Glava Panega

Panega

De Vratsa, se rendre à Botevgrad par la E79, puis prendre l'autoroute E83 direction Pleven jusqu'à Zlatna Panega. Tourner ensuite à gauche vers le hameau de Panega, distant d'un kilomètre.

Là est la plus importante source karstique de Bulgarie. Elle s'annonce par un plan d'eau. C'est une source vaclusienne dont le débit moyen est de 3 m³/seconde. Sa température varie de 8 à 15° C.

Historique (par Alexey JALOV)

1947 - le zoologiste Alexi Popov réalise une première plongée en scaphandre lourd dans le lac supérieur jusqu'à -12m.

1-2 Mai 1960 - Les plongeurs spéléo Tanyu Michev et A.Denkov plongent à nouveau à -12 dans le lac supérieur, en utilisant des scaphandres autonomes.

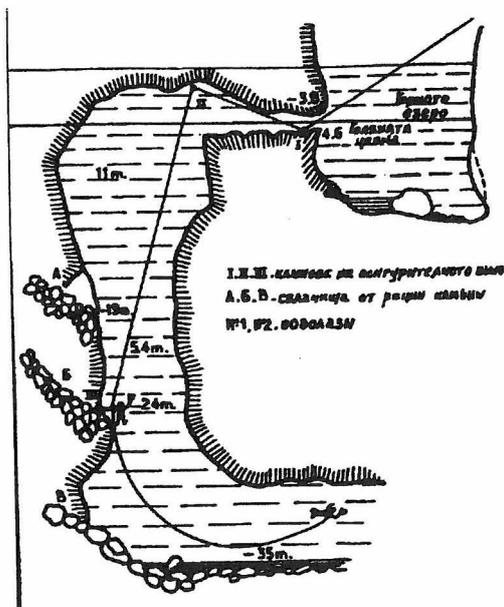
9 Juillet 1970 - T.Michev découvre une amorce de galerie immergée dans la paroi sud du lac inférieur. En compagnie de Mladen Kiselkov et A.Giurov ils atteignent la profondeur de -29m.

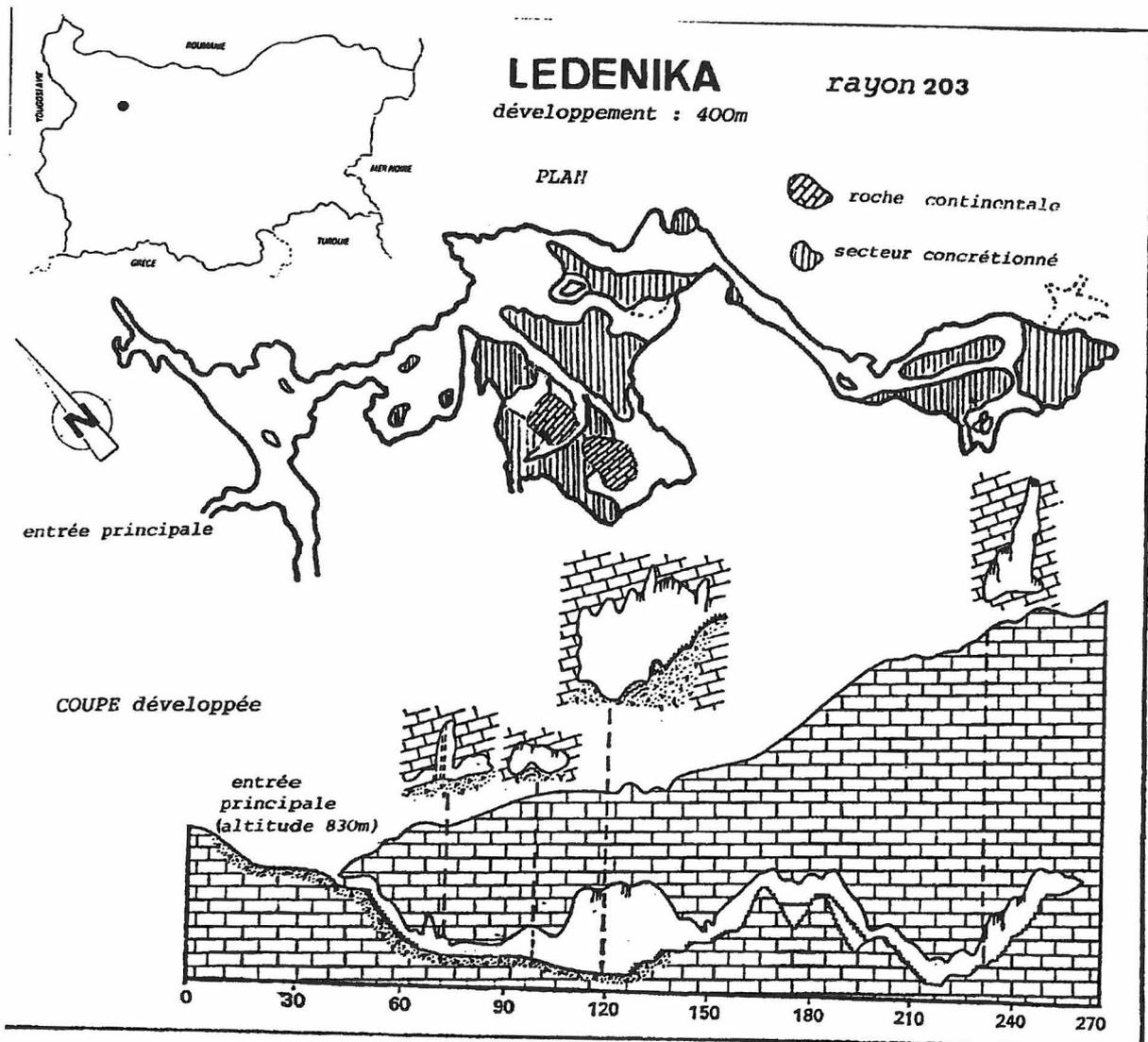
1978 - A. Giurov descend à - 32 m

1989 - M.Dimitrov et B.Chapanov du club "Studenez" de Pleven atteignent - 30 m.

1992 - Krassimir Petkov du club "Studenez" de Pleven progresse jusqu'à 230 m de l'entrée à -51 m. devant une galerie qui continue de plonger.

Un récent captage, pour subvenir à des besoins en eau potable, imposait des autorisations particulières qu'il n'a pas été possible d'obtenir dans les temps. Ce serait un objectif prioritaire pour une future expédition.





Toplya

Malka Zhelyazna

De Vratsa, se rendre à Botevgrad par la E79, puis prendre l'autoroute E83 direction Pleven puis bifurquer vers l'est par la E772 direction Veliko Tarnovo. Après Ablanica, tourner à droite vers le sud sur la route 35 en direction de Trojan.

Résurgence connue sur 180 m (-22) dans un conduit de 3 x 5m, l'étiage prononcé avait réduit la visibilité à néant. Le siphon est devenu impraticable même pour les plus belges de l'équipe.

Une cavité sèche se développe au-dessus du cours présumé de la source. Des plans d'eau terminaux jonctionneraient avec.

T°=6°C.

Pestera Ledenika

Vratsa

Dans Vratsa, prendre la route de Ledenika vers l'ouest et remonter sur le plateau en rive gauche après avoir traversé un magnifique canyon bordé de hautes falaises (jusqu'à 700m de haut). On redescend dans une profonde dépression après avoir dépassé une station de ski, jusqu'à l'infrastructure d'accueil de la cavité.

On descend par des escaliers dans une succession de petits élargissements conduisant à deux salles bordées d'alcoves concrétionnées.

La salle principale, occupée par un lac, est un piège à air froid et en hiver des concrétions de glace se développent dans la grotte.

Magnifique grotte aménagée depuis plus d'un siècle que nous avons visitée et photographiée.

VIII Bibliographie spéléologique de Bulgarie en langue française

SCORPIL Herman et K. : 1898 « Sources et pertes des eaux en Bulgarie » mémoires de la Société de Spéléologie (Spelunca 1^{ère} série) III (15) : 46 p., 21 fig. .

BERON P., GUEORGUIEV V. : 1967 « Essai sur la faune cavernicole de Bulgarie. Résultats de recherches biospéléologiques de 1961 à 1965 » bul. inst. Zool. Et musée, Sofia, p.151-212.

CHABERT C. : 1970 « Une grotte en Bulgarie (Temnata dupka) » Grottes et gouffres n°45, p.53-54.

MAIRE R. : 1981 « Le karst de haute montagne des Pirin (2914m), Rhodope. » Spelunca n°2, p.15-19.

Spéléo-Club de Saint-Herblain : 1987 "Récit d'une amitié", 40 p.

Spéléo-Club de Saint-Herblain : 1989 "Récit d'une amitié 2", 8 p.

CHOPPY J. : 1992 « La Bulgarie spéléologique. » Mémoire du Spéléo-Club de Paris n°17, 65p.

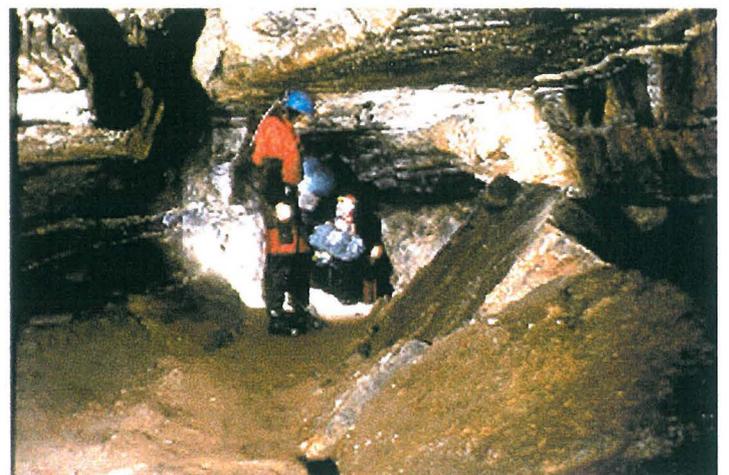
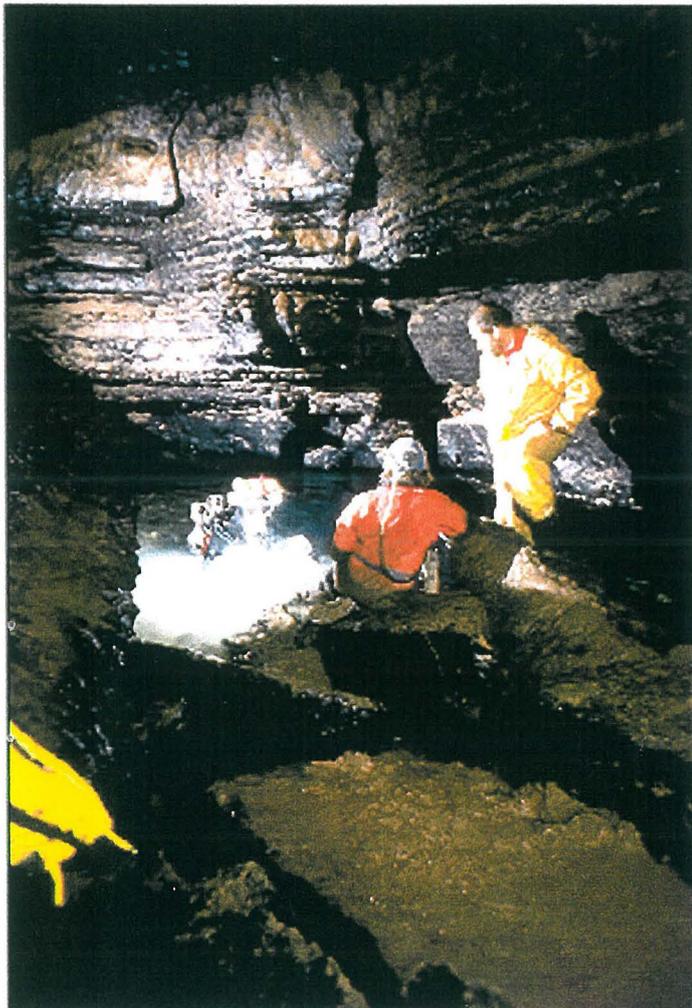
JALOV A. : 1993 « Les grandes cavités de Bulgarie. » Spelunca n°51, p.11.

VANDERMEULEN M., VASSEUR F. : 2002 « Aventures bulgares » Fun plongée (à paraître).

VASSEUR F. : 2002 « Expédition Bulgarie 2001 » Spelunca n°86 (à paraître).

VASSEUR F. : 2002 « Expédition Bulgarie 2001 » Le Fil n°10 (à paraître).

VASSEUR F. : 2002 « Expédition Bulgarie 2001 » Subaqua n° (à paraître).



IX Remerciements

la société **TORRO** et **M. SCHRIKE** pour les réductions consenties à l'achat des piles électriques ;

la société **STRADAL** et **M. DARET Stéphane** pour soutien financier

La société **Point P** et **M. DUFFET Gérard** pour leur soutien matériel et financier ;

La société **FOTEC** et **M. SEROL Bernard** pour soutien financier

La société **BEAL** et **M. Michel BEAL** pour les réductions consenties à l'achat de cordes et de fil d'ariane ;

La société ISOVER et **M. BROSSSEL-HECKEL** pour son soutien financier ;

Marbrerie artisanale et **M. BOUCHARDON Patrick** pour soutien financier ;

L'Imprimerie Centrale de Givors et **M. BOUAOUI François** pour les pellicules photographiques ;

L'entreprise **S.B.C.M.** et **M. CHERCHI** pour soutien financier ;

La société **DEWALT** pour le prêt d'un perforateur à accumulateurs ;

Le magasin **Vieux Plongeur** et **M. VOGEL Patrice** pour le don et le prêt de matériel de plongée ;

La société **TOPSTAR** et **M. MILHARES** pour le soutien matériel (combinaisons de plongée) ;

L'agence de voyage **Euromer** et **M. SALA Fabien** pour la réduction accordée sur les traversées en bateau ;

L'agence de location **3A Location** pour avoir accepté de louer un véhicule pour cette destination ;

La **Mairie de VENDARGUES** pour son soutien financier ;

Le club **Exploreurs** et **Régis BRAHIC** (Saint-Privas de Champclos) pour son soutien financier ;

Le **Club Spéléo des Pompiers de Grenoble-Seyssinet** pour le don de matériel spéléologique ;

L'association **Ganeko** et **Ludovic GIORDANO** pour le prêt de bouteilles et de compresseur ;

Le **Spéléo Club de la Gardonnenque** et **Damien VIGNOLES** pour la mise à disposition de matériel spéléologique et de sa masseuse ;

la **Société Spéléologique de Namur** pour le prêt de matériel ; **L'U.B.S.** et **l'A.D.E.P.S.** .

Le **Comité Départemental de Spéléologie du Gard** pour son soutien financier ;

Luigi CASATI pour les informations relatives aux caissons de recompression grecs ;

Marcel MEYSSONIER qui fut le premier à attirer notre attention sur les siphons bulgares ;

Edith MAREK-LIMAGNE correspondant-pays de la CREI pour ses conseils ;

La **F.F.E.S.S.M. (C.N.P.S.)** pour son soutien matériel et financier ;

La **F.F.S. (C.R.E.I.)** pour son soutien administratif et financier ;

Enfin, merci aussi et surtout à la **Fédération Bulgare de Spéléologie** pour son accueil et sa collaboration exemplaires :

Alexey JALOV, vice-président, **Nina** et **Trifon DAALIEV**, secrétaire général ; **Plaman PETKOV**, administrateur et président du club « Strechero » de Vratsa ; **Krasimir PETKOV**, plongeur du club « Studenetz » de Pleven.

X Rapport budgétaire

RUBRIQUES	DEPENSES	RECETTES
Transport routier		
Carburant, péages, entretien (3 véhicules)	15 931 f	
Location Camion	9 955 f	
Transport maritime membres et véhicules: Ancone- Igoumenitsa	7 240 f	
Transport en avion (3 membres)	8 500 f	
Hébergement -nourriture	Sur place : 6 394 f	
Prise en charge des accompagnateurs (transport et nourriture)	Nourriture : 2 000 f Transport : 1 117 f	
Gaz Oxygène (3 x 15 l)	800 f	
Fournitures et fondgible Combinaisons néoprènes	5 200 f	
Piles	1 225 f	
Cordes et fil d'Ariane	1 460 f	
Défraiement compresseurs	3 500 f	
Photographies pellicules - développement	2 311 f	
Administration	2 360 f	
Rapport Edition, expédition	3 000 f	
Produits fédéraux	2 219 f	
Participants		29 896 f
C.N.P.S. - F.F.E.S.S.M.		40 420 f
C.R.E.I. - F.F.S.		2 000 f
CDS 30 – F.F.S.		1 000 f
Exploreurs – F.F.S.		1 000 f
Sponsor - Isover		1 200 f
Sponsor Imméris structures		1 196 f
Sponsor Stradal		500 f
Mairie de Vendargues		2 000 f
TOTAUX	73 212 f	73 212 f.

Résumé : Expédition "Bulgarie 2001"

Pays: Bulgarie

Régions: Montagne de Vratsa

Participants: David BIANZANI, Marilyn HANIN, Richard HUTTLER, Laurent MESTRE, Frank VASSEUR pour la France. Roger COSSEMYNS, Jean-François et Fabienne MANIL, Marc VANDERMEULEN pour la Belgique. Gordan POLIC pour la Croatie. Iulian ANGELOV, Nina et Trifon DAALIEV, Alexey JALOV, Petar KRASIMIROV RAIKOV, Plamen LIVBOMIROV TODOROV, Orlin NIKOLAEV KOLOU, Plaman PETKOV, Krasimir et Plaman PETKOV, Kiril TODOROV NACEV pour la Bulgarie.

Dates: 1 au 22 Août.

L'expédition avait le statut d'expédition nationale de la F.F.E.S.S.M. ainsi que le parrainage de la F.F.S (n°6/2001). Nous avons été chaleureusement accueillis par la Fédération bulgare de spéléologie et les clubs « Strechero » de Vratsa et « Studenetz » de Pleven. Nous avons plongé 11 sources ou cavités, visité 3 autres, topographié plus de 1000 m. de galeries et réalisé 750m. de première au total.

Cavités explorées

Ezeroto (Dolno Ozirovo) : Au bas d'une courte galerie, le siphon est à sec. Une étroiture est visiblement bouchée volontairement avec de l'argile livre l'accès à ... de l'argile encore.

Toplya (Malka Zhelyazna) : Puissante résurgence connue sur 180 m dans un conduit de 3 x 5m.. Arrêt sur rien à -22. Malheureusement l'étiage prononcé a réduit la visibilité à néant. Le siphon est impraticable. T°=6°C.

Glava Panega (Panega) : la plus grosse résurgence du pays, connue sur 260m (-51) était initialement l'objectif principal de l'expédition. Récemment captée pour subvenir à des besoins en eau potable, il n'a pas été possible d'obtenir les autorisations pour y plonger. Ce serait un objectif prioritaire pour une future expédition.

Medjata dupka (Lutadjik) : 40 minutes de marche d'approche pour accéder aux 50m de galeries basses et ressauts qui conduisent au siphon. Un laminoir étroit très argileux descend sur 17m jusqu'à -8,5m.

Sokolska jama (Lutadjik) : une bonne heure de marche d'approche. Le siphon terminal à 600m de l'entrée, a été plongé sur 75m jusqu'à un éboulis argileux à -17.

Izvor Sokolska (Lutadjik) : Résurgence de la précédente. Fracture étroite bouchée par un éboulis à -3 (5m).

Chernija Izvor (Glavatsi) : Source doublée d'une cavité fossile supérieure. Quatre siphons étroits sont franchis, arrêt dans une étroite fracture exondée. A poursuivre en tenue spéléo.

Jabokrek (Chiren) : Résurgence de Ponora. Les deux cavités sont jonctionnées via un siphon (240m ; -2) argileux.

Ponora (Chiren) : Magnifique perte anciennement aménagée visitée et photographiée sur 2300 m.

Grgjuva dupka (Zgorigrad) : 400m de galeries modestes et actives jusqu'au siphon étroit (45m ; -6).

Dushnika (Iskrec) : Puissante résurgence temporaire (20m³/s en crue) plongée jusqu'à 100m de l'entrée (-7). Arrêt dans une zone fracturée avec plusieurs cloches d'air. Un laminoir, à une trentaine de mètres de l'entrée du siphon, remonté (à l'anglaise) sur 20m semble être la suite de la cavité.

Temnata dupka (Lakatnik) : Magnifique cavité « classique de Bulgarie dont le siphon terminal est à 800m de l'entrée. Il a été exploré sur 240m (-20), arrêt dans une trémie impénétrable après plusieurs étroitures.

Kalna Matnitsa (Glavatsi) : Source captée présentant plusieurs regards sur un écoulement. Le premier siphon a été reconnu sur une quinzaine de mètres à l'anglaise jusqu'à une étroiture impénétrable.

Ledenika (Vratsa) : Magnifique grotte aménagée depuis plus d'un siècle.

Outre l'exploration, nous avons également été à la disposition de nos hôtes pour :

Effectuer des prélèvements de faune dans les cavités explorées (en cours de détermination par les spéléologues bulgares et l'association de biospéléologie croate), réaliser de prises de vues photographiques en siphon, interviews pour la presse radiophonique et écrite bulgare.

Remerciements :

Les sociétés TORRO, STRADAL, Point P, BEAL, ISOVER, Marbrerie artisanale, Imprimerie Centrale, S.B.C.M., DEWALT, Vieux Plongeur, TOPSTAR, Euomer et 3A Location.

La Mairie de VENDARGUES, le club **Exploreurs**, le Club Spéléo des **Pompiers de Grenoble-Seyssinet**, l'association **Ganeko**, le Spéléo Club de la **Gardonnenque**, le Comité Départemental de Spéléologie du **Gard**. **Luigi CASATI**, **Marcel MEYSSONIER**, **Edith MAREK-LIMAGNE** .

La F.F.E.S.S.M. (C.N.P.S.), la **F.F.S. (C.R.E.I.)**, **U.B.S.**, **S.S.N.**, **A.D.E.P.S.**

Enfin, merci aussi et surtout à la **Fédération Bulgare de Spéléologie** pour son accueil exemplaire : **Alexey JALOV**, vice-président, **Nina et Trifon DAALIEV**, secrétaire général, **Plaman PETKOV**, administrateur et président du club de Vratsa, **Krasimir PETKOV**, plongeur du club de Pleven.

Summary :

« Bulgarie 2001 » expedition

Pays: Bulgaria

Régions: Vratsa mountain

Participants: David BIANZANI, Marilyn HANIN, Richard HUTTLER, Laurent MESTRE, Frank VASSEUR from France. Roger COSSEMYNS, Jean-François and Fabienne MANIL, Marc VANDERMEULEN for Belgia. Gordan POLIC for Croatia. Iulian ANGELOV, Nina et Trifon DAALIEV, Alexey JALOV, Petar KRASIMIROV RAIKOV, Plamen LIVBOMIROV TODOROV, Orlin NIKOLAEV KOLOU, Plaman PETKOV, Krasimir et Plaman PETKOV, Kiril TODOROV NACEV for Bulgaria.

Dates: from 1st to 22 august.

That project was a national expedition of F.F.E.S.S.M. with sponsorship of F.F.S (n°6/2001). We were kindly welcomed by Bulgarian federation of spéléology and « Strechero » group from Vratsa and « Studenetz » from Pleven. We dived 11 caves or springs, surveyed more than 1000m and explored 750m of new channels.

Ezeroto (Dolno Ozirovo) : Down to a short galery, sump is dried . A constriction looks like man-made closed by mud. Behind it is still mud.

Toplya (Malka Zhelyazna) : Strong spring already known for 180 m in 3 x 5m. gallery until -22.. Unfortunately, very low level reduce visibility to zero. T°=6°C.

Glava Panega (Panega) : Biggerst srping of Bulgaria known about 260m (-51) was main target of expedition. But a foactory for drinkable water recently used that water. It was not possible to obtain autorizations for diving there. Can be a main target of another expedition in case of authorization.

Medjata dupka (Lutadjik) : 40 minutes walking to reach 50 of little gallery until the sump, a narrow channel explored about 17m until -8,5m.

Sokolska jama (Lutadjik) : One hour walking until entrance and 600m away entrance sump is dived about 75m until boulder choke at -17.

Izvor Sokolska (Lutadjik) : Spring of upside cave. Fault closed by boulder choke at -3 (5m).

Chernija Izvor (Glavatsi) : Spring with upside gallery. S.1 (10m ;-2) followed by 30m of nice gallery (flowstone) S.2 (15m;-4) followed by 90m of narrow channel where équipement can't be carried backside. S.3 (82m;-13) and just after S.4 (5m;-1). After, a fault is explored about 100m, still going on, but must be explored with caving clothes.

Jabokrek (Chiren) : Surgency of Ponora. The two caves are connected by a muddy but comfortable sump (240m;-2).

Ponora (Chiren) : Magnific ponor ancient show-cave. We visit and photography for 2300 m. .

Grgjuva dupka (Zgorigrad) : 400m of gallery and river until a narrow sump (45m ;-6).

Dushnika (Iskrec) : Strong temporary spring (20m3/s high water) dived until 100m from entrance (-7). Stopped on a broken place with several air-bells. A low-ceilling channel, 30m from the entrance, explored during 20m at the end of expedition looks like being the stream place.

Temnata dupka (Lakatnik) : Magnific known-cave of Bulgaria whose last sump is 800m away from entrance. It was dived for 240m (-20), until a narrow boulder choke with several constrictions.

Kalna Matnitza (Glavatci) : Spring used for drinkable water with cave above water. First sump was dived during 15m after digging until constriction.

Ledenika (Vratsa) : Very nice show-cave.

Moreover exploration, we worked for collecting animals samples in caves and sumps, realizing some photography in caves and sumps, and answering for interviews for national radio.

Special thanks to :

Societies TORRO, STRADAL, Point P, BEAL, ISOVER, Marbrerie artisanale, Imprimerie Centrale, S.B.C.M., DEWALT, Vieux Plongeur, TOPSTAR, Euromer et 3A Location.

La Mairie de VENDARGUES, le club **Exploreurs**, le Club Spéléo des **Pompiers de Grenoble-Seyssinet**, l'association **Ganeko**, le Spéléo Club de la **Gardonnenque**, le Comité Départemental de Spéléologie du Gard.

Luigi CASATI, **Marcel MEYSSONIER**, **Edith MAREK-LIMAGNE** .

La **F.F.E.S.S.M. (C.N.P.S.)**, la **F.F.S. (C.R.E.I.)**, **U.B.S.**, **S.S.N.**, **A.D.E.P.S.**

Moreover very best thanks to **Bulgarian Fédération of Speleology** for its marvellous welcoming and efficient cooperation : **Alexey JALOV**, vice-président, **Nina** and **Trifon DAALIEV**, secretary, **Plaman PETKOV**, administrator and president of Vratsa caving group, **Krasimir PETKOV**, cave-diver from Pleven caving group.

Annexes

RECETTES BULGARES

Fabienne Manil-Rogge

Salades: anchois, oignons, olives, jus de citron. Saler le tout.

Tarator (soupe froide de concombres) :

Yoghourt, concombres hachés, fenouil haché très fin, ail, huile, eau fraîche (voire glaçons) Mélanger le tout.

Chopska salata: salade variée

tomates, concombres, poivrons crus

Couper les légumes en dés.

Ajouter huile et vinaigre puis saupoudrer de persil haché et de feta.

Inam Baïalda: aubergine froide

Aubergines, oignons, carottes, celeri, persil, tomates

Vider les aubergines.

Remplir d'un hachi réalisé à partir des légumes.

Ajouter poivre, ail, laurier et jus de citron.

Cuire à l'étouffée avec de l'huile.

Se mange froid

Maïdouchki Kébab: Plat unique des région montagneuses

Viande d'agneau, oignon, vin blanc

Braiser la viande coupée en petits dés.

Ajouter l'oignon haché.

Additionner de vin blanc, de poivre et si besoin de sel.

A la fin de la cuisson, saupoudrer de persil haché.

Popska Takhnica: r agout des Popes

Viande de veau coupée en morceaux et que l'on fait revenir en ajoutant de petits oignons (que l'on peut faire revenir également).

Ajouter une gousse d'ail, des feuilles de laurier, de la « tchoubritsa » (sorte de thym), du poivre de Jamaïque, de la purée de tomate, du vin blanc.

Couvrir et laisser mijoter.

Guvetch: macédoine de légumes mi-cuits à l'étouffée (oignons, aubergines, poivrons, haricots, petits pois)   laquelle on ajoute de la viande coupée en morceaux (que l'on a fait revenir au préalable).

On ajoute encore d'autres légumes crus. Assaisonner de poivre, paprika et persil haché.

Cuire le tout au four dans une terrine.

Peu avant de sortir du four, on ajoute des oeufs et du yoghourt battus ensemble. Laisser dorer.

Tikvenik: gateau au potiron

Sorte de « strudel » dont la farce est composée de potiron braisé au beurre, des noix pilées, du sucre et un peu de cannelle. Cuire au four.

Baklava: dessert à base de pâte feuilletée et de sirop.

crêpe farcie

pâte:allonger la pâte avec du yoghourt et un peu de feta.

farce: précuire les carottes, tomates, courgettes, aubergines, pommes de terre..Epicer le tout.

Astuce: pour rendre plus digeste les poivrons, faites-les griller sur la plaque électrique, puis peler le « roussi ».

Coordonnées des caissons de recompression (hyperbaric rooms) en Bulgarie

Sur le littoral de la mer noire et ouverts au public :

1 - Ville de Burgas (hopital militaire).

2 - Ville de Varna - Naval Hospital (Hyperbaric Centre) -
Varna, Hristo Smirnenski Str.,
Tel. ++ 359 52 30-26-42

Dans la capitale Sofia :

3 - Université de Médecine de Sofia
15, Dimitar Nestorov

4 - Sofia - National Centre on Emergency Aid Pirogov
21, Gen.Eduard Totleben Blvd.
Tel. ++ 259 2 5-15-31

Légendes des photographies présentées en pages couleur

Page 1 :

En haut à gauche :

- Mise à l'eau dans Sokolska.
- Dans les cent premiers mètres du siphon terminal de Temnata Dupka.

En haut à droite : 200m avant le siphon terminal de Temnata Dupka.

En bas : Iulian ANGELOV, Petar KRASIMIROV RAIKOV, Plamen LIVBOMIROV TODOROV, Orlin NIKOLAEV KOLOU, Kiril TODOROV NACEV du club « Studenetz » de Pleven, lors du portage à Sokolska.

Page 2 :

En haut à gauche : Le dernier lac avant le siphon terminal de Temnata Dupka.

En haut à droite : Dans l'étranglement du siphon X de Kalna Matniza.

En bas : Dans le S.3 de Chernija Izvor.

Page 3 :

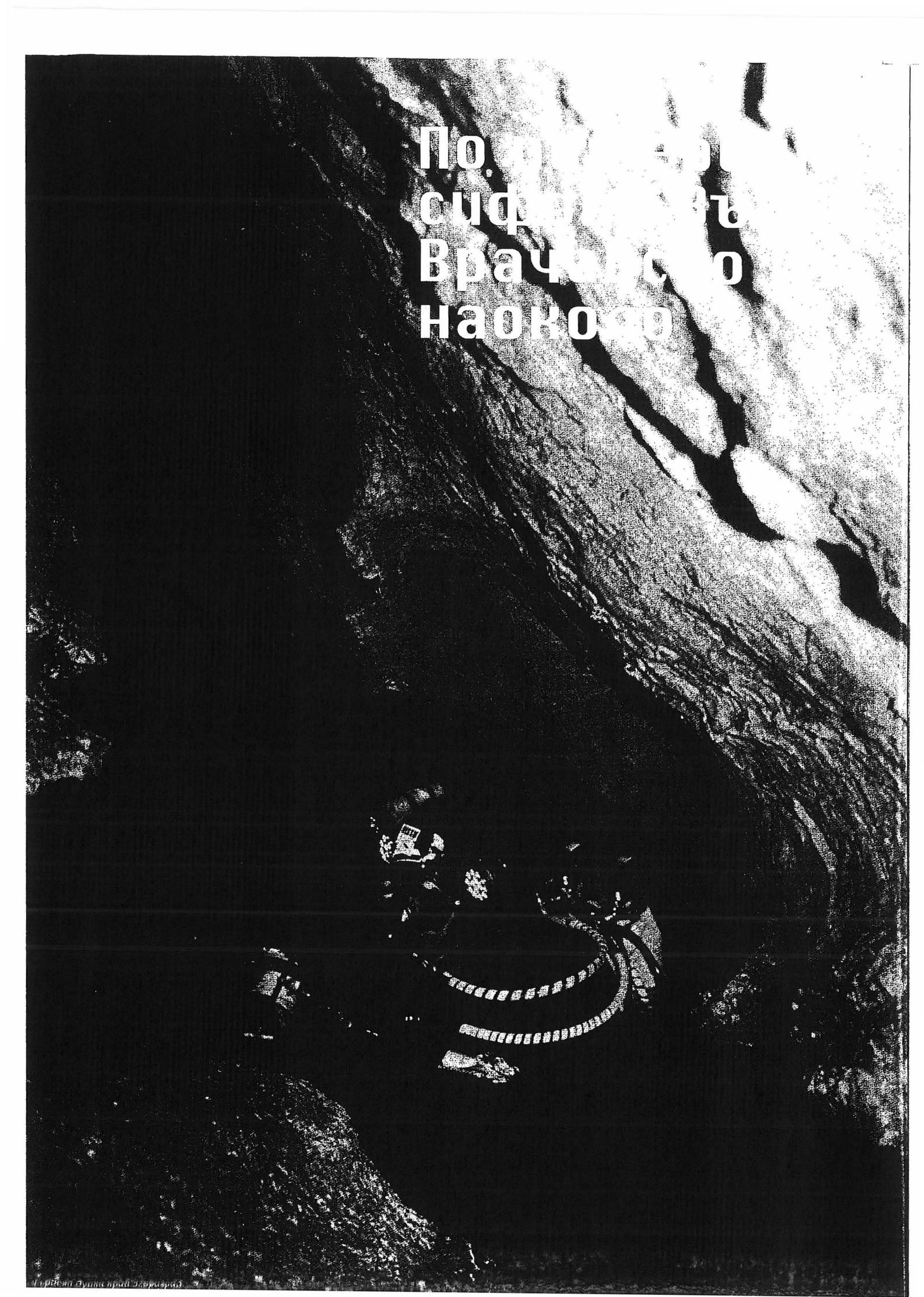
Haut : A 140m du départ dans le siphon terminal de Temnata Dupka.

En bas à gauche : Mise à l'eau dans le siphon de Temnata Dupka sous l'œil de Marilyn et Alexey.

En bas à droite :

- La vasque de Kalna Matniza.
- Dans le labyrinthe d'entrée de Temnata Dupka.

Photographies : Richard HUTTLER.



По-дълбоко
сифонът
Врачовско
Надкоро



Жалов и Ришар (в дупката),
с. Долно Озирово

Текст: Алексей ЖАЛОВ
Снимки: Ришар ЮТЛЕР (Франция)
и Гордан ПОЛИЧ (Хърватска)
Специално за списание "На ръба"

Май беше през април. Отворих електронната поща, а там - писмо от някакъв французин. Беше пещерният водолаз Франк Васьор. Преди година-две го препратих на плевенчани, да правят заедно подводни експедиции. Тогава работата нещо се засука и проучването на легендарния карстов извор Глава Панега не се състоя. Та сега колегите предлагат да подновим инициативата. Посъветвах се с плевенските спелеокоорифеи. От което последва егоистичното решение да се съгласим на съвместно водолазно начинание, но без Панега. Тук следва да поясня, че през 1992 г. Красимир Петков от пещерния клуб "Студенец" (Плевен) навлезе на 230 м в извора и стигна дълбочина минус 51 м. Нататък сифонът продължаваше и момчетата искаха да довършат започнатото сами.

След дълги дискусии, в които се включиха колегата Трифон Даалиев, Сенко Газдов, Красимир Петков и Милен Димитров от Плевен и председателят на пещерния клуб "Стрешеро" (Враца) Пламен Петков, решихме лагерът да бъде разположен при Кална Мътница (Тошова дупка) край село Главаци (Монтанско). А работата да се съсредоточи във водните пещери в диаметър от 70 км наоколо.

До началото на август с Франк си разменихме двадесетина e-mail-а. Стъпка по стъпка уточнихме всички подробности. Междувременно стана ясно, че начинанието е инициатирано от Френската федерацията за подводен спорт и подводни изследвания и ще бъде активно подпомогнато от националните пещерни организации на Франция и Белгия.

И така, дойде 4 август - денят, в който трябваше да пристигнат първите двама участници. Отидох на летището. Държах табелка с надпис "Ришар Хютлер & Лоран Местре" и търпеливо изчаках 2-часовото закъснение на самолета от Милано, за да ги посрещна. Останалите с три коли екипировка бяха пропътували цяла Италия. После бяха прекосили с ферибот Адриатическо море от Бари до Игуменица (Гърция) и по живо, по здра-

во пристигнаха в София. Прословутият с гостоприемството си Трифон прие у дома си новодошлата част от "бандата" начело с Франк. Това бяха най-младият участник Мерлин от Франция, белгийците Марк Вандермюлен, Роже Косеминс, Жан-Франсоа Манил (Бубу) със съпругата му и Гордан Полич от Хърватска. На 5 август сутринта се събрахме у Трифон и стартирахме към лагера.

Враца ни посрещна със слънце и готовност за първата медийна изява. Преди да се присъедини към нас, Пламен беше уредил интервю за "Дарик-радио", с което се справихме отлично. После дойде време да се заемем с истинска работа, за да изпълним афишираните намерения.

... Микробусът, фургонът и джипът спряха пред една от недостроените тодор-живковски резиденции. Всички експедиционери, подредени във верига, започнахме да изнасяме водолазните екипировка и съоръжения и да ги складираме в сградата. Скоро там намериха място 40-те водолазни бутилки, двата бензинови компресора, апаратите, неопрените, подводните прожектори и всевъзможните други джаджи за подводна работа и проникване. Докато повечето се устройваха - кой в сградата, кой на палатка, Пла-

мен и аз се заехме с кулинарните въпроси - нещо, което продължихме да правим заедно до пристигането на второто подкрепление. Хапнахме, пийнахме и найсетне седнахме на първата планьорка. Преговорихме целия план и определихме задачите за първия работен ден.

... С Лоран и Ришар яхнахме джипа, хвъркнахме до село Долно Озирово и продължихме по черния път покрай долината на пресъхналата река Говнуша. Спряхме. Срецу нас се въздигаше оголеният южен склон на рида Креща, в който зее почти незабележимият вход на пещерата Езерото. Тук след около 12 м пълзене се стига до подземно езеро, след което...

Обясних на момчетата каква е работата, а те се шмугнаха в тесния отвор, за да огледат обстановката за гмуркане. Въпреки жарещото слънце търпеливо дочакаха изпълзяването на Ришар. А думите му, че долу няма сифон и пещерата продължава, ме накараха да зина от учудване. Твърдението се оказа вярно. Така че дружно се заехме да проучим и картираме галериите зад пресъхналото езеро. Открихме явни следи от иманярска дейност. И запушен с камъни и глина отвор. Къде ли водеше? Разбрах-



Екипът

ция от около 750 м и най-малко 12 км дължина. Тази цел беше толкова хубава, че просто нямаше как да се постигне от раз. И наистина, само след около 70-метров рейд в подводния пещерен тунел Марк спря пред плетеница от опънати и рещи се из водата 8-милиметрови въжета - следи от фаталното гмуркане на една германка от тайна експедиция преди 15 години. Сигурността изисква отстраняване на въжетата, защото водолазът може да се заплете в тях. Тази опасност може да доведе до трагични последици. Белгиецът вероятно се поуплаши и скоро пред нас отново изникна светлината на подводните му прожектори. В сифона на Темната дупка Ришар се бе върнал от 110-метрово пътешествие сред кристално бистри води. Дълбокомерът му беше от чел 15 м, а погледът - очертанията на голяма подводна зала.

Водени от амбицията да доведем нещата в Душника докрай, на следващия ден прегрупирахме силите. След час ка-

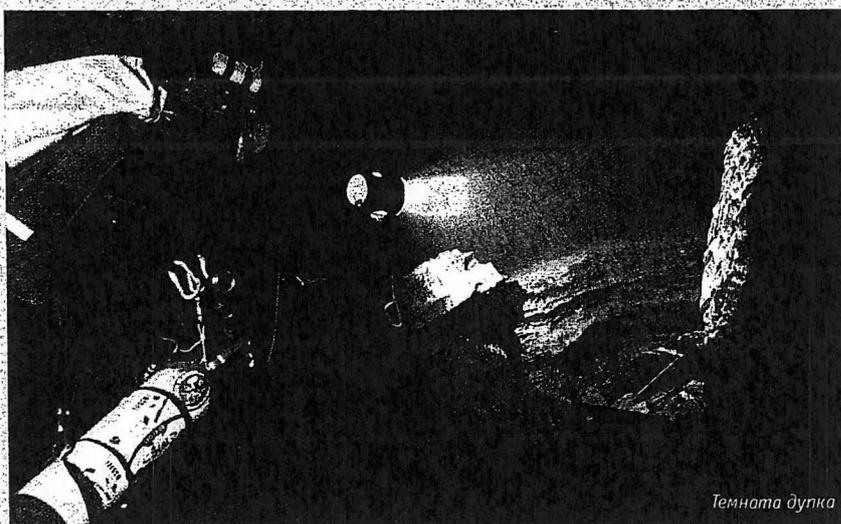
ране бусчето спря пред входа на дупката. Заедно с Франк, Марк, Ришар, Гордан и Мерлин започнахме досадното внасяне на екипировката. Последва ритуалът на обличането. За около 20 мин главният герой Франк се предреди като същински космонавт. След като неопреновият костюм покри тялото му, дойде ред на балансиращата жилетка, колана с тежестите и херметичния акумулатор. И задължителните дълбокомер, декомпресиометър, подводен компас, планшет за картиране и калъфче с клещи-резачки намери място върху ръцете му. Нарамил бутилките с привързани към тях два дихателни апарата, водолазът постави каската си. Провери изправността на прикрепените към нея 4 подводни прожектора и нагази във водата, където го чакаха плавниците. Накрая Франк взе катушката с осигуровъчното въженце, наричано от водолазите "нишката на Ариадна", за да маркира подводното трасе и да осигури безпроблемното си завръщане, и потъна

нови и непроучени галерии. Първата група бе водена от присъединилите се към нас Красимир Петков (Гущера) и син му Пламен (Малкия Гущер) с Лоран и Роже. Тя пое далечния път към карстовия извор Топля при село Голяма Желязна, за да разбере, че там мътилката предизвиква нулева видимост и проникването е невъзможно. Беше много жалко. Годици преди този опит, след многократни гмуркания, плевенските водолази бяха навлезли на около 250 м в извора, без да стигнат края на подводната галерия. Има ли нещо нататък и какво е то, не може да установи и нашата експедиция.

Другият Пламен отведе част от хората към лакатнишката Темна дупка и сифона след езерата Пели, Радево и Бригадно. Бубу, Марк и аз се отправихме към Душника край село Искрец. Хидрогеоложките данни за района даваха основание да се предполага, че сифонът (може би и сифоните) в Душника са една от "вратите" към невероятна пещерна система с денивела-



В сифона на Черните извори



Темната дупка

Транспорт в Соколската пещера

в дълбината на сифона. Там престоя 20-ина минути. След което се завърна с първия трофей - огромна топка старо немско 8-мм рапелно въже. Вторият се появи след повторното гмуркане. Този път беше по-тежък и по-обемист и представляваше метална катушка с 50 м електрически кабел. Нямахме никакво съмнение, че тези две "нишки на Ариадна" принадлежат на трагичната немска експедиция и маркираха извършеното от нея.

Пътят напред бе безопасен и проучването можеше да продължи. С това се зае Ришар. Малко след мястото, където бе завързан вътрешният край на кабела, попадна във въздушно кубе. От водното ниво се издигаше глинест праг. Над него се беше очертала сянката на недостъпна безпомощна суха галерия. Водолазите удвоиха състава си. А ние - обзети от надеждата, че галерията може да води към мечтаната пещерна система - нервно зачакахме връщането им. Уви! Сухата галерия се задънваше, а напред сифонът водеше до

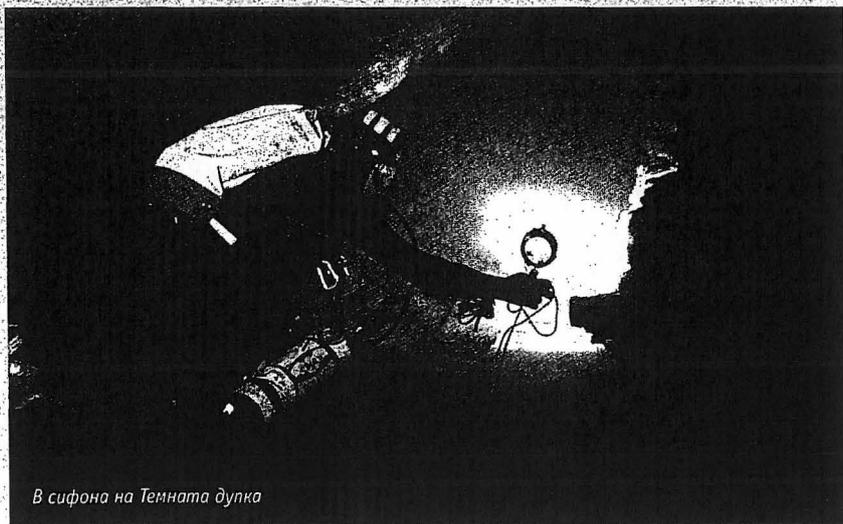


подводна зала с няколко разклонения. Тръгнахме си с увереността, че поне едно от тях ще ни даде повод да гръмнем някоя и друга бутилка шампанско.

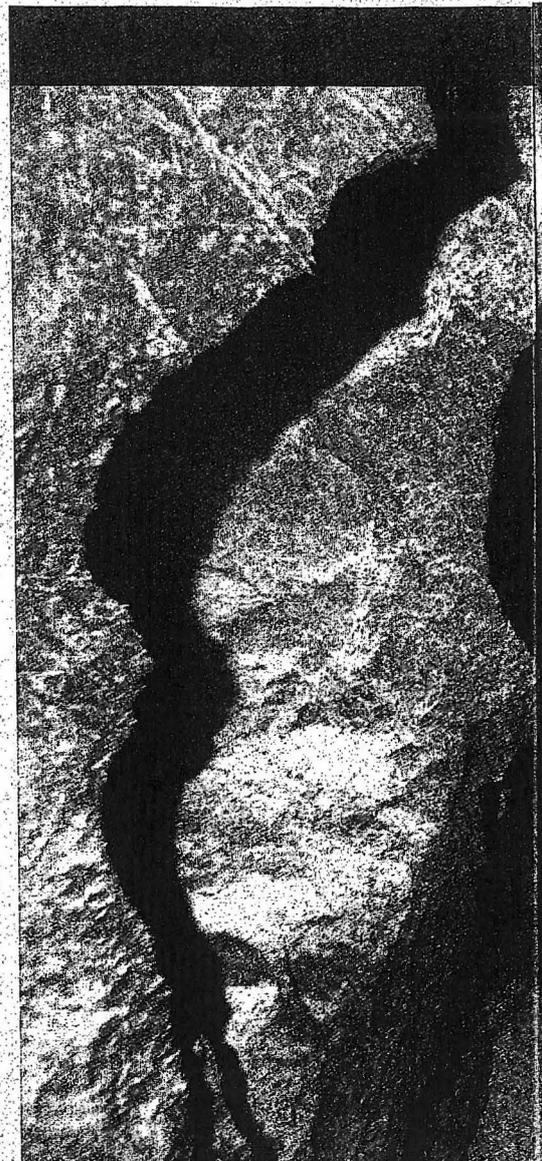
Върнахме се в лагера, за да разберем, че Лоран е влязъл през водния вход на пещерата Черния извор. Сифо-



Разхлаждане след проникване.



В сифона на Темната дупка

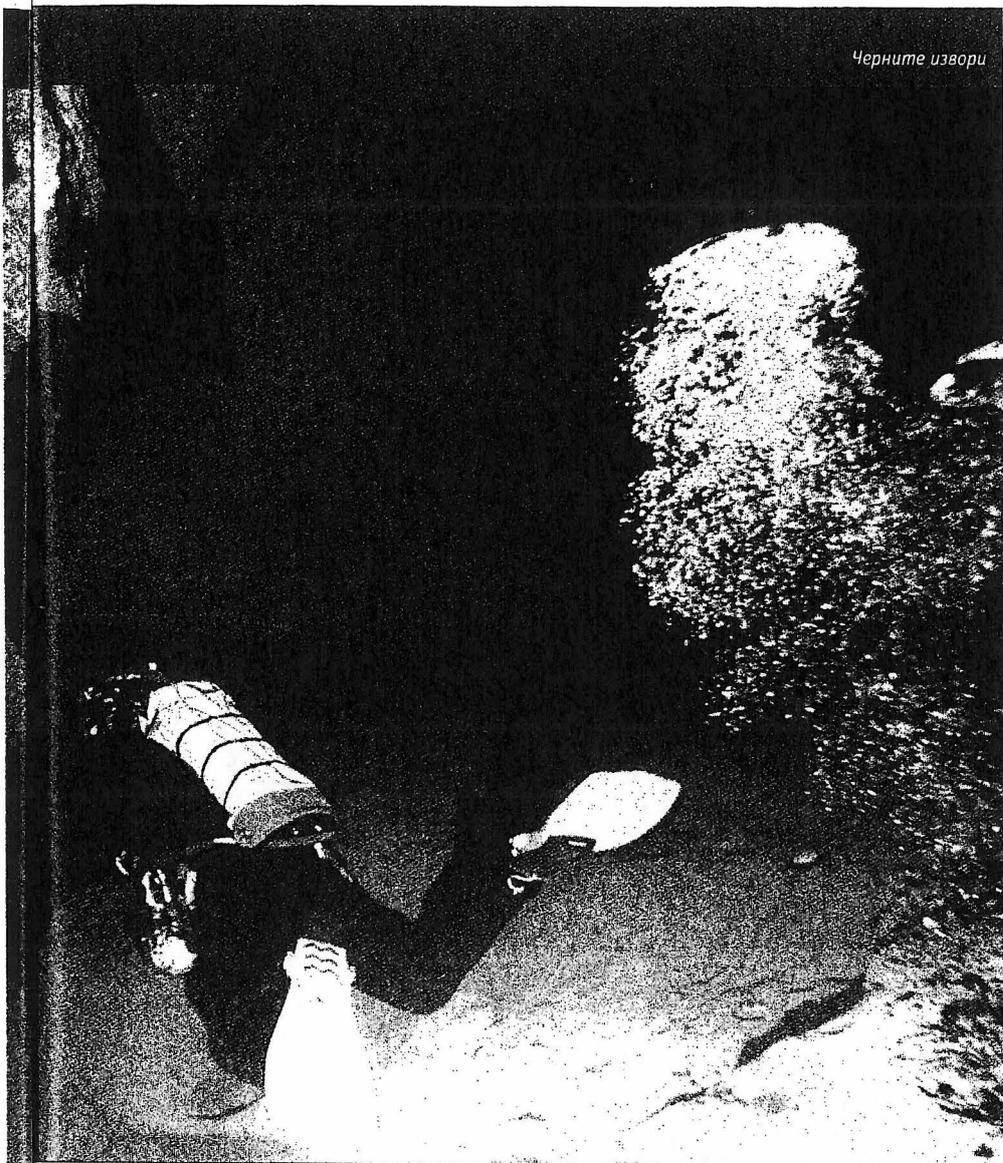


нът бил 15 м и го въвел там, където обичайно се стига след противно едновременно гърчене из галерията зад по-високо разположения сух вход.

През новия ден офанзивата продължи на три фронта - Темната дупка, Душника и Черния извор. Тръгнах с отбора за Темната. На входа разпределихме багажа и го понесохме по близо 1200-те метра към сифона. Първото езеро - Пепи, беше останало без вода. Но за преминаване на второто трябваше да надует лодката. После траверсирахме по брега на Радевото езеро. Минахме до дъното на пресъхналото Бригадно и след "миг" достигнахме залата пред сифона. Беше изминал малко повече от час.

Екипираният Франки, без да се мае, се натопи във водата и пое навътре, следвайки нишката, оставена от предишния водолаз. Минутите започнаха да се влачат. Пет, 10, 20, 25. Какво ли става? Да не би нашият приятел да е преодолял сифона и да е стигнал до суха галерия? Това

Черните извори



Но не могъл да премине с двете бутилки на гърба. Дълбокомерът показвал, че до водната повърхност има само 5 метра.

За да разберем дали тайнственото отворение между скалите ще ни заведе в бленуваното сухо продължение, трябваше да дойдем отново. Проникването можеше да направи само човек, носещ в ръце малка 7-литрова бутилка. Спец по този водолазен прием беше Бубу, но него го нямаше.

Другите също не бяха постигнали особен прогрес. Роже внимателно беше проучил дясната част от сифона на Душника. Установил бе, че водата изтича през непреодолими отвори, образуващи каменна решетка. Групата от Черния извор най-сетне беше открила и преминала втория му сифон. Чрез него бяха свързани две от известните галерии. Така се скъсяваше пътят към крайната цел - проучването на сифона в края на пещерата.

Нов ден, нов късмет. За мен - почивка в лагера. За изследователите на Черния извор - проникване в третия пореден сифон. Гмуркането зарадва присъединилия се към нас два дни по-рано Давид. Но то не беше премиерно. Там вече беше влизал Гущера. Според него имаше реални шансове за продължение, което се потвърди впоследствие. Късметът не проработи само за отбора в Душника. Явно там нещата хептен се закучиха и бъдещето не вещаеше нищо добро.

Шестият ден беше отреден за почивка. Докато се мотаехме из Враца и Вратцата, за която гостите не пестяха суперлативи, в лагера бяха пристигнали Три-

изглеждаше логично, но в много случаи природата ни поднася изненади. Вървиш си, значи, в някоя пещера. Галерията е широка и висока. Няма никакви признаци, че скоро ще свърши. Неочаквано големи каменни блокове препречват пътя ти и пещерата се задънва. Тогава "си плюеш на ръцете", развърташ се и ... ако имаш късмет, намираш пролука нататък. Ако не - пиеш една студена вода и увесил нос се връщаш на белия свят.

... От зеленикавите дълбини на сифона се появи сияние. Светлината започна да става все по-ярка. Издишаният от водолаза въздух забълбука из водата и скоро той изплува. Търпеливо изчакахме да вземе глътка пещерен въздух и започнахме с въпросите. Подминавайки достигнатото от Роже място, Франк беше навлязъл в голяма зала. Внимателният оглед показал, че реката изтича през кухините на невероятно срутище. Той започнал да търси проход между каменните блокове. Дори намерил един.



Излизане от сифона на Тошова дупка

Гигантска галерия в Темната дупка



фон Даалиев, който трябваше да ме сменни, и съпругата му Нина. Събрахме се и решихме, че не можем да останем "капо". Предложихме на водолазите да отскочим до близкия карстов извор Жабокрек. В него от 19 ноември 1963 г. не се бе гмуркал никой. Тогава, с цената на много трудности, членове на Групата за пещерно-подводни проучвания към Републиканската комисия по пещерно дело (предшественик на днешната Българска федерация по спелеология) навлизат на 163 м в сифона. Само липсата на опит и съвременна екипировка им попречва да преминат цялото разстояние от входа на извора до сифона в края повече от 3-километровата чиренска пещера Понора. За съжаление и Франк не можа да постигне това от раз. Той безпроблемно премина познатата граница. Продължи още 27 м и бързо се върна при нас. Стана ясно, че "подводничарите" няма да спрат дотук. Какви са резултатите от това и останалите проучвания разбрах чак след седмица. Трябваше да си тръгна - чакаше ме друга не по-малко важна работа.

На 12 август - деня на отпътуването ми за София, Франк се беше гмурнал повторно в Жабокрек. И бе успял да стори това, което не се беше отдало на нашите леководолази. Картировката беше показала, че дължината на сифона, свързващ извора с пещерата Понора, е 240 м. Тази връзка беше доказана опитно преди години. Тогава оцветените с флуоресцин води на пещерната река бяха излезли от извора. Но според международните правила тази част от подземната река може да се прибави към дължината на съществуваща система едва след преминаването ѝ от човек. Сега

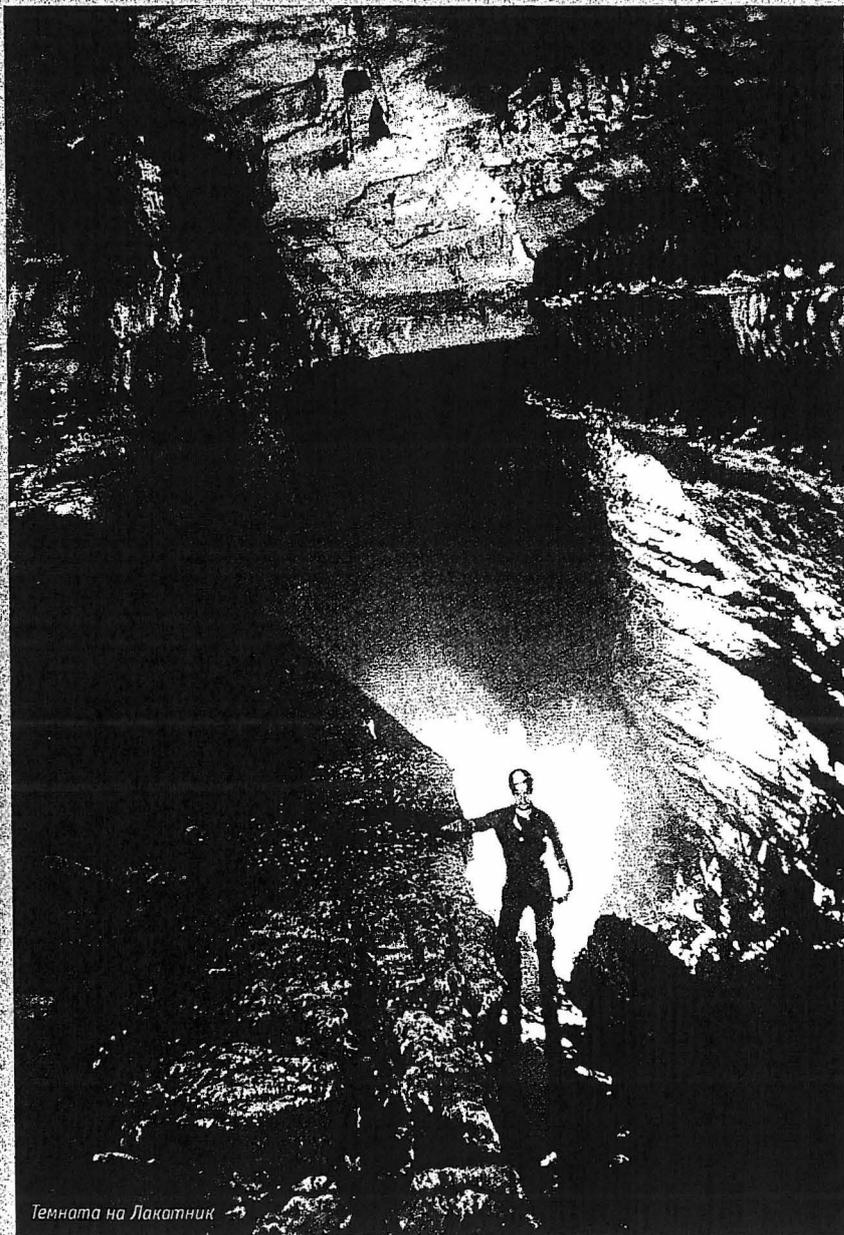
категорично може да се каже, че дължината на Понора - Жабокрек е 3412 м.

В понеделник водолазите отново се опитали да разсекат гордиевия възел в Душника. Междувременно към групата се присъединили четирима плевенчани начело с Фори (Орлин Колев). През следващите два дни на тях се паднала тежката задача да носят водолазна екипировка до сифоните в Соколската пещера, Мечата и Темната дупка. Междувременно шефът на врачанския клуб "Стрешеро" Пламен насъскал водолазния екип и той направил опит да продължи започнатото от Владимир Гогов проучване на сифона в Гърдъова дупка край Згориград. Там обаче напредъкът бил минимален. След 45 м, където дъл-

бочината е минус 6 метра, водолазите били спрени от огромно срутване. Подобен бил завършекът и на сифоните в Соколската и Мечата дупка. И докато дължината и дълбочината на първата се увеличили със 75 и минус 15 м, то прирастът във втората бил само 17 и минус 8 м.

В сряда експедицията направила последни опити да промени положението в Темната дупка и Душника. Но нещата не помръднали нито на йота. Дължината на сифона в Темната се заковал на 240 м, но общият сбор на картираните пещерни галерии стигнал 4592 м. В Душника, към който бяхме тръгнали с голямата кошница, усилията на водолазите донесоха само 150 м.

До последния работен ден хората-



Темната на Лакотник



Три дни, трети сифон, преминал последния ден. Следващи изкеленне ...

риби не бяха имали късмет да преминат нито един сифон, зад който има незначителни галерии и сифони. Според закона за всеобщата гадост това се случило именно накрая. И именно в Черния извор. Давид и Лоран открили очакваното продължение в "Сифона на Гуцера". След това изплували на прага на красива суха галерия. Краткото време, с което разполагали, им позволило да проучат и картират само 100 м от нея. Без да

видят края ѝ. Така дължината на тази изключително интересна пещера стига 753 м. А ако има навити, ще продължи да расте. Колкото даде Господ.

После всичко тръгнало по обратния ред. Събиране на багажа. София. Къщата на Трифон и Нина. Топло посрещане и изпращане на нашите колеги.

... Останаха хубавите спомени, приятелството и кроежите за нови експедиции. Този път с българските водолази.

en summary

In the summer of 2001 an international expedition of cave divers from France, Belgium, Croatian Republic and Bulgaria took place in several caves around Vratsa and Montana.

ASOLO

ОФИЦИАЛЕН ПРЕДСТАВИТЕЛ
БВК ЕООД
 ОФИС И ШОУРУМ
 СОФИЯ
 УЛ. "ЕКЗАРХ ЙОСИФ" №29
 ТЕЛ./ФАКС: 02 986 08 91
 e-mail: bwc@iterra.net
www.saleva.it

